EDITION 86

NOVEMBRE 2026

Paint & Stuc

Magazine pour le secteur de la peinture, de la décoration et de l'intérieur



DÉCOUVREZ TOUT SUR

Reno Summit

edubuild Summit

26 novembre 2026
Flanders Expo Gand

pages 6 - 15

P509296 - Bureau de dépôt Gand X

© Yevhenii Deshkos

Pajarito

ÉCLAIRAGE DE CHANTIER PAJARITO

DES COULEURS PLUS VRAIES QUE NATURE.
ZÉRO COMPROMIS.



PROJECTEUR LED
PROGLOW 31
N° d'art.: 179900

CRI >97



PROJECTEUR LED
PROGLOW 105
N° d'art.: 179901

CRI >97



PROJECTEUR LED
FLEXSPOT 32
N° d'art.: 179904

FONCTIONNE AVEC DES PILES DE DIFFÉRENTS FABRICANTS !



PROJECTEUR LED
FLEXSPOT 73
N° d'art.: 179905

FONCTIONNE AVEC DES PILES DE DIFFÉRENTS FABRICANTS !



PROJECTEUR LED
SUNRISE 227
N° d'art.: 177068



DÉSHUMIDIFICATEUR 70 L
N° d'art.: 181153



DÉSHUMIDIFICATEUR 50 L
N° d'art.: 181151

DEMANDEZ-LES
À VOTRE GROSSISTE!

UZIN UTZ

VOUS SOUHAITEZ PLUS D'INFORMATIONS?

Prenez contact avec nous
stefan.sterck@uzin-utz.com
T: +32 470 23 29 13

Paint & Stuc

Une publication de
OOLA bv
Veldemeersdreef 3
9880 Aalter
+32 50 250 170
info@oola.be

Rédacteur en chef
Wim Vander Haegen

Design
OOLA bv

Annonces
Simon Ooghe
+32 50 250 170
simon@oola.be

Traduction
Joalis bvba

Imprimerie
Perka nv

Groupes cibles
Peintres, plafonneurs, façadiers, commerces spécialisés en articles d'aménagement, intérieur et décoration, architectes, architectes d'intérieur, designers, poseurs de revêtements de sol, décorateurs, fabricants & fournisseurs

Droits d'auteur
Tous droits réservés. Ce magazine est protégé par le droit d'auteur : aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, distribué ou communiqué sous forme analogique ou numérique sans l'autorisation écrite de l'éditeur. L'éditeur et les auteurs déclarent que ce magazine a été compilé avec soin et au mieux de leurs connaissances ; toutefois, ni l'éditeur ni les auteurs ne peuvent en aucun cas garantir l'exactitude ou l'exhaustivité des informations. L'éditeur et les auteurs n'acceptent donc aucune responsabilité pour les dommages de toute nature qui sont le résultat des actions et/ou de décisions basées sur ces informations. Il est vivement conseillé aux lecteurs de ne pas utiliser ces informations de manière isolée, mais de s'appuyer sur leurs connaissances et leurs expériences professionnelles et de vérifier les informations fournies.

FSC www.fsc.org
MIXTE
Papier | Pour une gestion forestière responsable
FSC® C014697

Entre évolution technologique et maîtrise du geste

Les peintres et les plafonneurs le savent mieux que personne : la réussite d'un projet de construction dépend en grande partie de la qualité des finitions. Mais leurs métiers évoluent eux aussi à toute vitesse. Nouvelles technologies, exigences croissantes en matière de durabilité, évolution des supports et attention accrue portée à la qualité de l'air intérieur : autant de facteurs qui demandent aux professionnels une maîtrise technique toujours plus poussée. Dans le même temps, les entreprises doivent respecter leurs plannings, préserver leur rentabilité et trouver le temps de se familiariser avec les nouvelles techniques.

Appliquer une couche de peinture ou plafonner un mur peut sembler simple à première vue. Dans la pratique, la préparation, l'état du support et le choix du système adapté déterminent en grande partie la qualité du résultat final. Problèmes d'humidité, mauvaise adhérence ou association de produits incompatibles peuvent entraîner des réparations coûteuses par la suite. La maîtrise technique est donc tout aussi importante que la précision du geste et le souci du détail.

Les produits et les équipements évoluent également. Les fabricants développent des revêtements plus durables, des enduits spécialisés et des systèmes d'application toujours plus performants. Les outils sans fil, les techniques de projection et les solutions numériques peuvent améliorer la productivité, à condition d'en connaître les possibilités et les limites. En continuant à se former et à remettre leurs méthodes de travail en question, les professionnels peuvent mieux concilier qualité et rentabilité.

La rénovation offre de nombreuses opportunités aux peintres et aux plafonneurs, mais elle exige aussi une approche réfléchie. Dans les bâtiments existants, les supports ne sont pas toujours parfaitement plans, secs ou homogènes. C'est particulièrement vrai dans les bâtiments anciens ou historiques, où un diagnostic précis est indispensable avant toute application d'un revêtement de finition. Le choix de matériaux adaptés et de systèmes compatibles est déterminant pour garantir la durabilité du résultat.

Dans ce contexte, la concertation avec les autres professionnels de la construction prend elle aussi une importance croissante. Une bonne coordination avec l'entrepreneur, l'architecte et les autres corps de métier permet d'éviter les malentendus et de repérer les problèmes suffisamment tôt sur chantier.

Le jeudi 26 novembre, le Reno Summit et l'Edubuild Summit réuniront à Flanders Expo, à Gand, des professionnels issus de différents secteurs de la construction. Le Reno Summit sera consacré à la rénovation, à la restauration et à la réaffectation des bâtiments, tandis que l'Edubuild Summit mettra à l'honneur la construction scolaire, les infrastructures sportives et les bâtiments semi-publics.

Pour les peintres et les plafonneurs, ces deux événements seront l'occasion de découvrir de nouveaux produits et de nouvelles techniques, mais aussi de rencontrer d'autres acteurs du secteur de la construction.

Car si les matériaux et les machines ne cessent d'évoluer, la qualité des finitions reste avant tout entre les mains des professionnels qui les mettent en œuvre. Approfondir ses connaissances techniques, travailler avec soin et partager son expérience : voilà les clés pour assurer un avenir solide aux métiers de la peinture et du plafonnage.



Wim Vander Haegen
Hoofdredacteur
wim@oola.be

Pajarito
présente



PINCEAUX MADE IN
BELGIUM

Contactez-nous:
stefan.sterck@uzin-utz.com
T: +32 470 23 29 13

UZIN UTZ

Contenu

Année 26 - édition 86 - novembre 2026



Pourquoi vous deviez vous rendre au Reno Summit 6



Peinture à la craie : quels sont les avantages et les inconvénients ? 26



Robots sur chantier : alliés ou concurrents des peintres ? 55



Pénurie de main-d'œuvre qualifiée 65

6 **Evenement**
Inscrivez-vous au **Reno Summit** et **Edubuild Summit** et découvrez tout ce qu'il faut savoir sur la rénovation, la restauration et la reconversion

24 **Partner content**
Chef-d'œuvre décoratif : huit techniques dans un seul showroom

26 **Article**
Peinture à la craie : quels sont les avantages et les inconvénients ?

28 **Article**
Des critères renforcés pour les émissions, les substances dangereuses et l'utilisation correcte des produits

31 **Article**
Le look authentique du badigeon

34 **Partner content**
D'une ferme délaissée à un véritable regard-capteur avec Xilox-one Ultramat

36 **Article**
Nouvelles essences de bois et nouveaux traitements : impact sur les finitions extérieures

38 **Article**
Les coatings biosourcés à la loupe

40 **Partner content**
Inspiration couleur pour façades et menuiseries extérieures : quatre combinaisons élégantes

42 **Actua**
Peintres, tenez compte du changement climatique !

43 **Article**
Peintures de façade réfléchissantes et « transpirantes » : des solutions contre la chaleur urbaine

47 **Partner Content**
Team trimetal est toujours à vos côtés

48 **Article**
Avant de peindre, mesurer l'humidité : un réflexe essentiel

52 **Article**
Quand peut-on peindre sur du plâtre ?

55 **Article**
Robots sur chantier : alliés ou concurrents des peintres ?

58 **Partner content**
Altrex MiTOWER STAIRS

60 **Partner content**
L'avenir des ETICS : comment préserver durablement l'esthétique des façades isolées ?

61 **Article**
Sécurité incendie des façades : ce que les professionnels doivent savoir

64 **Actua**
AkzoNobel confirme les propositions (rejetées) de Nippon Paints

65 **Actua**
Pénurie de main-d'œuvre qualifiée : comment attirer et fidéliser les peintres et les plafonneurs ?

68 **Actua**
AkzoNobel maintient le cap sur Axalta après l'échec de son rachat

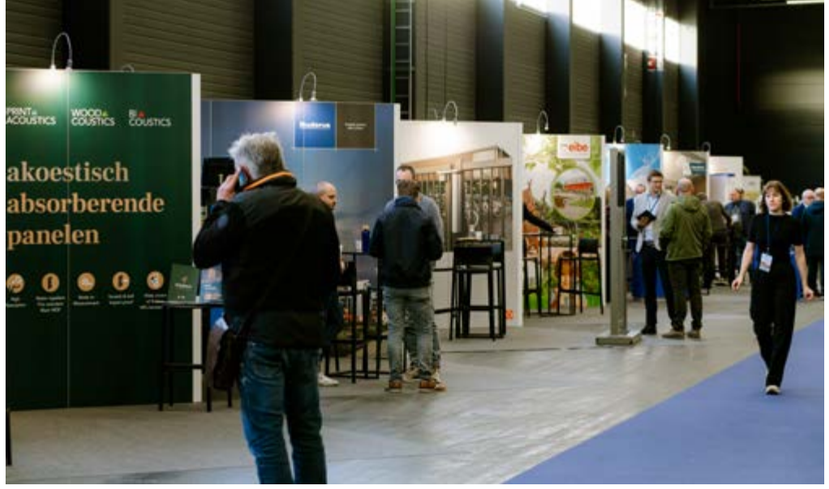
EVENEMENT RENO SUMMIT

Inscrivez-vous au Reno Summit et découvrez tout ce qu'il faut savoir sur la rénovation, la restauration et la reconversion



Il y a un an et demi, nous lancions le Reno Summit dans sa nouvelle formule, avec l'ambition d'en faire le rendez-vous B2B incontournable de la rénovation, de la restauration et de la reconversion. Nous étions convaincus que le moment était venu de créer un véritable lieu de rencontre autour de l'avenir de notre patrimoine bâti. Et les derniers mois n'ont fait que renforcer cette conviction. Avec 87 exposants, des partenaires de premier plan et un programme particulièrement riche, nous vous donnons rendez-vous le 26 novembre 2026 à Flanders Expo Gand. Inscrivez-vous dès maintenant pour une visite gratuite et découvrez tout ce que le Reno Summit 2026 vous réserve.

Texte & photos : OOLA bv



Consultez le programme complet et découvrez tous les intervenants









Un secteur plus dynamique que jamais

La transformation de notre patrimoine bâti représente l'un des grands défis des prochaines années. Nous en avions déjà conscience au lancement de l'événement, mais le Reno Summit a pris de l'ampleur encore plus rapidement que prévu. Le rendez-vous approche à grands pas ! Le jeudi 26 novembre 2026, la rénovation, la restauration, la transition vers un bâti plus durable et la reconversion seront au cœur des échanges à Flanders Expo Gand, en parallèle de l'Edubuild Summit.

En une seule journée, vous pourrez découvrir de nouvelles techniques et solutions, vous inspirer de réalisations concrètes, écouter des experts et surtout rencontrer les bons interlocuteurs. Rénovation durable et circulaire, gestion de l'énergie, reconversion, réglementation, matériaux, restauration du patrimoine… Autant de sujets d'Actualité qui seront abordés sous différents angles.

Un large éventail de solutions

Comment redonner de la valeur et un avenir aux bâtiments vieillissants ? Comment concilier préservation du patrimoine et exigences contemporaines ? Comment transformer églises, bureaux, écoles ou sites industriels désaffectés pour leur offrir de nouvelles fonctions ? Et surtout, comment assurer la faisabilité technique et financière de ces projets ?

Diverses entreprises spécialisées seront présentes sur le salon afin de présenter leurs solutions dans une multitude de domaines : façades, toitures, isolation, menuiseries, installations techniques, énergie, restauration, traitement de l'humidité, réparation du béton, aménagement intérieur, circularité et métiers spécialisés du patrimoine.

Tables rondes interactives, conférences et retours d'expérience inspirants

Dès le départ, le partage des connaissances, les retours d'expérience et le débat ont été placés au cœur du concept. Cette ambition se concrétise aujourd'hui à travers un programme de conférences, d'études de cas, de tables rondes et de Lightning Talks.

Quelques temps forts à découvrir :

- À l'initiative du NAV, Jef Vervoort, ingénieur-architecte chez Gevelinzicht, présentera une étude de cas consacrée à la rénovation du bâtiment universitaire TECHNICUM.
- Herita partagera son expérience de la gestion et de la restauration de sites historiques remarquables en Belgique.
- Pieter Verfaillie, du bureau Erfgoed & Visie, disposera de 15 minutes pour répondre à une question essentielle : quelles sont les étapes à suivre pour assurer un avenir à notre patrimoine ? Il défendra une approche fondée sur une véritable stratégie immobilière.
- Des conférences seront également proposées par Fineo, Sanacon et Fereb, entre autres.
- …

Également au programme : deux tables rondes

- La première s'attaquera à une question particulièrement actuelle : **comment financer notre patrimoine ?** Sous la modération d'Erwin Vrijens (PMV), Peter De Wilde (Agentschap Onroerend Erfgoed), Jeroen Bryon (Herita), Kristof Lataire (Kapittel), Pieter Verfaillie (Erfgoed & Visie) et Gaetan Dengis (AG Real Estate) confronteront leurs points de vue.
- La seconde table ronde sera consacrée à **la rénovation du parc immobilier existant**. Avec Revive, Bureau Bouwtechniek, Renotec et la Régie des Bâtiments, elle réunira les différents maillons de la chaîne, de la promotion immobilière à la gestion du patrimoine public, en passant par la conception et l'exécution des travaux. Les échanges seront animés par Jesse Van Daele (Witteveen+Bos).

Lightning Talks : cinq minutes pour faire le plein d'idées concrètes

Les exposants auront eux aussi la parole grâce aux Lightning Talks. Le principe ? Cinq minutes chrono pour présenter un défi concret, la solution apportée et un exemple de réalisation.
Pas de longues présentations commerciales, mais des interventions courtes et percutantes, riches en enseignements directement applicables aux projets des visiteurs. De quoi éveiller la curiosité sur scène, avant de poursuivre la discussion sur les stands.

Des moments de networking privilégiés

Au-delà des connaissances et des solutions, le Reno Summit fait aussi la part belle aux rencontres. Plusieurs rendez-vous de networking privilégiés seront organisés tout au long de la journée dans un espace dédié. Parmi eux, Herita meets VESTA réunira les professionnels et les membres du secteur du patrimoine autour d'un lunch exclusif.

Grâce à l'organisation conjointe avec l'Edubuild Summit, d'autres rencontres viendront également rythmer la journée : le Belfa Breakfast Club, une rencontre organisée par AG Real Estate / Scholen van Vlaanderen – Perceel 1, un rassemblement de 50 architectes à l'initiative du NAV, ainsi que le Prebes Coffee Corner. Chacune de ces organisations mobilisera son propre réseau pour favoriser les rencontres, les échanges d'idées et la découverte du salon.

Reno Summit + Edubuild Summit : un seul billet, deux événements

Autre atout majeur de cette édition : l'Edubuild Summit se tiendra simultanément dans le hall voisin.

Alors que le Reno Summit se concentre sur la rénovation, la restauration et la reconversion, l'Edubuild Summit met à l'honneur la construction scolaire, les infrastructures sportives et les bâtiments semi-publics. Deux univers étroitement liés, qui s'adressent à des publics à la fois communs et complémentaires : architectes, bureaux d'études, entrepreneurs, représentants des pouvoirs publics et des administrations locales, facility managers et conseillers en prévention.

Ensemble, le Reno Summit et l'Edubuild Summit réuniront plus de 220 exposants à Flanders Expo.

Entrée et catering gratuits

Le Reno Summit et l'Edubuild Summit seront avant tout l'occasion de se rencontrer et d'échanger. Fournisseurs, architectes, maîtres d'ouvrage, représentants des villes et communes, pouvoirs publics, experts et autres professionnels du secteur se retrouveront en un seul et même lieu. Et pour profiter pleinement de cette journée, le catering sera entièrement gratuit pour tous les visiteurs.

Bon à savoir : une seule inscription suffit pour accéder aux deux salons. Votre billet d'entrée pour le Reno Summit sera donc automatiquement valable pour l'Edubuild Summit, et inversement.

Nous nous réjouissons de vous accueillir dans les halls 2 et 4 de Flanders Expo Gand.





Infos pratiques

- **Jeudi 26 novembre 2026**
- **Horaires visiteurs : 8h30 – 16h30**
- **Flanders Expo Gand**
- **Entrée gratuite pour les professionnels**

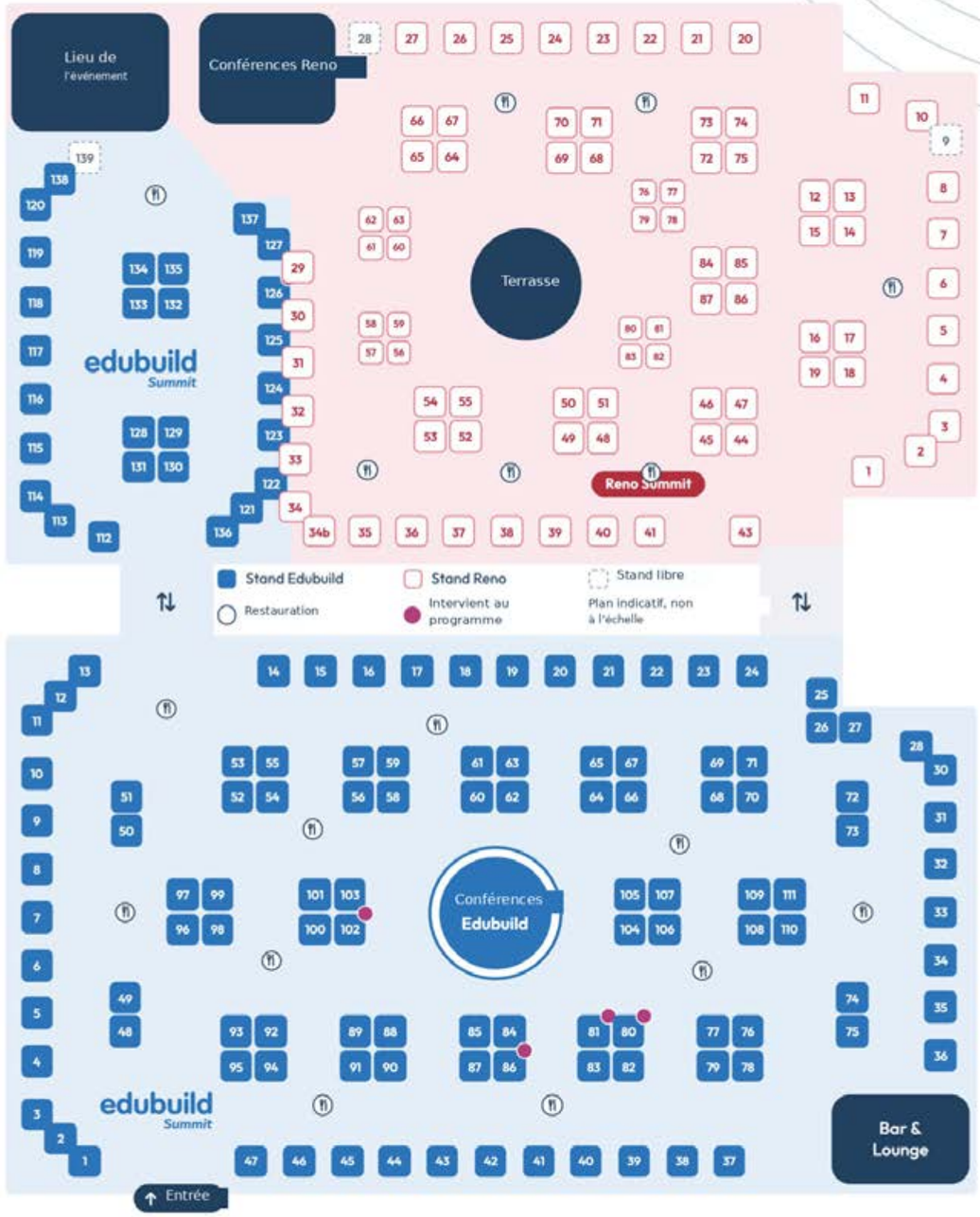
Reno Summit

Scannez le code QR et inscrivez-vous pour une visite gratuite

Plan du salon

Jeu. 26 novembre 2026 · Flanders Expo Gand

Edubuild Summit & Reno Summit : deux halls, un jour



Pas encore inscrit(e) ?

Scannez le code et inscrivez-vous gratuitement sur edubuild-summit.be

Exposanten A–Z

134 exposants présents au salon

0–9 A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

42 numéro de stand · à conf. stand non attribué · intervient au programme

- # 3Dsoil 75
- A Above & Beyond 16
- Abribo 23
- Adapteo 109
- AGION 49
- Airmaster 18
- Airscan 126
- Akoestiekfabriek 8
- Aldes Benelux 25
- Algeco 45
- APP All Remove 80
- AQ International 131
- Aquiles 51
- Aritech 38
- ArXs 105
- ASSA ABLOY 21
- B B2Ai 102
- BBS engineering BV / Firesafe Solutions 119
- Beckhoff Automation 91
- Beddeleem 64, 65
- Bike Cleaner à conf.
- Bleijko 108
- Blue Label Acoustics 42
- BOzARC 104
- BSC 15
- Budé Containerbouw 118
- Buderus 103
- Bulo 55
- Bulvano 55
- C CWS Hygiëne 9
- D D&L Concepts 114
- Dadiplay 2, 3
- De Klerck Engineering 33
- Didakta 97
- Dingemans Elementenbouw 120
- dormakaba Belgium 90
- Duco 57, 59
- E EASY Noise Control 19
- Ebema 81
- Efectis Nederland 84
- egaline vloeren 137
- eibe 87
- Electro Cirkel à conf.
- Eribel 54, 52
- Ethias 133
- EVVA 123
- F FDS 98
- Floorcure 122
- Framaz 10
- G Geberit 61
- Geronika Pro 92, 94
- GEZE 34
- H Holvoet Gebroeders 69
- Husly 28
- I IBAS 44
- ibens 93
- Idelco nv 1
- IDEMA 41
- iLOQ 51
- Integratech 47
- Interface 20
- J Jan Snel 14
- Jansen 124
- Jensen Hughes 128
- K Kessel 82
- Kieback&Peter 136
- Kinnarps 63
- Krik Bouwers 17
- Kronospan 68, 70
- L Lecot 100
- LEDUP (Wandman) 112
- Legrand Group Belgium 43
- Libraplay 23
- Locinox 37
- Loxone 111
- Lumosa 73
- M Maf 76
- Mardoors 32
- Marny 71
- Miele Professional 72
- Mosa 58
- MOTIV 121
- Multifan 11
- N Nijha 53
- NORM 78
- O OpenSpace 4
- P PANACHE Straatmeubilair 12, 13
- Panasonic Heating & Cooling Solutions Europe 86
- PlaySport International 56
- Pollentia 6
- Potteau 95
- PRESTO 50
- Priva 101
- R Rabona Panna à conf.
- REAL Units 22
- REI Projects 5
- Remeha 135
- RENSON 48
- Roto Frank 130
- S Safety Science 67
- Salto Systems 24
- Santens 40
- Siemens 83
- SimonsVoss Technologies 26
- Smit Visual 36
- Somfy 85
- Soper 117
- Soprema 27
- Speelplan 107
- Speelpleinbouwers 7
- Speeltuinveilig 74
- Spirotech 132
- Sport & Spel 127
- Sport Vlaanderen à conf.
- Storax 106
- Stradus 77
- Swimwise Pools 116
- Sylvania Group 39
- T Tecno Art 115
- Topfloor 125
- Triplaco 89
- U Uzin Utz 60, 62
- V VDL De Meeuw 110
- Vecolux 129
- Vercalo 113
- Verhofsté 46
- Vlaams Energiebedrijf 66
- W WAGO 88
- Warsco 30
- Weishaupt 99
- WEPA 79
- Winkhaus Belgium 96
- wopaco 134
- Z Zumtobel Lighting 35

Reno Summit

Exposanten A–Z

83
exposants dans le hall Reno

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

42 numéro de stand · à conf. stand non attribué · intervient au programme

A
- Advanced Spray Drones 2
- Akoestiekfabriek 80
- Antikhaus 27
- Architecten Van Severen 77
- Arido 60, 63
- Arthur Vandendorpe 25
- Atelier Lieven Goetinck 16
- Atelier Mestdagh 19

B
- BE Factory 4
- Belned Glass & Glazing Products 65
- BENGglas 73, 74
- Bevo Security 21

C
- cemart 71
- Classic Comfort 32
- COMPAKTUNA – CANTILLANA 47
- Constru Build 43
- COREtec 72
- Cosmixx 57
- Covering 23
- Cupa Pizarras 52

D
- David en Goliath 16
- DAW Caparol 35
- Deceuninck 50
- Domus Arte – Domus Tech 13
- Drone Cleaning Supply 3
- Dujardyn Artconcept 14

E
- EcoThermia 38
- Erfgoed en Visie 34b
- ETAP Lighting International 48

F
- Façabelle 31
- FARO Benelux 62
- FEREB vzw 12
- Fero V 36
- FINEO 86
- fischer Fixings 54

G
- Gigacer 30
- Group Monument 17, 18

H
- HEALTHYWALL 84
- Herbé à conf.
- Herita à conf.
- Historische Woonsteden & Tuinen van België | VESTA 11
- Hunter Douglas 66

I
- INSPECT 7
- isolblow 87
- Itho Daalderop 59

J
- Jaro Style 24

K
- KEIM 5

L
- Lares Solutions 15
- Lasertopo 55
- LeonardoFix 54

M
- Mapei 56
- Mixxit 81
- MMB machines 39, 40
- Monu-Vision 10

N
- Nedelko 82

O
- ÖkoFEN Belgium 85

P
- PEC International 8
- Prodim International 78
- Protektor 26

R
- Rectavit 61
- Remmers 45, 46
- Renotec 49
- Rewah 53
- Reynchemie 69, 68
- Ruben Willaert nv 34
- Rubio Monocoat 51

S
- sanacon 33
- Serelec 44
- Solusio 41
- Soudal 58
- Stoal 79
- Storch 29

T
- TEMPOLEC 76
- Toupret 6

U
- Unilin 83
- United Experts Group à conf.
- URETEK 20

V
- VC Vloerbehandelingen 1
- VEKA 64, 67

W
- wedi 22
- Weemaes Glas 75
- Wilms 70

Z
- Zemper 37

Rénovation, restauration et réaffectation

Consultez le plan et la liste complète des exposants en ligne.
Un seul billet donne accès à Edubuild Summit et à Reno Summit.

→ reno-summit.be/exposantenlijst

✳ JEUDI 26 NOVEMBRE 2026

Programme

Conférences, tables rondes, lightning talks et réseautage. Toutes les sessions sont gratuites.

	SALLE DE CONFÉRENCE Edubuild Summit	ESPACE ÉVÉNEMENT Réseautage	SALLE DE CONFÉRENCE Reno Summit
09:15	09:15–09:30 · CONFÉRENCE **Scholen van Vlaanderen Perceel 1** Feuille de route et état du programme	09:15–10:15 · RÉSEAUTAGE **Belfa Breakfast Club**	09:15–09:30 · CONFÉRENCE **Erfgoed & Visie** Les clés de la transmission de notre patrimoine
09:35	09:35–09:50 · CONFÉRENCE **Panasonic**		09:35–09:50 · CONFÉRENCE **Herita**
10:20	10:20–10:50 · LIGHTNING TALKS **Edubuild 1** Alain Beutels, Ebema	10:30–11:30 · RÉSEAUTAGE **Brunch Scholen van Vlaanderen Perceel 1 / AG Real Estate**	10:20–10:50 · LIGHTNING TALKS **Reno 1** Michiel Marien, Remmers
10:55	10:55–11:25 · TABLE RONDE Sécurité incendie des bâtiments scolaires		10:55–11:25 · TABLE RONDE Rénovation de biens commerciaux, publics et résidentiels en Belgique
11:55	11:55–12:10 · CONFÉRENCE **B2Ai** Des bureaux à une école tournée vers l'avenir		11:55–12:10 · CONFÉRENCE **Fineo**
12:15	12:15–12:30 · CONFÉRENCE **Airscan** Clean Air for Schools	12:15–13:15 · RÉSEAUTAGE **NAV Connects**	12:15–12:30 · CONFÉRENCE **Sanacon**
13:20	13:20–13:35 · CONFÉRENCE **Prebes** Ventilation des salles de classe		13:20–14:00 · CONFÉRENCE NAV en collaboration avec Gevelinzicht Étude de cas : rénovation du Technicum (UGent)
13:30	13:40–13:55 · CONFÉRENCE **Sport Vlaanderen** Investissements locaux dans les infrastructures sportives	13:30–14:30 · RÉSEAUTAGE **VESTA meets Herita Lunch**	
14:25	14:25–14:55 · LIGHTNING TALKS **Edubuild 2** Peter Nuijs, APP All Remove		
15:15	15:25–15:55 · TABLE RONDE Les piscines sont-elles encore abordables ?	15:15–16:15 · RÉSEAUTAGE **Prebes Coffee Corner**	15:25–15:55 · TABLE RONDE Le financement du patrimoine en Belgique

Programme sous réserve de modifications · programme actualisé sur edubuild-summit.be

EVENEMENT EDUBULD SUMMIT 2026

Inscrivez-vous pour Edubuild Summit 2026

Ces derniers mois, nous vous avons déjà dévoilé quelques éléments de ce que vous réserve l'Edubuild Summit 2026. Un secteur en pleine mutation, un événement qui passe à la vitesse supérieure et un concept repensé autour d'un salon plus dynamique, d'un public élargi et de davantage d'occasions de se rencontrer et d'échanger. Aujourd'hui, cette nouvelle formule prend véritablement forme. Une chose est sûre : le 26 novembre, le Flanders Expo Gand sera le point de ralliement de tous les professionnels de la construction scolaire, des infrastructures sportives et des bâtiments semi-publics. Et nous allions presque oublier l'essentiel : les inscriptions visiteurs sont officiellement ouvertes.

Consultez le programme complet sur Edubuild Summit 2026

Texte & photos : OOLA bv

Découvrir en une seule journée les dernières innovations en matière de techniques, de matériaux, d'installations, d'aménagement intérieur et extérieur ou encore de design ? Écouter des experts inspirants ? Faire le plein d'idées, découvrir des solutions concrètes et surtout rencontrer les bons interlocuteurs ? Inscrivez-vous dès maintenant pour visiter gratuitement l'Edubuild Summit.

Cette neuvième édition s'annonce particulièrement riche et diversifiée. Les exposants présenteront des solutions pour répondre à pratiquement tous les défis auxquels sont aujourd'hui confrontés les maîtres d'ouvrage, pouvoirs organisateurs, architectes, bureaux d'études, entrepreneurs, pouvoirs publics et facility managers. Énergie, HVAC, ventilation, acoustique, sécurité incendie, éclairage, sanitaires, menuiseries, revêtements de sol, mobilier, cours de récréation, infrastructures sportives et aménagements extérieurs : tous les aspects de la construction et de l'aménagement seront représentés.

Nouveauté : des tables rondes interactives et des retours d'expérience inspirants

Connaissances, inspiration et rencontres : tels sont les trois piliers de cette édition. Pour enrichir la visite du salon, un programme interactif de conférences, de tables rondes et de Lightning Talks viendra compléter l'offre des exposants.

Quelques temps forts à découvrir :

- Gert Jansseune, responsable Design & Build pour Scholen van Vlaanderen – Perceel 1, présentera la feuille de route et l'état d'avancement du programme DBFM Scholen van Vlaanderen – Perceel 1.
- Sport Vlaanderen partagera son expertise et sa vision des infrastructures sportives à travers une conférence consacrée aux investissements prévus par les administrations locales au cours des cinq prochaines années.
- B2Ai proposera une étude de cas concrète : comment transformer un immeuble de bureaux en une école tournée vers l'avenir ?
- Airscan partagera les enseignements de son étude Clean Air for Schools, consacrée aux bâtiments sains et performants.
- Prebes abordera l'importance de la ventilation dans les espaces d'apprentissage.
- …

Les tables rondes s'attaqueront quant à elles à plusieurs questions qui figurent aujourd'hui au cœur des préoccupations du secteur

- Les piscines sont-elles encore financièrement viables ? Sous la modération de Jeroen Belmans (Sport Vlaanderen), une première table ronde explorera les défis techniques, financiers et sociétaux complexes auxquels sont confrontées les infrastructures aquatiques actuelles, avec une attention particulière portée à la coopération intercommunale. Autour de la table : Kevin D'Hondt (B2Ai), Stijn Knaepen (Rasschaert Advocaten), Diether Thielemans (LAGO) et Michiel Lenaerts (commune de Leopoldsburg).
- Une seconde table ronde sera consacrée à la sécurité incendie dans les bâtiments scolaires, sous la modération de Bart Vanbever (Agoria), avec Krista Dekoning, Johan Van Vlaenderen, Simon Loosvelt et Bea De Moerloose.

Lightning Talks: court, concret et inspirant

En complément des conférences indépendantes et des tables rondes, les exposants auront eux aussi l'occasion de partager leur expertise grâce aux Lightning Talks. En cinq minutes, ils présenteront un défi concret, la solution apportée et un exemple de réalisation. Pas de longues présentations, mais des interventions courtes et percutantes, riches en enseignements directement applicables aux projets des visiteurs. Ces Lightning Talks viendront ainsi dynamiser le programme du salon : éveiller la curiosité sur scène, puis approfondir les échanges sur les stands.

Un solide réseau d'organisations et d'experts

L'Edubuild Summit bénéficie du soutien d'un vaste réseau de partenaires sectoriels. L'AGION, Sport Vlaanderen, le NAV, Belfa, Prebes, CAP Construction, Scholen van Vlaanderen – Perceel 1, ainsi que les différents réseaux d'enseignement, participent à l'événement.



Infos pratiques

- Jeudi 26 novembre 2026
- Horaires visiteurs : 8h30 – 16h30
- Flanders Expo Gand
- Entrée gratuite pour les professionnels

edubuild Summit

Scannez le code QR et inscrivez-vous pour une visite gratuite













Cette diversité se reflète également dans le profil des visiteurs : directeurs d'école, professionnels de l'enseignement, conseillers en prévention, architectes, bureaux d'études, entrepreneurs, promoteurs immobiliers, représentants des pouvoirs publics, facility managers et responsables d'infrastructures sportives.

Cinq rendez-vous de networking exclusifs

De nouvelles formules ont également été imaginées pour favoriser les rencontres professionnelles. Tout au long de la journée, cinq rendez-vous exclusifs seront organisés dans un espace dédié :

- Belfa Breakfast Club
- Brunch AG Real Estate / Scholen van Vlaanderen – Perceel 1
- NAV Connects : une délégation de 50 architectes réunie autour d'un lunch de networking.
- Herita meets VESTA : un lunch exclusif pour les membres et les parties prenantes du secteur.
- Prebes Coffee Corner

Ces organisations mobiliseront leurs membres pour encourager les rencontres, le partage de connaissances et d'idées, ainsi que la création de nouveaux contacts. Chaque rendez-vous sera également l'occasion de parcourir le salon et de découvrir les exposants.

En fin de journée, l'organisation réunira également tous les exposants autour d'un verre de clôture. Retrouvez toutes les informations sur ces rendez-vous dans le programme

Edubuild Summit + Reno Summit : une seule visite, deux univers

Autre atout majeur de cette édition : le Reno Summit se tiendra simultanément dans le hall voisin de Flanders Expo. Alors que l'Edubuild Summit met à l'honneur la construction scolaire, les infrastructures sportives et les bâtiments semi-publics, le Reno Summit se concentre sur la rénovation, la restauration et la reconversion. Deux approches différentes, mais étroitement liées dans la pratique. Car les écoles, les infrastructures sportives et les bâtiments semi-publics ne font pas seulement l'objet de nouvelles constructions : ils doivent aussi être rénovés, améliorés sur le plan énergétique et adaptés à l'évolution des besoins.

Les visiteurs pourront ainsi découvrir ces deux univers complémentaires en une seule journée. Ensemble, l'Edubuild Summit et le Reno Summit réuniront plus de 220 exposants.

Entrée et catering gratuits

L'Edubuild Summit et le Reno Summit seront avant tout l'occasion de se rencontrer et d'échanger. Fournisseurs, architectes, maîtres d'ouvrage, pouvoirs publics, experts et autres professionnels du secteur se retrouveront en un seul et même lieu. Et pour profiter pleinement de cette journée, le catering sera entièrement gratuit pour tous les visiteurs.

Bon à savoir : une seule inscription suffit pour accéder aux deux salons. Votre billet d'entrée pour l'Edubuild Summit sera donc automatiquement valable pour le Reno Summit, et inversement.

Nous nous réjouissons de vous accueillir dans les halls 2 et 4 de Flanders Expo Gand.



Votre technique, notre peinture

Surfez sur la tendance des finitions structurées et de l'expérience tactile. Avec les **techniques décoratives de BOSS paints**, vous créez des intérieurs qui ne se contentent pas d'apporter de la couleur, mais qui donnent aussi vie à la matière et aux sensations. C'est là que votre savoir-faire fait toute la différence.Au sein du **large assortiment** de BOSS paints, vous trouverez des finitions aux rendus et aux textures uniques. Laissez-vous inspirer et transformez chaque intérieur en une **véritable expérience sensorielle**.

Découvrez l'ensemble des techniques décoratives sur bosspaints.be.

BOSS® paints
les peintures de confiance

PROJECT

NewWork : la couleur donne du caractère aux salles de réunion

L'époque des horaires de bureau rigides est révolue. Aujourd'hui, les équipes décloisonnées, les projets agiles et les réunions informelles de courte durée sont au cœur du fonctionnement des entreprises dynamiques. Cette nouvelle manière de travailler appelle des espaces stimulants, notamment grâce à une utilisation réfléchie de la couleur.

Texte : Wim Vander Haegen - Photos : © Caparol Farben Lacke Bautenschutz/Blitzwerk.de



L'environnement de travail n'a pas attendu la pandémie et l'essor du télétravail pour se transformer. Au siège de DAW, la société mère de Caparol, l'inauguration du nouveau bâtiment administratif avait déjà marqué le passage à des espaces plus ouverts et plus flexibles, propices à la collaboration. Cette philosophie a également guidé la rénovation récente de l'ancien bâtiment, datant des années 1970. Fini les agencements rigides, les salles de réunion aux couleurs neutres et les couloirs réduits à leur seule fonction de circulation : place à une tout autre approche.



Dans la salle « Kurz + Schnell », les décisions se prennent autour d'une table haute. Associé au noir et au blanc, un rouge intense souligne la sobriété de l'aménagement et recentre l'attention sur l'essentiel



Dans la salle « Klar + Deutlich », un bleu profond enveloppe la table de réunion et affirme le caractère de l'espace. Un grand panneau de plafond aux propriétés acoustiques et thermiques apporte une sensation d'ouverture



Noir et affirmé : véritable antichambre des salles de réunion, le couloir dévoile, à travers ses vitrages toute hauteur, différents univers chromatiques dont les couleurs ressortent dans l'obscurité.

Des salles de réunion qui ont chacune leur personnalité

En complément des espaces de réunion répartis dans le bâtiment, plusieurs salles sont désormais regroupées sur un même étage. Autrefois, la priorité était de limiter au maximum les déplacements entre son bureau et la salle de réunion. Aujourd'hui, ce trajet est aussi considéré comme une occasion de se préparer à la discussion ou d'échanger spontanément avec des collègues en chemin. Et la couleur joue un rôle essentiel dans cette nouvelle approche.

Le FarbDesignStudio de Caparol a élaboré un nouveau concept d'aménagement des salles de réunion en collaboration avec l'architecte d'intérieur Simone Ferrari. « Nous avons étudié différents scénarios de réunion et réfléchi à l'identité que chaque espace devait avoir pour y répondre », explique Margit Vollmert, responsable du studio. Selon Simone Ferrari, les salles doivent encourager la créativité et favoriser une manière de penser moins conventionnelle. Les nouvelles idées ne naissent pas nécessairement dans un environnement neutre : elles peuvent au contraire être stimulées par des impressions et des ambiances variées. Un besoin qui se fait sentir dans tous les secteurs.

Décider, développer et échanger

Le projet a donné naissance à six salles de réunion pouvant accueillir au total cinquante personnes. Si elles présentent toutes les mêmes dimensions, elles se distinguent nettement par leur ambiance et leur aménagement, pensés en fonction de leur utilisation. Le concept repose sur trois grandes formes d'interaction : décider, développer et échanger.

Pour les espaces consacrés à la discussion et aux échanges, le choix s'est porté sur des teintes chaleureuses, évoquant l'univers domestique, et des contrastes subtils. L'objectif est de créer une atmosphère familière, propice à la concentration. Les salles destinées à la prise de décision misent, quant à elles, sur des couleurs affirmées et des contrastes marqués. Enfin, les espaces dédiés au développement d'idées et au brainstorming adoptent une répartition des couleurs plus inattendue, destinée à stimuler la dynamique de groupe et la créativité.

Cette approche se retrouve dans les couleurs, les surfaces, les textiles, le mobilier et l'éclairage. Elle prolonge également le principe « color all over » déjà appliqué dans le nouveau bâtiment : les couleurs ne s'interrompent pas brusquement aux angles ou aux changements de matériaux, mais se poursuivent visuellement d'une surface à l'autre. L'aménagement est par ailleurs conçu pour s'adapter rapidement et spontanément à l'évolution des besoins en matière de réunion.

Le couloir, trait d'union noir

L'organisation de l'étage reste classique : un couloir central dessert les salles de réunion situées de part et d'autre. Entièrement habillé d'un noir profond, il est rythmé uniquement par les huisseries en bois, qui soulignent les accès et encadrent les vues vers l'intérieur des salles.

Des vitrages toute hauteur offrent une vue dégagée sur les salles de réunion et font ressortir leurs six univers chromatiques sur fond de couloir sombre. Selon Simone Ferrari, le noir favorise la concentration et fait le lien entre les différents espaces colorés tout en mettant chacun d'eux en valeur.

Révéler tout le potentiel de la couleur

La rénovation des salles de réunion et du rez-de-chaussée ne répond pas uniquement à des besoins internes. DAW souhaite également en faire une source d'inspiration pour les visiteurs extérieurs. Peintres, architectes et maîtres d'ouvrage peuvent ainsi découvrir concrètement l'influence de la couleur sur l'aménagement des espaces de travail. Le projet s'inscrit dans la continuité de la série « colours that care », qui a déjà donné lieu à des publications consacrées à la couleur dans les hôtels et à l'habitat des seniors.

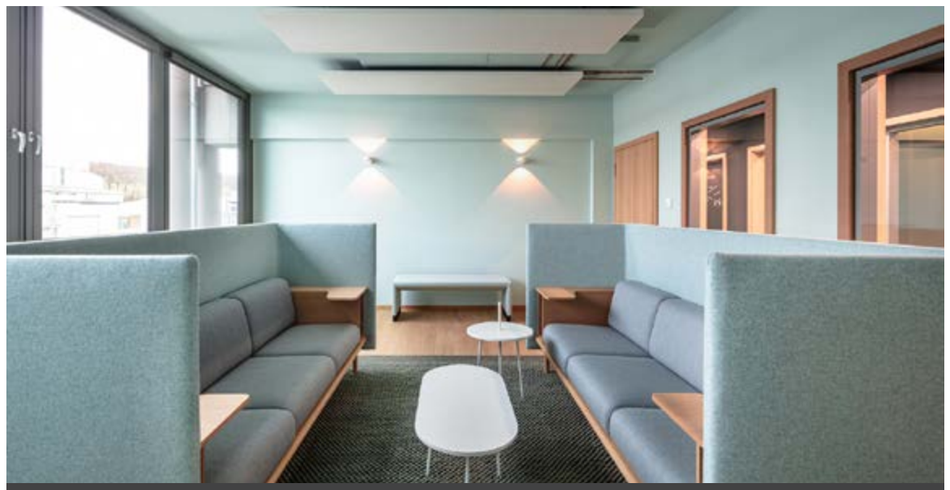
La dimension pédagogique du projet s'exprime surtout à travers les six salles de réunion. Toutes présentent le même volume, mais chacune dégage une atmosphère différente grâce aux couleurs et à l'aménagement choisis. Et, naturellement, les surfaces ont été habillées de revêtements et de matériaux issus du groupe DAW.



De petits caissons en bois s'empilent et s'assemblent librement pour multiplier les configurations. Le blanc symbolise l'ouverture d'esprit et la liberté d'explorer des idées sans objectif prédéfini.



Dans la salle « Kreativ + Flexibel », les tabourets mobiles et les tables sur lesquelles on peut écrire dynamisent la création d'idées. Les surfaces noires créent des contrastes inattendus. -



Avec ses bleus clairs et ses contrastes doux, la salle « Still + Leise » offre une atmosphère apaisante, propice à la réflexion collective et à la concentration.

CHAQUE PROJET, UN CHEF-D'ŒUVRE.

Donnez une nouvelle dimension à votre travail grâce aux laques diluables à l'eau.
Obtenez d'excellents résultats grâce à une grande stabilité des couleurs, une application facile et une durabilité à long terme.



Contactez l'un de nos Account Managers

CAPAROL
THE POWER OF SURFACE.

PARTNER CONTENT DAW CAPAROL

Capacryl CapaFlow : une laque Caparol haut de gamme à l'excellent tendu

Capacryl CapaFlow de Caparol est une laque de finition haut de gamme en phase aqueuse, destinée à tous ceux qui recherchent un résultat durable, soigné et professionnel. Elle associe un tendu exceptionnel à un haut pouvoir couvrant et à une application agréable. Elle permet ainsi d'obtenir des surfaces lisses et uniformes, sans reprises visibles, que ce soit au pinceau, au rouleau à laquer ou par pulvérisation.

Texte & photos : DAW Caparol

Spécifications techniques et conseils d'application

Contactez l'un de nos responsables de compte











CapaFlow est disponible en deux finitions. CapaFlow Mat offre aux surfaces un aspect moderne et profondément mat, idéal pour les intérieurs où priment le calme, le raffinement et une perception homogène de la couleur. CapaFlow Satin une subtile finition satinée et constitue un excellent choix lorsqu'un effet légèrement plus vivant et réfléchissant, est souhaité. Les deux variantes assurent une finition haut de gamme qui conserve durablement sa beauté.

Outre son résultat esthétique, CapaFlow offre également une sécurité d'utilisation. La laque possède un temps ouvert prolongé, ce qui lui permet de bien se tendre tout en restant agréable à appliquer. Elle sèche néanmoins rapidement : hors poussière après environ une à deux heures et recouvrable après approximativement dix à douze heures. Sa forte résistance au blocage permet en outre de refermer en toute sécurité les éléments fraîchement laqués, tels que les portes et les fenêtres, sans que les surfaces ne collent entre elles.

Grâce à sa bonne résistance aux rayures ainsi qu'aux traces de mains et aux produits d'entretien ménagers, CapaFlow convient aux surfaces intérieures soumises à un usage intensif. La laque peut notamment être appliquée sur les portes, châssis, meubles et murs. En particulier lorsque portes et murs sont finis dans une même teinte continue, CapaFlow offre un résultat particulièrement harmonieux et esthétique. Même dans les couleurs foncées, la laque conserve un aspect intense et uniforme, sans compromettre la qualité ni sur le niveau de finition.

CapaFlow Mat en pratique : la finition chez Wijnen Feys

Pour la la construction du nouveau bâtiment construction de Wijnen Feys, Huis van de Afwerking a participé un projet d'aménagement intérieur où l'esthétique, la durabilité et la précision occupaient une place centrale. Le choix s'est porté sur Capacryl CapaFlow Mat pour les murs et les portes.

L'utilisation de la même couleur mate sur différentes surfaces, a permis de créer un ensemble calme et harmonieux. Le tendu parfait de CapaFlow Mat crée une surface uniforme, à l'aspect raffiné et contemporain. Parallèlement, cette laque résistante aux rayures offre la robustesse nécessaire pour des espaces utilisés au quotidien.

Cette référence montre comment CapaFlow Mat associe esthétique et fonctionnalité : une finition mate haut de gamme qui relie visuellement les murs et les portes, tout en conférant à l'intérieur un caractère intemporel et soigné.

Caparol
Koeltorenlaan 2
3550 Heusden-Zolder
Belgique

32 11 60 56 30
info@daw.be
www.caparol.be



ARTICLE

Effet béton, microciment ou stuc vénitien : trois techniques, trois rendus

Les revêtements décoratifs pour murs et sols à l'aspect minéral ont la cote dans les intérieurs contemporains. Effet béton, microciment et stuc vénitien sont pourtant souvent confondus. Or, ces trois finitions présentent des différences fondamentales en matière de composition, de mise en œuvre et de rendu final. Pour les peintres et les plafonneurs, il est essentiel de bien les connaître afin de conseiller leurs clients et de choisir le système le plus adapté.

Texte : Wim Vander Haegen

Effet béton : un rendu, pas un matériau

L'effet béton ne désigne pas un type de produit à part entière, mais regroupe différentes finitions qui reproduisent l'aspect du béton. Il peut être obtenu à l'aide d'une peinture, d'un enduit décoratif, d'un revêtement à base de ciment ou d'autres systèmes minéraux. Cette appellation décrit donc avant tout le résultat esthétique recherché, et non la composition chimique ou les propriétés techniques du produit.

Avec une peinture à effet béton, le rendu repose sur les variations de teinte, les jeux de transparence et la technique d'application. Une lisseuse, une brosse ou un rouleau spécial permettent de créer de subtils effets nuageux, des traces et des nuances. Les enduits décoratifs offrent généralement davantage de relief, tandis que les systèmes à base de ciment peuvent présenter un caractère minéral plus affirmé.

Le résultat peut aller d'un mur gris doux, presque uniforme, à une surface aux nuances marquées et à la texture plus brute. Le degré de brillance joue également un rôle : une finition mate évoque souvent le béton brut, tandis qu'une finition plus fermée ou brillante produit un tout autre effet.



La technique détermine les propriétés

L'effet béton pouvant être obtenu avec différentes familles de produits, il n'existe pas de méthode d'application universelle. Une peinture décorative s'applique généralement en couches relativement fines sur un support adapté et correctement préparé. Avec un enduit décoratif, l'épaisseur des couches joue un rôle plus important et l'applicateur peut créer des effets plus marqués à l'aide de sa lisseuse.

Les propriétés dépendent du liant et de la composition complète du système. Une peinture décorative à base de résine acrylique ne présente pas les mêmes caractéristiques qu'un enduit minéral ou un revêtement à base de ciment. Ces différences influencent notamment la perméabilité à la vapeur d'eau, la facilité de nettoyage et la résistance aux sollicitations mécaniques.

L'effet béton est principalement utilisé sur les murs, mais certains systèmes conviennent également à d'autres surfaces. Le fabricant doit préciser explicitement si le produit peut être appliqué, par exemple, sur un sol ou dans une zone directement exposée à l'eau. Une peinture décorative à effet béton n'est donc pas automatiquement adaptée à une douche.

La principale différence avec le microciment est que l'effet béton reste une notion esthétique. Le microciment désigne une famille spécifique de systèmes décoratifs minces, tandis que l'effet béton peut être obtenu à l'aide de matériaux et de techniques très variés.

Microciment : un revêtement mince à base de ciment

Le microciment est un revêtement décoratif composé de matériaux à base de ciment, de fines charges minérales, de pigments et, généralement, de polymères qui influencent ses propriétés et sa facilité de mise en œuvre. Sa composition exacte varie selon les fabricants. Appliqué en plusieurs couches fines, le plus souvent à la lisseuse, il forme après durcissement une surface pratiquement sans joints.

L'épaisseur totale du revêtement ne dépasse généralement pas quelques millimètres, selon le système utilisé. Le microciment peut ainsi être appliqué sur des sols et des murs existants sans augmenter sensiblement l'épaisseur du complexe de finition. Un atout intéressant en rénovation, à condition toutefois que le support existant s'y prête.



Un matériau au caractère bien affirmé

Le microciment présente généralement un aspect minéral, légèrement nuancé. Son rendu résulte à la fois de la composition du produit et de son application manuelle. Les mouvements de la lisseuse créent des variations qui donnent à la surface un aspect moins uniforme qu'une peinture classique. Le résultat peut être discret et raffiné ou, au contraire, plus marqué, avec des effets nuageux prononcés.

Contrairement à l'effet béton, le microciment ne désigne donc pas seulement un rendu visuel, mais une véritable catégorie de produits. Cela ne signifie pas pour autant que tous les systèmes de microciment présentent la même composition ou les mêmes performances. Certains sont principalement destinés aux murs, tandis que d'autres conviennent aux sols ou aux locaux humides. C'est la fiche technique qui détermine les applications autorisées.

L'importance du support

En raison de sa faible épaisseur, le microciment épouse largement les caractéristiques du support. Il ne s'agit pas d'un produit d'égalisation capable de corriger d'importantes différences de niveau ou des défauts structurels. Le support doit être stable, suffisamment résistant et plan. Les fissures et les joints de mouvement nécessitent une attention particulière, car ils risquent de réapparaître dans la finition.

Le système comprend généralement un primaire, une éventuelle couche d'égalisation ou une armature, des couches de base, des couches décoratives et une couche de protection finale. Sa composition précise varie selon l'application. Sur les sols en particulier, la qualité de la préparation conditionne largement la durabilité du revêtement.

La couche de protection joue elle aussi un rôle essentiel. Elle détermine en grande partie la résistance aux taches, à l'humidité et à l'usure. Dans une salle de bains, le système complet doit être adapté au niveau d'exposition à l'eau. La couche décorative de microciment et son produit de protection ne peuvent pas être considérés d'office comme un substitut à une étanchéité à l'eau lorsque celle-ci est nécessaire.

La distinction avec un simple effet béton est donc claire : le microciment est un revêtement mince à base de ciment, mis en œuvre selon un système précis, tandis que l'effet béton peut être obtenu à l'aide de nombreux produits différents.





Stucco Veneziano

Stuc vénitien : un enduit décoratif tout en profondeur

Le stuc vénitien, également appelé enduit vénitien ou stucco veneziano, est une technique d'enduit décoratif traditionnellement réalisée à l'aide de matériaux à base de chaux. L'enduit est appliqué en plusieurs couches très fines, soigneusement lissées. La surface est ensuite serrée et éventuellement polie pour obtenir une finition raffinée, caractérisée par ses jeux de lumière.

Le résultat peut évoquer le marbre poli, avec de subtiles nuances et un véritable effet de profondeur. Selon le produit utilisé et la technique de mise en œuvre, l'aspect peut aller d'un fini mat et soyeux à une surface très brillante. Cette diversité de rendus constitue l'une des grandes particularités de la technique.

Tous les produits commercialisés aujourd'hui sous l'appellation « stuc vénitien » ne sont cependant pas nécessairement à base de chaux, comme le veut la tradition. Il existe également des enduits décoratifs modernes formulés avec d'autres liants. Cette dénomination ne correspond donc pas toujours à une composition chimique identique. Pour le professionnel, la fiche technique et les prescriptions de mise en œuvre du fabricant restent déterminantes.

Couches fines et polissage maîtrisé

Avec le stuc vénitien, la technique d'application détermine largement le résultat final. L'enduit est posé en couches fines à l'aide d'une lisseuse adaptée. En variant le sens des mouvements, les recouvrements et la pression exercée, l'applicateur crée un dessin subtil et nuancé.

Pour les systèmes polis, la surface est ensuite serrée ou polie au moment approprié. Cette opération influence à la fois la brillance et l'effet de profondeur. La technique exige une certaine expérience, car les différences d'épaisseur, de timing ou de pression peuvent rester visibles dans la finition.

Le support doit être particulièrement plan et homogène. Sur une finition brillante, les petites irrégularités et les réparations sont en effet plus facilement perceptibles. Le stuc vénitien est donc avant tout une finition murale décorative dans laquelle la préparation du support et le savoir-faire de l'applicateur jouent un rôle essentiel.



Enduit vénitien

À ne pas confondre avec le microciment

Bien que les deux techniques s'appliquent à la lisseuse, leur rendu est sensiblement différent. Le microciment présente généralement un aspect plus minéral, proche du ciment, et peut également être utilisé sur les sols. Le stuc vénitien se distingue surtout par sa surface lisse, son polissage et ses jeux de lumière. Son rendu peut fortement évoquer la pierre naturelle ou le marbre.

Les domaines d'application diffèrent également. Le stuc vénitien traditionnel n'est pas automatiquement adapté aux sols ni aux surfaces directement exposées à l'eau d'une douche. Certains systèmes modernes autorisent des applications plus larges, mais uniquement lorsque le fabricant le confirme expressément.



Les trois techniques à la loupe

Les différences apparaissent clairement lorsqu'on compare les matériaux, les rendus et les domaines d'application.

- **L'effet béton** constitue la catégorie la plus large. La finition peut être réalisée avec une peinture, un enduit ou un revêtement à base de ciment. Le rendu varie d'une surface presque uniforme à une texture très marquée. Les propriétés techniques dépendent du produit choisi.
- **Le microciment** est un revêtement décoratif mince à base de ciment. Il offre généralement une surface minérale pratiquement sans joints et peut, avec un système adapté, être appliqué aussi bien sur les murs que sur les sols. La qualité du support et de la couche de protection joue un rôle déterminant dans ses performances.
- **Le stuc vénitien** est une technique d'enduit décoratif particulièrement appréciée pour ses nuances raffinées et ses jeux de lumière. La surface est généralement plus lisse et peut présenter une brillance prononcée. Cette technique convient surtout aux murs décoratifs et exige une mise en œuvre soignée.

Tendances couleurs : même teinte, effet différent

L'engouement pour les matériaux naturels se traduit par une palette de gris chauds, de tons sable, de beige, de grège, de taupe et de teintes terreuses. Les verts feutrés et les couleurs minérales plus foncées ont également la cote. Ces teintes peuvent être utilisées avec les trois techniques, mais leur rendu sera très différent.

Avec l'effet béton, la technique d'application et la texture du produit déterminent l'intensité des nuances. Pour le microciment, la succession des couches et les mouvements de la lisseuse entrent également en jeu. Dans le cas du stuc vénitien, le degré de brillance influence fortement la perception des couleurs : une surface polie ne réfléchit pas la lumière de la même manière qu'une finition mate.

Il reste donc essentiel de réaliser une surface d'essai. Celle-ci permet d'apprécier non seulement la couleur, mais aussi la texture, la brillance et l'influence de l'éclairage. Pour le professionnel, c'est le meilleur moyen de faire correspondre les attentes du client au résultat final.



PARTNER CONTENT BOSS PAINTS

Chef-d'œuvre décoratif : huit techniques dans un seul showroom


Tusk


Arcade Raffia


Stone Art Uni


Calco Original


Aqua Sensa


Claystuc Grit


Beau


Sandrock

Vous aussi, laissez votre signature ?

Scannez ce code QR et découvrez toutes les techniques décoratives.

Ou demandez un conseil couleur via ce code QR.

Dans le showroom rénové du cuisiniste Eurosun, le savoir-faire prend vie dans les moindres détails. Cela se voit aux magnifiques solutions d'aménagement intérieur, mais aussi aux impressionnants espaces réalisés par les peintres Stefan et Tineke.

Texte & photos : BOSS paints

Quatre services, un résultat solide

Avec une équipe de peintres expérimentés, quatre services de support de BOSS paints et huit techniques décoratives, le peintre Stefan a livré une carte de visite imposante à Saint-Gilles-Waes. « Nous avons passé des mois intenses, mais le résultat en vaut la peine », sourit-il. « Comme le showroom était neuf, il a fallu s'attaquer à l'ensemble du chantier. Murs, meubles, portes, plafonds : tout est passé entre nos mains. Grâce au conseil couleur, au conseil technique, au service échantillons et à l'assistance sur chantier de BOSS paints, nous avons pu atteindre un résultat superbe. » « Outre la surface énorme et le délai serré, le défi résidait dans la diversité des supports et la quantité d'arcs et d'arrondis. En concertation avec le conseiller technique Kris, nous avons mis au point la préparation. Le plâtre et le gyproc ont reçu une couche de Bossprim et nous avons traité le MDF avec Hybride Multiprimer PU. Selon la technique décorative, nous avons appliqué Stucprimer Hydro ou Stucprimer Epoxy sur les autres supports. Je sollicite l'avis de Kris à chaque chantier : avec son dossier, j'explique facilement mon approche aux clients. Les listes de prix indicatifs pour les décos sont utiles pour établir rapidement un devis correct. Plus besoin de chercher le prix au mètre carré. Et maintenant qu'il n'y a plus de listes de prix papier, c'est un vrai gain de temps. »

Huit techniques, un résultat accrocheur

« La conseillère couleur Sarah a établi un plan pour appliquer pas moins de huit techniques différentes : **Tusk**, **Arcade**, **Stone Art**, **Calco**, **Aqua Sensa**, **Claystuc**, **Beau** et le nouveau **Sandrock**. Pour la mise en œuvre de ce dernier, l'équipe d'assistance sur chantier est venue sur place. Elle m'a expliqué les proportions de mélange et m'a appris comment l'appliquer. Comme on traitait aussi des portes, des parois arrondies et des étagères avec cette finition, ce soutien n'était pas superflu. Sandrock est une technique remarquable qui s'utilise dans plusieurs styles différents. Atout supplémentaire : on peut prolonger les murs intérieurs vers l'extérieur. Les techniques décoratives, à condition de savoir les appliquer, sont toujours accrocheuses. Cela a été joliment démontré ici. »

BOSS paints nv
Nijverheidsstraat 81
8791 Beveren-Leie (Waregem)
Belgique

+ 32 56 73 82 00
info@boss.be
bosspaints.be

ARTICLE

Peinture à la craie : quels sont les avantages et les inconvénients ?

Pour la finition des surfaces les plus diverses, l'artisan dispose d'un large choix de solutions. Par exemple, la peinture à la craie, souvent évoquée au même titre que la peinture à la chaux, alors il s'agit de deux types de peinture différents. Quelle est exactement la différence et comment appliquer la peinture à la craie ?

Texte : Wim Vander Haegen

Chaux ou craie ?

La peinture à la chaux est une peinture minérale mate à base de chaux, respectueuse de l'environnement, qui peut être appliquée sur les murs et les plafonds. La peinture crée un effet plutôt strié, semblable à un nuage, et convient parfaitement à une application sur des supports minéraux et poreux. L'un des principaux avantages de la peinture à la chaux est qu'elle est à la fois perméable à l'humidité et à l'air, ce qui permet d'éviter les moisissures. Les peintures à la craie constituent également une couche opaque qui permet au mur de respirer, ce qui évite les problèmes d'humidité. La peinture à la craie donne un aspect mat poudreux et lisse.

La grande différence avec la peinture à la chaux est qu'elle peut être utilisée non seulement sur les murs et les plafonds, mais aussi sur d'autres surfaces, sans qu'il soit nécessaire d'utiliser un apprêt spécial. La peinture à la craie a une meilleure adhérence et peut, par exemple, être utilisée sur le bois (par exemple, les meubles), le MDF, le plâtre, le métal, le mélaminé, les anciennes couches de peinture, les tissus et même le verre. La peinture à la chaux ne convient qu'aux surfaces minérales, absorbantes et non hydrofuges et ne peut être utilisée sur des surfaces à base d'huile. Si la surface n'est pas minérale et que vous souhaitez tout de même traiter, par exemple, des armoires ou d'autres meubles avec cette peinture pour leur donner un aspect authentique et rustique, il convient d'appliquer au préalable un apprêt adéquat.

Si l'on se fie à son nom, on pourrait penser que la peinture à la craie est fabriquée uniquement à partir de craie. Cependant, toutes les peintures à la craie ne sont pas composées uniquement de craie. Certaines créent ce que l'on appelle un "effet craie", mais ne sont pas des peintures à la craie au sens strict du terme. Il y a aussi la peinture pour tableau noir qui est simplement appelée peinture à la craie parce que l'on peut écrire dessus avec de la craie.

Esthétique vintage

Les origines de la peinture à la craie remontent au Moyen Âge, lorsque les peintres incorporaient



> **La grande différence avec la peinture à la chaux est qu'elle peut être utilisée non seulement sur les murs et les plafonds, mais aussi sur d'autres surfaces, sans qu'il soit nécessaire d'utiliser un apprêt spécial**

la craie comme pigment dans leurs compositions picturales. Au 19e siècle, la peinture à la craie s'est transformée en une véritable tendance caractérisée par l'application de couleurs claires et aériennes sur les meubles. Avec la bonne technique, cela donne une esthétique au charme vintage. Au milieu du 20e siècle, cependant, le règne de la peinture à la craie était révolu. Jusqu'aux années 1990, lorsqu'à Annie Sloan, experte en couleurs, a lancé l'idée d'une peinture pouvant être utilisée pour de multiples projets et ne nécessitant qu'une préparation minimale. Elle a créé sa "chalk paint", la première formule



Freepik - La peinture à la craie peut être utilisée sur les murs et les plafonds, mais aussi sur d'autres surfaces

commerciale de peinture à la craie, un produit qui peut être appliqué directement sur l'objet sans ponçage ni apprêt. Aujourd'hui, d'autres entreprises proposent également leur propre version de la peinture à la craie, qui est donc devenue une solution facilement accessible partout.



Pure & Original - La peinture à la craie a une meilleure adhérence et convient tant aux murs qu'au bois, par exemple

Application de la peinture à la craie

Un simple nettoyage et dégraissage suffit pour appliquer la peinture à la craie. Si elles sont en bon état, il n'est pas nécessaire d'enlever les anciennes couches de peinture ou de vernis. Il suffit de dégraisser et de poncer le brillant, à moins que l'on ne veuille faire un "whitewash" ou un "greywash" avec la peinture à la craie. Si les veines du bois doivent rester visibles, il convient d'abord d'éliminer toutes les anciennes couches.

Contrairement à d'autres peintures, comme la peinture à la chaux, la peinture à la craie est assez épaisse, ce qui signifie qu'elle ne goutte pas aussi facilement. Si vous ne voulez pas de traces de pinceau, il est préférable de travailler avec plus de parcimonie, en appliquant deux couches dans des directions différentes. En principe, deux couches suffisent. La peinture à la craie étant plus épaisse et séchant plus rapidement, l'impression initiale est légèrement "striée". Une finition plus lisse peut être obtenue à l'aide d'un pinceau synthétique (pinceau plat en fibres synthétiques ou pinceau à pointe) ou d'un rouleau à peinture qui atténue le véritable "effet craie". Il est alors préférable de diluer légèrement la peinture. En effet, la peinture à la craie est toujours à base d'eau et peut facilement être diluée avec de l'eau pour obtenir la consistance souhaitée. C'est pourquoi certains peintres appliquent la "méthode du Paint Wash", qui consiste à mélanger la peinture dans un rapport d'une dose d'eau pour une dose de peinture, ce qui donne une peinture moins épaisse et plus transparente.

La finition n'est pas vraiment nécessaire

La peinture à la craie étant plus épaisse et séchant plus rapidement, elle donne une impression légèrement "striée". Vous souhaitez une finition plus lisse ? Utilisez un bon pinceau synthétique, tel qu'un pinceau plat en fibres synthétiques ou un pinceau en pointe.

Une fois que la peinture à la craie est sèche - comptez environ deux heures de séchage et six heures avant de pouvoir la recouvrir - elle peut éventuelle être vernie ou cirée. En principe, cela n'est pas nécessaire, car la peinture à la craie est perméable à l'air et ne nécessite pas de seconde couche (de finition). Cependant, cela peut être intéressant sur des surfaces qui s'usent plus rapidement. Pensez à la chambre d'enfant, aux crédences, aux meubles... Encore une différence avec la peinture à la chaux non recouvrable.



Avantages et inconvénients

A première vue, la peinture à la craie ne présente que des avantages. Aucune préparation, l'application est simple et rapide, l'entretien facile... Les taches s'enlèvent à l'aide d'un chiffon humide. Remarque : ne pas récurer pour éviter les auréoles décolorées. Les rayures ou les dommages peuvent facilement être réparés en appliquant une nouvelle couche de peinture. Il est même possible de repeindre avec une autre peinture. Cependant, il y a aussi des inconvénients. Tout d'abord, il y a la sensibilité aux taches. La couche de peinture peut facilement absorber la poussière, les graisses et les liquides. En outre, même si la peinture à la craie présente de nombreux avantages, elle est également assez chère à l'achat.

ARTICLE

Des critères renforcés pour les émissions, les substances dangereuses et l'utilisation correcte des produits

Par sa décision (UE) 2025/2607, la Commission européenne a établi de nouveaux critères pour l'attribution du label écologique de l'UE aux peintures et vernis. Applicables jusqu'au 31 décembre 2032, ils remplacent le cadre adopté en 2014. La principale nouveauté ? Pour les produits destinés à un usage intérieur, ce n'est plus seulement la composition de la peinture qui compte, mais aussi les substances qu'elle émet dans l'air intérieur après son application. Pour les peintres et les plafonneurs, cette évolution a des conséquences sur le choix des produits, leur mise en œuvre, l'établissement des devis et la réception des travaux.

Texte : Wim Vander Haegen



Un label volontaire pour trois groupes de produits

Le label écologique de l'UE, ou EU Ecolabel, est le label environnemental officiel et volontaire de l'Union européenne. Pour l'obtenir, le fabricant doit démontrer que son produit satisfait aux critères environnementaux et de performance définis, sur la base d'un dossier évalué par un organisme compétent. La nouvelle réglementation distingue trois groupes de produits : les peintures et vernis décoratifs et produits apparentés ; les revêtements à fonction spéciale, tels que les revêtements de sol, les produits anticorrosion et les produits d'étanchéité liquides ; et les peintures en aérosol à base d'eau. Les critères restent valables jusqu'au 31 décembre 2032.

Pour les plafonneurs, il est particulièrement important de bien comprendre le champ d'application du label. Les enduits, produits de rebouchage, produits de jointoiement, mastics d'étanchéité et colles ne font pas partie des groupes de produits concernés. Une peinture labellisée peut donc entrer dans la composition d'un système de finition, mais le label ne fournit, à lui seul, aucune garantie quant aux émissions ou aux performances environnementales de l'enduit sous-jacent.



La période transitoire prend fin le 17 juin 2027. D'ici là, des produits relevant de l'ancien et du nouveau référentiel peuvent coexister sur le marché.



CSIRO - Mesure des CO(S)V

Les licences existantes, accordées sur la base des critères de 2014, restent valables pendant une période transitoire de 18 mois à compter de la date de la nouvelle décision. Cette période prend fin le 17 juin 2027. D'ici là, des produits relevant de l'ancien et du nouveau référentiel peuvent coexister sur le marché. Lorsqu'un cahier des charges exige expressément le respect des nouveaux critères d'émission, il convient donc de vérifier que la licence du produit relève effectivement de la décision (UE) 2025/2607.

Des limites plus strictes pour les COV et les COSV

Les nouveaux critères abaissent les teneurs maximales autorisées en composés organiques volatils (COV) et en composés organiques semi-volatils (COSV) dans plusieurs catégories de produits. Pour les peintures mates destinées aux murs et plafonds intérieurs, la teneur maximale en COV est ainsi fixée à 10 g/l, contre 30 g/l pour les peintures intérieures brillantes. Elle est également de 10 g/l pour les primaires et les primaires d'accrochage, tandis que les peintures pour bois et métal peuvent contenir jusqu'à 60 g/l de COV. Les valeurs exactes dépendent de la catégorie du produit et des conditions qui lui sont applicables.

Ces teneurs sont déterminées sur le produit prêt à l'emploi, en tenant compte des ajouts recommandés, notamment les pâtes colorantes et les diluants. Une dilution supplémentaire ou l'utilisation d'additifs en dehors des prescriptions du fabricant peut donc remettre en cause la conformité du produit aux critères du label. Il est dès lors essentiel de consulter la fiche technique à jour et de respecter les proportions de mélange indiquées.

Des essais d'émission pour les produits intérieurs

La principale nouveauté réside dans l'obligation de réaliser des essais d'émission en chambre d'essai. Pour les produits destinés à un usage intérieur, des valeurs limites sont fixées au troisième et au vingt-huitième jour. Après 28 jours, la concentration totale en composés organiques volatils (COVT) ne peut dépasser 300 µg/m³. Pour le formaldéhyde, la limite est fixée à 10 µg/m³. Une valeur R maximale de 1,0 est également imposée : elle résulte de la comparaison des concentrations mesurées de certaines substances avec leurs valeurs EU-LCI, c'est-à-dire les concentrations limites d'intérêt définies au niveau européen. Des limites individuelles supplémentaires s'appliquent à certaines substances cancérogènes pour lesquelles aucune valeur EU-LCI n'est disponible.

Lorsque le fabricant prescrit un système comprenant une couche de fond et une finition, c'est l'ensemble du système qui est soumis aux essais, conformément aux instructions d'utilisation. Il ne suffit donc pas d'associer une finition labellisée à n'importe quel primaire non testé pour affirmer que le système complet respecte les critères d'émission. En cas de doute, demandez au fournisseur quelles combinaisons de primaire, de finition et de teinte sont couvertes par la documentation.

Des restrictions renforcées pour les substances dangereuses

Les critères révisés restreignent l'utilisation de plusieurs substances et familles de substances dangereuses, notamment les PFAS, les phtalates, certains bisphénols, les composés organostanniques et les alkylphénols éthoxylés. Des exclusions concernent également les pigments contenant notamment du plomb, du cadmium, du mercure ou du chrome hexavalent. Le produit fini ne peut présenter certaines classifications de danger graves, notamment celles relatives à la sensibilisation cutanée (H317) ou respiratoire (H334), ainsi qu'à des propriétés cancérogènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction. L'évaluation précise tient compte des conditions et des exceptions prévues par la décision. Le label ne dispense toutefois pas du respect des obligations découlant des règlements CLP et REACH.

L'utilisation de conservateurs reste possible sous certaines conditions. Des limites distinctes s'appliquent à la conservation du produit en pot et à la protection du film de peinture. Les agents de protection du film contre les moisissures et les algues ne sont autorisés que pour certaines applications, notamment dans les peintures extérieures ou les produits destinés aux locaux intérieurs humides. Les critères imposent également des restrictions concernant les isothiazolinones. Les produits revendiquant une action antibactérienne ou antivirale allant au-delà de la simple conservation de la peinture ne peuvent pas obtenir le label. Pour les peintres, il est donc essentiel de vérifier que l'usage prévu correspond bien aux propriétés et aux allégations du produit.

Emballages et réduction du gaspillage

L'utilisateur doit pouvoir accéder à des informations concernant notamment le rendement recommandé, la conservation et la réutilisation des restes de peinture, les précautions de manipulation et les équipements de protection appropriés. Ces informations peuvent figurer sur l'emballage ou être accessibles au moyen d'un code QR. Il doit également être clairement indiqué que les restes de peinture ne peuvent pas être éliminés avec les déchets ménagers ordinaires. Pour les peintres, ces renseignements sont utiles pour estimer les quantités nécessaires, organiser la gestion des déchets et informer les clients.

Qu'est-ce qui change sur chantier ?

- Un nom de produit familier ne garantit pas que sa composition soit restée identique. Les fabricants peuvent modifier leurs formulations pour satisfaire aux nouveaux critères. Vérifiez donc toujours la dernière version de la fiche technique, notamment en ce qui concerne la mise en œuvre à basse température, le temps d'ouvrabilité, la fluidité et la température minimale d'application. Une modification de la formulation peut influencer le comportement du produit, même si son nom commercial reste inchangé.



L'utilisateur doit pouvoir accéder à des informations concernant notamment le rendement recommandé, la conservation et la réutilisation des restes de peinture, les précautions de manipulation et les équipements de protection appropriés



De faibles émissions ne signifient pas que la ventilation devient superflue

- Soyez également attentif au rendement. Le rendement minimal exigé pour certaines peintures décoratives est évalué dans des conditions d'essai définies, pour un pouvoir couvrant donné. Cela ne signifie pas que toutes les teintes couvriront tous les supports avec la même quantité de peinture. Les couleurs foncées, les supports très absorbants et les contrastes de couleur importants peuvent nécessiter un primaire adapté ou une couche supplémentaire. Calculez les quantités nécessaires sur la base de la fiche technique et de l'état du support.
- Dans les locaux humides, le produit doit être adapté à l'application prévue. Dans le cadre du label, la protection du film de peinture n'est autorisée qu'à certaines conditions. Une peinture murale labellisée n'est donc pas automatiquement adaptée à toutes les salles de bains, zones de douche ou installations sanitaires. Respectez les recommandations d'utilisation du fabricant et ne considérez pas les propriétés antifongiques d'une peinture comme une solution aux problèmes d'humidité du bâtiment.
- De faibles émissions ne signifient pas que la ventilation devient superflue. Les résultats des essais en chambre sont obtenus dans des conditions normalisées et ne permettent pas de prédire les concentrations exactes dans un local donné. Veillez à assurer une ventilation suffisante pendant et après les travaux, conformément aux instructions du fabricant, et adaptez la remise en service des locaux aux conditions réelles, en particulier dans les écoles, les bureaux et les établissements de soins.

De la fiche technique au devis

- Faites en sorte que le respect des critères du label puisse être vérifié à partir du devis. Mentionnez la marque, la référence exacte du produit et, le cas échéant, son numéro de licence, ainsi que le nombre de couches et la consommation estimée par mètre carré. Renvoyez à la fiche technique en vigueur et précisez le système de primaire et de finition prévu. Si le maître d'ouvrage exige le respect des nouveaux critères d'émission, vérifiez que la licence du produit relève bien de la décision de 2025 et non exclusivement de l'ancien référentiel.
- Dans les marchés publics, les exigences relatives à un label doivent être interprétées à la lumière des règles de passation des marchés. L'article 43 de la directive 2014/24/UE prévoit, sous certaines conditions, l'acceptation de labels équivalents et d'autres moyens de preuve. La formulation exacte du cahier des charges reste déterminante. Toute entreprise souhaitant proposer un produit de substitution doit donc vérifier suffisamment tôt quels dossiers techniques ou rapports d'essai seront nécessaires.
- Le label écologique de l'UE peut contribuer à étayer les allégations environnementales, mais il n'autorise pas pour autant des affirmations générales telles que « totalement respectueux de l'environnement » ou « sans aucun impact ». Les nouvelles règles européennes de lutte contre l'écoblanchiment s'appliquent à partir du 27 septembre 2026. Il convient donc de rattacher les allégations à des caractéristiques vérifiables du produit concerné, sans présenter le label comme une preuve de la performance environnementale globale d'un bâtiment ou d'un chantier de peinture.

La législation et les normes restent applicables

Le label écologique de l'UE vient s'ajouter aux obligations existantes. La directive 2004/42/CE relative aux COV fixe des teneurs maximales légales pour les peintures commercialisées sur le marché européen. Les règles du règlement CLP concernant la classification et l'étiquetage des dangers, les restrictions du règlement REACH et le règlement relatif aux produits biocides restent également applicables. Un label volontaire ne remplace pas davantage les obligations en matière de sécurité au travail, d'équipements de protection individuelle ou de gestion des déchets.

Les normes européennes et internationales pertinentes restent importantes pour l'évaluation des performances. Parmi celles-ci figurent notamment la norme EN 13300 pour les peintures murales intérieures, les parties pertinentes de la norme EN 1062 pour les peintures de façade et la série EN 927 pour les revêtements destinés au bois. Les essais d'émission s'appuient sur les méthodes européennes applicables aux produits de construction, notamment la norme EN 16516. La norme et la classe de performance à prendre en compte dépendent du type de produit et de son utilisation prévue. Il convient donc de toujours vérifier la fiche technique avant de retenir une classe de performance.

Un argument, pas une garantie absolue

Pour les écoles, les bureaux et les établissements de soins, le label peut constituer un élément justificatif utile lorsque les faibles émissions et la qualité de l'air intérieur sont des critères importants. Il permet de mieux documenter les caractéristiques des produits et peut faciliter les échanges sur la consommation, l'entretien et la gestion des déchets. Toutefois, la qualité de l'air intérieur dépend aussi de la ventilation, des autres matériaux de finition, du mobilier et de l'utilisation des locaux. Le label ne garantit donc pas, à lui seul, la qualité de l'air intérieur de l'ensemble du bâtiment.

Pour les peintres et les plafonneurs, l'essentiel est de choisir le produit adapté à chaque application, de respecter la composition complète du système de finition et de formuler les allégations avec précision. Demandez aux fournisseurs la licence en vigueur et la fiche technique Actualisée, précisez clairement les produits choisis et les quantités prévues dans vos devis, et assurez une ventilation suffisante après les travaux. Le label écologique de l'UE devient ainsi un véritable outil pratique sur chantier, plutôt qu'un simple logo sur un pot de peinture ou d'enduit.

ARTICLE

Le look authentique du badigeon

Il existe un grand nombre d'options pour la finition intérieure et extérieure des murs des maisons et autres bâtiments. Le badigeon est une technique de peinture utilisée depuis des siècles, garantissant un cachet authentique et rustique. Outre le badigeon à la chaux, les clients peuvent également opter pour la peinture à badigeon.

Texte : Wim Vander Haegen



Retour dans le temps

Les origines du badigeon remontent à plusieurs siècles, lorsque les peintures de façade classiques n'existaient pas encore. Pour la finition des murs et des façades, les habitants utilisaient alors pour une sorte de bouillie à base d'eau, de chaux et d'un agent de charge (généralement du sable). À l'aide d'une brosse carrée, on appliquait une fine couche de chaux vive qui "masquait" légèrement la structure de la maçonnerie sous-jacente, tout en la préservant en grande partie. Les briques, joints et autres éléments restaient donc visibles, mais les imperfections étaient masquées et la façade embellie. Dans les fermes, mais aussi les béguinages et les cours intérieures, on appliquait chaque année une couche de chaux sur les murs extérieurs des bâtiments et des étables. À l'époque, on ne se souciait guère de l'effet esthétique. Cette technique servait avant tout à protéger les murs du salpêtre, de l'humidité et d'autres influences météorologiques. Le badigeon était donc principalement utilisé pour des raisons pratiques et hygiéniques, car il s'agit d'un matériau respirant (perméable à la vapeur) qui protège bien la maison contre l'humidité, le vent et les fortes précipitations.

Nostalgique et authentique

Le chaulage à l'ancienne utilisait de la chaux aérienne non liée. Malgré ses avantages, il présentait un léger inconvénient : il devait être renouvelé régulièrement. En appliquant une nouvelle couche année après année, les gens ont créé au fil du temps ce que nous appelons aujourd'hui "l'effet badigeon", qui se caractérise par une couleur profonde et nuancée, avec une texture aux



© Unsplash - Autrefois, le badigeon était principalement utilisé pour des raisons pratiques et hygiéniques

Paint & Stuc 35

traits de pinceau apparents. Aujourd'hui, cette ancienne technique de peinture existe toujours et est plus populaire que jamais. Outre la protection contre les intempéries, l'esthétique du résultat est également très appréciée. Une façade badigeonnée a un cachet authentique qui inspire la nostalgie et confère au bâtiment un aspect rural même dans une zone urbaine. Le badigeon adoucit la maison sans en altérer le caractère. Evidemment, les produits actuels sont différents de ceux d'autrefois. Alors qu'avant, il fallait plusieurs années pour créer cette épaisse couche de badigeon, aujourd'hui, quelques jours suffisent.

Une large palette de couleurs

Traditionnellement, le badigeon était appliqué en plusieurs couches fines. Le matériau est plus épais qu'une peinture ordinaire et permet de masquer les petites imperfections du support. La couleur classique d'origine, blanc/blanc-gris, est toujours possible, mais n'est plus la norme. Bien que la couleur blanche ait un effet rafraîchissant, elle se salit plus rapidement. C'est pourquoi il existe désormais des couleurs foncées. En effet, le badigeon est aujourd'hui disponible dans une large palette de couleurs et dans une multitude de finitions et de textures raffinées. Il est donc tout à fait possible d'obtenir l'effet d'un mur historique revêtu de chaux blanche grâce à une seule couche de badigeon. Et étant donné les nombreuses options et les avantages pour la santé de l'effet respirant, le badigeon est désormais également utilisé pour l'intérieur.

Enduit ou peinture...

Dans la gamme actuelle, les fabricants offre le choix entre les enduits et les peintures à badigeon. La différence se situe principalement au niveau du pouvoir garnissant et de la rapidité de la liaison. Un enduit à badigeon est composé d'une base de chaux hydraulique naturelle (NHL) ou de chaux hydraulique (HL) également appelée "chaux de trass". La peinture à badigeon, quant à elle, est fabriquée à base de chaux aérienne et est disponible en seau, prête à l'emploi.

Une deuxième différence entre l'enduit et la peinture à badigeon est la technique d'application. Dans le cas de l'enduit, la poudre est d'abord mélangée (à l'aide d'un mélangeur manuel) à de l'eau propre pour former une masse lisse et onctueuse. Cette masse est ensuite appliquée en une seule couche de 2 à 3 mm d'épaisseur à l'aide d'un pinceau large ou d'une brosse carrée. Pour ce faire, on applique d'abord la pâte verticalement, puis on l'étale horizontalement. Pour éviter les imperfections dans la finition, on travaille par mur entier ou jusqu'à ce que la façade présente une séparation naturelle (il est également possible d'appliquer une deuxième couche diluée – voir ci-dessous). En effet, les traces de pinceau restent visibles dans le résultat final. Pour un badigeon coloré, on commence par dissoudre le pigment dans une petite quantité d'eau et on ajoute cette solution à l'eau d'apprêt. Le durcissement diffère en fonction de la base. La chaux HL ou de trass durcit en quelques heures, tandis que la chaux hydraulique naturelle (NHL) prend deux jours. Lors de la mise en œuvre du badigeon, il faut éviter toutes les conditions qui entraînent un séchage rapide. Par conséquent, on recommande d'éviter de travailler par vent (trop) fort et/ou températures trop froides ou trop élevées (ambiantes ou du support).

La peinture à badigeon requiert une technique différente, similaire à celle de la peinture classique. La finition est appliquée en deux ou trois couches. Pour l'extérieur, il est préférable de choisir un moment où le temps est sec pendant quelques jours, en raison de la présence de chaux aérienne.

Attention au support

Pour les grandes surfaces, certains choisissent d'appliquer d'abord une sorte de "couche d'apprêt" sous la forme d'une couche de badigeon un peu plus liquide. Ce n'est qu'ensuite que la couche de badigeon de 2 à 3 mm d'épaisseur est posée. D'autres travaillent à l'inverse et appliquent une deuxième couche, diluée à l'eau, sur la couche de badigeon classique. Cette opération a pour but d'éliminer les raccords entre les différentes zones d'un même mur ou de combler les éventuels petits creux. En effet, le badigeon doit être "fermé", ce qui signifie que les pores ouverts visibles



© Sto - Le badigeon adoucit la maison sans en altérer le caractère



© Pexels - Le badigeon peut aussi parfaitement s'utiliser à l'intérieur



© Freepik - Le badigeon peut être appliqué sur tous les supports pierreux rugueux et poreux ou sur les enduits minéraux extérieurs non peints



© Sto -La perméabilité à la vapeur du badigeon est importante pour éviter les problèmes d'humidité



© BOSS - Calime





© BOSS - Pastime

doivent être bouchés à l'aide d'un pinceau large et plat (pinceau spalter). Cette opération peut être réalisée avec de l'enduit à badigeon dilué ou avec un pinceau plongé dans l'eau.

Le badigeon peut être appliqué sur tous les supports pierreux rugueux et poreux ou sur les enduits minéraux extérieurs non peints, mais pas sur les façades déjà peintes. La chaux présente dans la base (peinture ou enduit) doit adhérer le plus directement possible au support minéral. Les résidus de peinture ou d'enduit doivent être soigneusement éliminés au préalable. Lorsque vous badigeonnez des murs anciens ou un nouveau mur maçonné avec des briques de récupération, des problèmes peuvent survenir en raison de la présence de sels anciens dans les briques souvent poreuses. Si vous n'êtes pas sûr, faites effectuer une analyse au préalable. Les supports trop poreux ou localement non absorbants doivent être prétraités avec un produit approprié (par exemple, une colle à base de chaux pour pierres naturelles non poreuses). Il est préférable d'éviter l'application d'un apprêt, sauf si on rencontre des problèmes liés à l'homogénéité et à la portance du support. Là encore, les fabricants de produits de badigeon recommandent de demander conseil au préalable.

Etanchéité à l'eau

Natuurlijke hydraulische kalk (NHL) en zelfs kalk met toevoeging van trass vormt geen garantie op een waterdichte laag, maar draagt vanaf een dikte van 2 tot 4 mm wel bij tot de waterwerendheid van de muur. De kalklaag buffert immers inslaande regen en heeft de eigenschap snel weer uit te drogen. Dat verklaart het typische 'wolkerig' effect op een gekaleide muur na een regenbui. Door het huis te kaleien, beschermt men de gevel niet alleen tegen allerlei weersinvloeden, het is ook nog eens een milieuvriendelijke en duurzame methode. De dampopenheid is belangrijk om vochtproblemen te voorkomen.

Le badigeon pas à pas

1 **Préparation**
Le badigeon est adapté à différents supports. La condition préalable est que le support soit parfaitement "propre". Les mauvaises herbes, la mousse, les résidus de peinture, les anciennes couches de peinture, les parties décollées ou écaillées, etc. doivent être enlevés au préalable. Les parties de la façade qui ne sont pas badigeonnées doivent être protégées. Pour obtenir un résultat correct, la façade doit être légèrement humidifiée au préalable, afin que l'humidité du mélange ne soit pas immédiatement absorbée.

2 **Mélange**
La chaux doit être préalablement "éteinte" en ajoutant de l'eau. Le peintre obtient ainsi de la chaux éteinte en poudre, qu'il ajoute ensuite à de l'eau pure. À ce mélange, on ajoute du sable (de rivière) pour former une pâte lisse qui peut être étalée. Ce mélange peut toujours être dilué avec de l'eau pure. Les pigments de couleur sont généralement mélangés à de l'eau chaude avant d'être ajoutés au mélange. Vérifiez toujours d'abord les instructions figurant sur l'emballage.

3 **Application**
Appliquez le mélange de badigeon uniformément en mouvements fluides croisés (d'abord horizontalement, puis verticalement). Pendant l'application, remuez régulièrement le mélange afin qu'aucun des ingrédients (chaux, pigment ou sable) ne se retrouve au fond. Il est préférable d'appliquer plusieurs couches fines plutôt qu'une couche épaisse. La première couche ne doit pas être complètement sèche lors de l'application de la couche suivante.

4 **Finition**
Malgré la beauté du résultat final, certains clients souhaitent appliquer une peinture sur la façade badigeonnée. C'est possible, mais pas avec une peinture de façade standard. Le cas échéant, on peut d'utiliser une peinture de façade dite "non inhibitrice de carbonatation", comme une peinture de façade minérale, une peinture à la chaux ou une peinture à base de siloxanes.



PARTNER CONTENT BOSS PAINTS

D'une ferme délaissée à un véritable regard-capteur avec Xilox-one Ultramat







À Oedelem, le frère et la sœur Wim et Leen Anseeuw ont redonné vie à une ancienne ferme grâce à un système de façade durable de BOSS paints. Avec Fix & Level Mortar et Xilox-one Ultramat, ils ont associé une base techniquement solide à un rendu authentique. Résultat : une ferme prête à durer encore de longues années, et qui retrouve toute son allure d'origine.

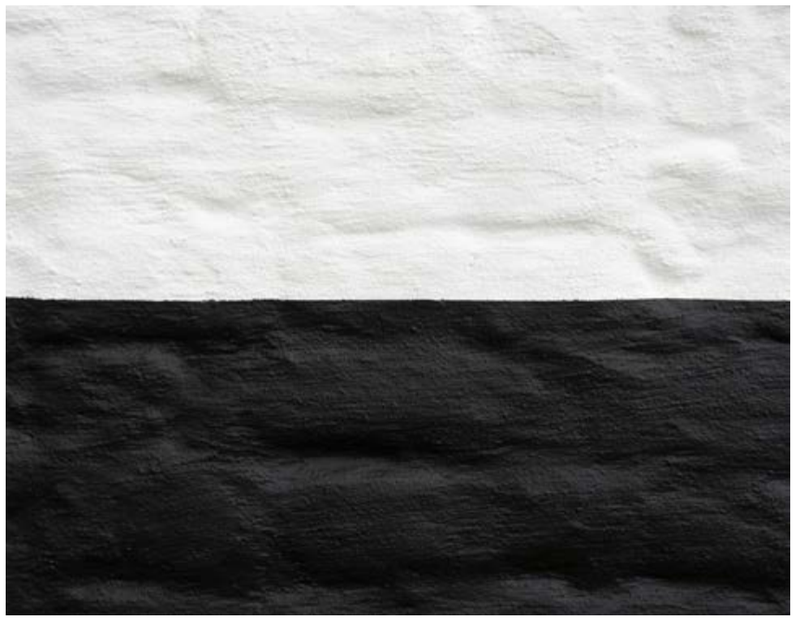
Tekst & Photos : BOSS paints

Excellente durabilité en extérieur

Xilox-one Ultramat est une peinture de façade à base d'acrylate renforcé au siloxane, pour une surface perméable à la vapeur qui repousse l'eau et protège contre les salissures, l'humidité et les intempéries. Tout ce qu'il fallait pour cette ancienne ferme. « La façade devait être réparée et rendue durable pour l'extérieur. En même temps, le client voulait préserver l'authenticité de la ferme », raconte Leen. Pour cela, Lieven, conseiller technique chez BOSS paints, a recommandé le système Fix & Level Mortar et Xilox-one Ultramat. « Si on veut traiter durablement des murs extérieurs, je recommande ce système », continue Leen. « Les murs respirent et les façades restent protégées longtemps, sans compromis sur l'esthétique. Un vrai win-win. » Son frère Wim est tout aussi enthousiaste : « J'ai utilisé Fix & Level Mortar pour la première fois chez moi. Ce produit a plein d'atouts : il ne s'affaisse pas dans les parties plus épaisses et ne se fissure pas après séchage. Et surtout, sa forte adhérence offre un support idéal pour poursuivre le travail. Le bon nivellement et le pouvoir couvrant de Xilox-one Ultramat s'y accordent parfaitement. »

Finition ultramate

Ce projet a été préparé minutieusement : avec Lieven, chaque étape a été discutée à l'avance. « Nous avons d'abord nettoyé tous les murs à la vapeur », raconte Wim. « Les bitumes présents ont été retirés autant que possible et les joints les plus profonds ont été rejointoyés. Pour éviter les remontées de taches, on a appliqué Epomur sur les zones contenant du bitume. Nous avons envisagé d'appliquer une nouvelle couche de bitume, mais au final, nous avons tout de même choisi de prolonger les deux couches de Fix & Level Mortar jusqu'en bas de l'habitation, surtout pour éviter les différences de texture. Le support est donc bien uniforme et l'adhérence parfaite. En plus, c'est nettement plus respectueux de l'environnement. Les façades ont été peintes en RAL 9016 et le soubassement en RAL 9005 : des couleurs choisies avec le client. La finition ultra mate remet joliment en valeur l'aspect d'origine de la ferme. La bâtisse a ainsi retrouvé à la fois un nouveau look et son authenticité. Nous en sommes ravis ! »



Envie de redonner vie aux façades ?

Scannez ce code QR et découvrez tous les systèmes de façade

Ou demandez un conseil technique via ce code QR.

BOSS paints nv
Nijverheidsstraat 81
8791 Beveren-Leie (Waregem)
Belgique

+ 32 56 73 82 00
info@boss.be
bosspaints.be

ARTICLE

Nouvelles essences de bois et nouveaux traitements : impact sur les finitions extérieures

De nouvelles essences de bois et des traitements innovants apparaissent et se développent pour des usages en menuiseries extérieures. Il est important de veiller à la compatibilité entre le bois, son traitement et la finition, afin d'éviter toute dégradation prématurée de la peinture.

Texte : Wim Vander Haegen - Source : Buildwise



Différentes solutions

Depuis 2013, avec la mise en place du règlement européen 528/2012 (Biocidal Products Regulation ou BPR), les produits de préservation du bois sont soumis à des autorisations d'emploi limitées dans le temps. L'utilisation de certaines molécules est également soumise à restrictions, voire pourrait être interdite dans quelques années. En parallèle, les professionnels constatent une diminution de l'offre des bois exotiques traditionnels.

Pour les menuiseries extérieures, plusieurs solutions sont actuellement envisagées pour répondre à ces contraintes :

- la recherche de nouvelles essences exotiques ou l'emploi de certaines essences indigènes encore peu exploitées. En fonction de leur durabilité naturelle, un traitement de préservation pourra être nécessaire.
- l'utilisation de bois modifiés thermiquement ou chimiquement, pour lesquels un traitement de préservation n'est pas requis
- l'utilisation de nouveaux traitement de préservation, moins soumis à restrictions.

Ces différentes solutions restent encore peu connues, et plusieurs questions subsistent, notamment en ce qui concerne leur influence sur le choix et le comportement des finitions (peintures et lasures).

Précautions relatives aux essences de bois

Pour les bois les plus courants, les principales précautions à prendre avant la mise en œuvre des finitions sont bien identifiées et décrites dans la Note d'information technique (NIT) 249. Il peut s'agir d'éviter certains liants ou primaires spécifiques, ou encore de prévoir des opérations supplémentaires de préparation. Ces précautions sont liées à la présence dans le bois d'éléments particuliers (tanins, antioxydants, ...) susceptibles d'empêcher le durcissement correct de la finition, de limiter son adhérence ou de provoquer des variations d'aspect. Elles peuvent en outre être liées au comportement général du bois : variations dimensionnelles, aspect pelucheux, ...

Plusieurs essences de bois comme le châtaignier, le kasai ou le mongo sont aujourd'hui envisagées en substitution des essences plus traditionnelles. Quel que soit le bois, il sera nécessaire d'identifier les précautions à prendre concernant l'application des finitions sur ces essences. De manière générale, ces précautions sont similaires à celles déjà connues pour les essences traditionnelles.



reSAWN TIMBER - L'acétylation limite l'absorption d'eau et améliore la stabilité dimensionnelle

Nouveaux traitements de préservation

Enfin, certaines évolutions dans la formulation des traitements de préservation sont à prévoir dans les années à venir, notamment avec un recours accru à des molécules plus respectueuses de l'environnement. Les essais réalisés sur plusieurs de ces nouveaux composés n'ont pas, jusqu'à présent, révélé une influence négative sur la finition, hormis quelques modifications d'aspect des finitions semi-transparentes dues à des colorations du bois (teintes brunes ou vertes). Par prudence, et comme pour les bois modifiés chimiquement ou thermiquement, il faudra néanmoins, pour l'instant, vérifier la compatibilité des finitions par des essais préalables.

Essences de bois, impact et recommandations

- **Tanniques** (chêne, châtaignier, red grandis, etc.) = exsudation de tanins

Recommandations : nettoyage à l'acide oxalique - application d'un primaire isolant.

- **Gras** (teck, afzelia, iroko, merbau, ...) = limitation de l'adhérence et/ou retard à la formation du film

Recommandations : finition appliquée directement après ponçage ou nettoyage au moyen d'une solution ammoniacale (5 %) suivi d'un rinçage à l'eau claire.

- **Acide** (châtaignier, chêne, red grandis, ...) = accélération du durcissement des finitions (acryliques) et diminution des performances + corrosion des éléments en fer

Recommandations : utilisation de finitions solvantées et de fixations en inox.

Traitements chimiques et thermiques du bois

Les traitements chimiques (furfurylation ou acétylation) et thermiques du bois (bois modifié thermiquement ou BMT) peuvent se substituer aux traitements de préservation. En général, ils limitent aussi l'absorption d'eau du bois et améliorent sa stabilité dimensionnelle, bien que ce ne soit pas toujours le cas pour les bois modifiés thermiquement. Buildwise souligne également que ces différents traitements induisent une acidification du bois (pH ~4), ce qui pourrait perturber la polymérisation de certaines finitions et altérer leurs performances.

Les données issues de la littérature ne relèvent, pour le moment, aucun impact significatif sur le comportement des peintures et lasures. Au cours des essais de vieillissement, Buildwise a toutefois observé plusieurs fissurations – notamment de peintures alkydes – sur les bois modifiés thermiquement. Il convient donc de rester prudent et de se renseigner auprès des fabricants pour identifier les systèmes de peinture déjà validés.

- **Présence d'antioxydants** (iroko, padouk, etc.) = limitation du durcissement des peintures polymérisant par oxydation (alkydes)

Recommandations : utilisation d'une finition dont le séchage ne s'opère pas par oxydation (acrylique, ...)

- **Substances colorées** (afzelia, iroko, merbau, padauk, teck, ...) = suintement des extraits colorés

Recommandations : application d'un primaire qui isole les extraits colorés.

- **Gros grain, pores ou nervures** (iroko, kasai, ...) = couche de finition non homogène, variation d'épaisseur, pinhole, encapsulation d'air, ...

Recommandations : application d'un primaire garnissant ou d'un bouche-pores.

- **Exsudation de résine** (pin, douglas, etc.) = cloquage, dégradation de la peinture

Recommandations : bois séché à au moins 60 °C ou dégraissage de la surface au moyen d'un solvant + utilisation d'une peinture de teinte claire.

- **Aspect pelucheux en surface** (merbau, tornillo, acajou d'Afrique) = défaut dans le film de peinture

Recommandations : ponçage et égrenage soigné avant application et entre chaque couche.

- **Stabilité moyenne à faible** (chêne, châtaignier, red grandis, etc.) = fissuration de la finition

Recommandations : utilisation d'une finition validée pour ce bois.



Iroko





Merbau



Red Grandis



Mahonie

ARTICLE

Les coatings biosourcés à la loupe

Les peintres et les poseurs de sols en résine peuvent désormais trouver des coatings constitués de matières premières renouvelables ou biosourcées. Cependant, les nombreux labels et systèmes de certification existants emploient des méthodes variées pour en déterminer la teneur dans les peintures, ce qui complique la comparaison. De plus, une teneur plus élevée en matières premières renouvelables ne garantit pas nécessairement un impact environnemental global plus faible.

Texte : Wim Vander Haegen



Qu'est-ce qu'un coating biosourcé ?

Les coatings biosourcés (peintures, vernis, laques, lasures) sont issus entièrement ou partiellement de la biomasse, comme les plantes. Ces matières premières (provenant souvent de plantes oléagineuses: graines de lin, de ricin, ...) sont (partiellement) renouvelables, contrairement aux peintures traditionnelles, qui sont constituées de matières fossiles. Idéalement, elles devraient provenir de flux de déchets issus de cultures destinées à d'autres usages, tels que l'alimentation. Lors du processus de production, la biomasse est transformée par des traitements physiques et chimiques en molécules biosourcées que l'on peut intégrer dans des compositions de peinture classiques. Cette stratégie permet d'éviter une refonte totale du processus de production des coatings, tout en offrant des produits proches des peintures traditionnelles en termes de performances techniques, d'ouvrabilité (temps d'application et de séchage) et de prix. Pourtant, de nombreux peintres estiment encore que les coatings biosourcés offrent des performances inférieures et/ou qu'ils sont plus difficiles à mettre en oeuvre.

Ces coatings se distinguent ainsi des peintures naturelles, qui sont produites à partir d'huiles et de résines naturelles, (comme l'amidon) sans subir de modifications chimiques majeures. Par conséquent, le processus de production ainsi que les performances et l'ouvrabilité sont susceptibles de s'écarter davantage des coatings traditionnels.

Informations fiables et objectives

Pour les peintres professionnels et les maîtres d'ouvrage, disposer d'informations fiables et objectives est crucial pour choisir un coating biosourcé. Les labels et les systèmes decertification offrent une garantie vérifiable quant à l'origine renouvelable d'un produit. Parmi les exemples de labels et de systèmes de certification pour les coatings biosourcés figurent : OK Biobased, Produit Biosourcé, REDCert2 et DIN Geprüft Biobased. Toutefois, si un peintre souhaite comparer la quantité de matières premières renouvelables contenues dans différents produits, il est important qu'il sache que ces labels et systèmes de certification utilisent des méthodes variées pour déterminer la teneur en matières premières renouvelables des coatings.

Méthodes de mesure

La datation au carbone 14

De nombreuses méthodes de mesure reposent sur la datation au carbone 14, qui permet d'évaluer la teneur en atomes de carbone biosourcés par rapport à la teneur en carbone du coating. La méthode ASTM D6866 tient compte uniquement du carbone organique, tandis que celle proposée par la norme NBN EN 16640 inclut également le carbone inorganique. Si le coating contient des éléments composés de carbone inorganique, cela peut engendrer une différence significative entre les deux méthodes. La méthode la plus complète est décrite dans la norme NBN EN 16785-1 et combine l'analyse du taux de carbone 14 avec une analyse élémentaire des atomes de carbone (C), d'hydrogène (H), d'azote (N) et d'oxygène (O) présents dans le coating. La teneur biosourcée du produit peut ainsi être déterminée par rapport à sa masse totale.

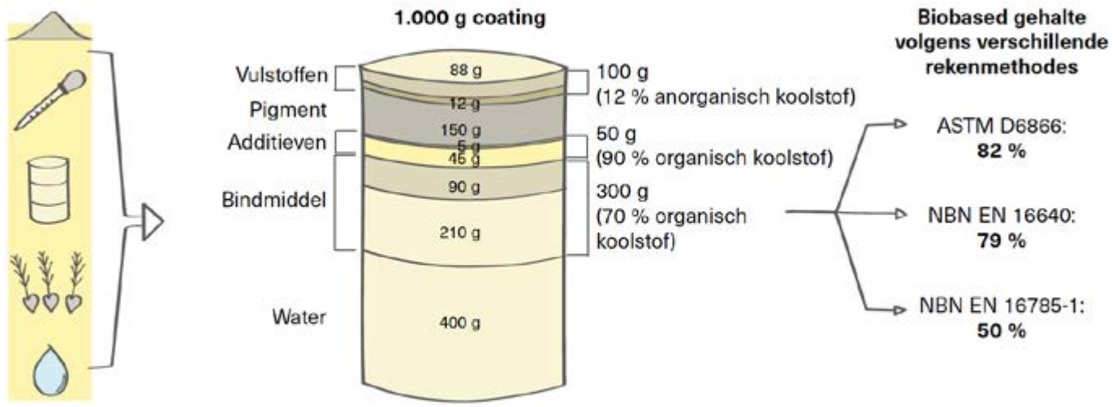
Le bilan-matières

Une autre méthode, décrite dans la norme NBN EN 16785-2, repose sur le bilan-matières. Cette approche comptable attribue la teneur biosourcée proportionnellement à la quantité de matières premières biosourcées et fossiles utilisées tout au long de la chaîne de production. Elle ne garantit donc pas la présence effective de la quantité de matières premières renouvelables dans un produit donné.



Impact environnemental réel

Une teneur plus élevée en matières premières renouvelables ne garantit pas nécessairement un impact environnemental plus faible. L'impact global dépend aussi fortement de la nature et de la méthode de culture des matières premières, du transport tout au long des étapes de production et duprocessus de conversion de la biomasse en molécules biosourcées réutilisables. Pour réduire l'impact environnemental global des travaux de peinture, un peintre ou un maître d'ouvrage devrait privilégier des méthodes qui évaluent l'impact environnemental total d'un produit. Cela inclut notammentla déclaration environnementale de produit (EPD pour Environmental Product Declaration), qui est basée sur une analyse du cycle de vie (ACV) et prend en compte un large éventail d'impacts environnementaux.



© Buildwise - Datation au carbone 14 et analyse élémentaire pour déterminer la teneur biosourcée d'un coating

PARTNER CONTENT BOSS PAINTS

Inspiration couleur pour façades et menuiseries extérieures : quatre combinaisons élégantes

Une façade blanche est fraîche, intemporelle et s'adapte à pratiquement tous les styles de maison. Mais avec un mélange réfléchi d'off-whites et de couleur sur les menuiseries, vous apportez davantage de profondeur, de caractère et de cohérence à une habitation. Laissez-vous inspirer par ces quatre combinaisons.

Texte & photos : BOSS paints

1. Blanc & blanc : calme et harmonie sur les grandes façades

Vous peignez une grande façade avec différents éléments de dimensions variées ? Une seule couleur peut alors apporter calme et harmonie. La photo ci-dessus en est un bel exemple. Sur de grandes surfaces, le blanc pur est à éviter ; les off-whites plus doux sont préférables. Ils possèdent une nuance naturelle qui s'harmonise joliment avec les matériaux naturels et les environnements verdoyants.

La finition joue également un rôle important dans l'ensemble de la composition. En optant pour une finition mate sur les menuiseries extérieures, on obtient un rendu doux et serein. La toiture apporte ici le contraste nécessaire à l'ensemble.



2. Blanc & beige-gris : profondeur chaleureuse avec une couleur d'accent douce

Une couleur de façade claire met joliment en valeur la brique, les moulures et autres détails architecturaux. Une teinte beige légèrement grisée sur la porte d'entrée et les volets apporte davantage de profondeur et de chaleur à la façade.

En reprenant non seulement la porte d'entrée, mais aussi les volets plus imposants dans la même couleur d'accent, vous renforcez l'horizontalité de l'habitation. La nuance des tuiles de toiture ou du revêtement de l'avant-jardin peut constituer un point de départ intéressant pour la couleur d'accent. Le résultat est une combinaison douce et intemporelle à l'aspect naturel.







La finition détermine le rendu

Le degré de brillance influence également le résultat final. Un vernis extérieur satiné renforce l'intensité des teintes foncées, tandis que les finitions mates paraissent plus douces et plus subtiles. Ainsi, ce n'est pas seulement la couleur, mais aussi la finition qui détermine le rendu global de la façade.

Scannez le code QR pour en savoir plus

Pour plus d'inspiration couleur, consultez les images inspirantes de BOSS paints

Laissez-vous conseiller par l'un de leurs conseillers couleur professionnels.

3. Blanc & couleur : des accents foncés pleins de caractère

Des accents colorés foncés sur les menuiseries extérieures confèrent à une façade davantage de caractère et d'identité. Basez le choix de couleur des menuiseries extérieures sur les nuances de la brique de façade, des tuiles de toiture ou d'autres matériaux présents autour de l'habitation.

Votre client final préfère-t-il des menuiseries foncées ? Un noir neutre subtilement grisé comme WE Z128 almost black est toujours un choix sûr et intemporel. Mais une teinte bleu-noir ou vert-noir complémentaire, comme WE Y62 green darkness, peut également apporter davantage de profondeur à une façade. Si votre client final préfère un rendu plus chaleureux, vous pouvez opter pour un noir avec une touche subtile de brun-rouge, comme WE Z135 eccentric black.

4. Blanc & noir : un aspect de façade épuré et contemporain

Un off-white lumineux avec un minimum de nuance grise, combiné à des menuiseries extérieures noires, crée un aspect de façade épuré et contemporain. Parmi les teintes foncées, de petites nuances entraînent souvent un rendu entièrement différent. Il est donc utile de comparer attentivement différentes teintes off-black côte à côte. Utilisez toujours du matériel de référence couleur, tel que des éventails de couleur ou des échantillons A4, et évaluez les teintes sous différentes lumières du jour.

BOSS paints nv
Nijverheidsstraat 81
8791 Beveren-Leie (Waregem)
Belgique

+ 32 56 73 82 00
info@boss.be
bosspaints.be

ACTUA

Peintres, tenez compte du changement climatique !

Des températures diurnes dépassant largement les 30 °C, des vagues de chaleur qui se succèdent et un climat de plus en plus imprévisible : les peintres doivent aujourd'hui composer avec des conditions qui compliquent le respect des règles de l'art. Buildwise leur propose donc quelques conseils pour faire face aux fortes chaleurs sur chantier. En organisant efficacement leur planning quotidien, en évitant l'exposition directe au soleil et en utilisant des peintures ou des additifs adaptés, les peintres peuvent réaliser des travaux de qualité, même pendant les périodes chaudes, appelées à devenir plus fréquentes sous l'effet du changement climatique.

Texte : Wim Vander Haegen



Pour réaliser des travaux de peinture dans les règles de l'art, il est essentiel de disposer de conditions ambiantes appropriées. En effet, à des températures élevées (supérieures à 25 °C), les peintures sèchent plus rapidement, ce qui complique leur application. L'humidité relative de l'air et la température de surface du support constituent également des paramètres importants, comme l'explique le § 5.2 de la NIT 249. Voici quelques stratégies permettant d'obtenir un résultat de qualité, même pendant les périodes de forte chaleur.

1. Adaptez votre planning quotidien aux conditions météorologiques

Surveillez toujours les conditions et les prévisions météorologiques. Lors des journées chaudes, vous gagnerez en efficacité en décalant, dans la mesure du possible, vos horaires de travail ou en effectuant un maximum de travaux préparatoires (masquage, ponçage, dégraissage, nettoyage, etc.) aux heures les plus chaudes de la journée.

En cas de fort ensoleillement, il est important d'éviter toute exposition directe au soleil pendant la mise en peinture, mais aussi peu avant et après celle-ci. Cette précaution est particulièrement importante pour les supports et les peintures de couleur foncée, ainsi que pour les supports en bois à pores grossiers. Dans ces situations, il est conseillé de peindre lorsque le support n'est plus exposé au soleil et a eu le temps de refroidir, ou suffisamment tôt avant son exposition pour permettre à la peinture de sécher correctement.

2. Protégez les travaux de peinture extérieurs

Lors de travaux de peinture à l'extérieur, en particulier sur des supports foncés ou avec des finitions de couleur foncée, il est possible de créer de l'ombre en installant des toiles d'ombrage sur les échafaudages. Celles-ci offrent également une protection contre les averses imprévues et les orages. Il est donc recommandé de prévoir ce coût supplémentaire.

3. Utilisez des produits et des techniques adaptés

- Pour les travaux de peinture extérieurs sur bois et métal par temps chaud (températures supérieures à 23 °C), il est préférable d'opter pour des peintures à base de résine alkyde en phase solvant, qui présentent généralement un temps d'ouvrabilité plus long.
- Pour les travaux de peinture intérieurs et extérieurs réalisés avec des peintures ou des laques en phase aqueuse, il est également possible de choisir des produits présentant un temps d'ouvrabilité plus long. Certains fabricants proposent par ailleurs des additifs permettant de ralentir le séchage. Il convient de toujours respecter scrupuleusement les instructions de mise en œuvre et les dosages maximaux.
- Les entreprises de peinture peuvent également s'adapter au réchauffement climatique en concentrant davantage leurs interventions sur les périodes où les conditions sont favorables. La pulvérisation de peinture ou l'utilisation d'un rouleau airless (alimenté en peinture à l'aide d'une manette) peuvent constituer des solutions intéressantes à cet égard. Les travaux préparatoires supplémentaires qu'impliquent ces techniques peuvent être réalisés lorsque les conditions sont moins propices à la mise en peinture proprement dite.
- Enfin, il est possible de programmer les travaux de peinture extérieurs plus tôt dans l'année, à la fin de l'hiver ou au début du printemps. Le développement de produits adaptés (peintures quatre saisons ou permettant de travailler par temps froid) et d'équipements spécifiques, comme les seaux de peinture chauffants, a considérablement élargi les possibilités en la matière. À cette période de l'année, il convient toutefois de surveiller attentivement l'évolution de la température et de l'humidité relative de l'air tout au long de la journée, ainsi que la température de surface du support.

ARTICLE

Peintures de façade réfléchissantes et « transpirantes » : des solutions contre la chaleur urbaine

Les façades claires, les pigments réfléchissants et les revêtements rafraîchissants innovants peuvent contribuer à limiter l'échauffement des bâtiments. Mais quelle est réellement leur efficacité dans le contexte de la construction en Belgique, et qu'est-ce que cela implique pour les peintres ?

Texte : Wim Vander Haegen



Lors des étés particulièrement chauds, les villes affichent souvent des températures plus élevées que les zones rurales environnantes. Le béton, l'asphalte, la brique et les revêtements de toiture foncés absorbent le rayonnement solaire, puis restituent progressivement la chaleur accumulée. Les façades contribuent elles aussi à ce phénomène, surtout lorsqu'elles sont fortement exposées au soleil. Les peintures de façade réfléchissantes et les revêtements rafraîchissants peuvent contribuer à limiter cet échauffement.

Tout repose sur l'albédo, qui mesure la proportion du rayonnement solaire réfléchie par une surface. Une surface claire et fortement réfléchissante présente généralement un albédo plus élevé qu'une surface foncée. Elle absorbe donc moins d'énergie solaire et sa température augmente moins fortement. En plein soleil, une façade sombre peut ainsi atteindre une température nettement supérieure à celle d'une façade claire comparable.

La couleur visible ne fait toutefois pas tout. Le rayonnement solaire comprend également du proche infrarouge, invisible à l'œil nu, mais qui contribue à l'échauffement des surfaces. Grâce à des pigments spécifiques, les fabricants peuvent réfléchir une partie de ce rayonnement sans que la peinture paraisse sensiblement plus claire. Ces cool pigments, ou pigments réfléchissant le proche infrarouge, permettent par exemple à certaines nuances de gris, de vert ou de terre cuite de rester plus fraîches que des peintures classiques de teinte comparable.

Réfléchir le rayonnement solaire et émettre de la chaleur

Deux propriétés sont essentielles dans le choix d'un revêtement rafraîchissant. La première est la réflectance solaire totale, ou Total Solar Reflectance (TSR), qui indique la proportion du rayonnement solaire incident réfléchie par une surface. La seconde est l'émissivité thermique, c'est-à-dire la capacité d'une surface à émettre de la chaleur sous forme de rayonnement infrarouge.

Un revêtement qui réfléchit une grande partie du rayonnement solaire tout en émettant efficacement de la chaleur peut, dans des conditions favorables, rester plus frais qu'une finition traditionnelle. Ce principe est déjà largement utilisé pour les cool roofs, ou toitures réfléchissantes, dont les revêtements limitent l'échauffement des toitures plates.

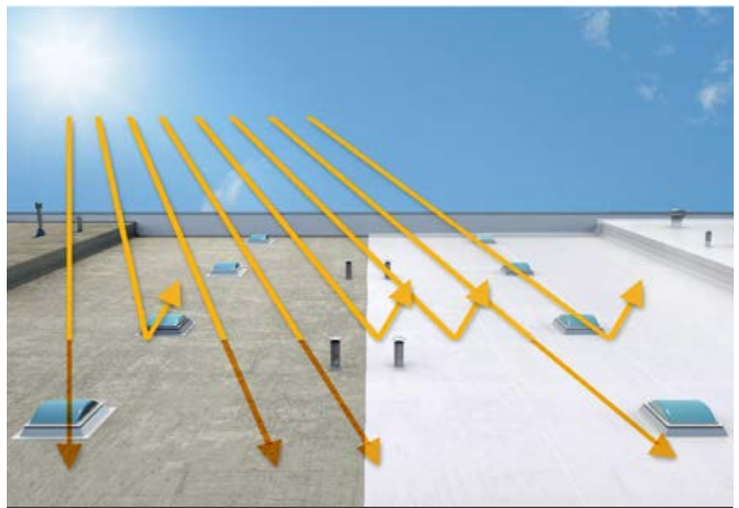
Il existe également des revêtements conçus pour le refroidissement radiatif passif. Leur principe consiste à réfléchir une grande partie du rayonnement solaire et à évacuer la chaleur par rayonnement vers le ciel, notamment dans certaines plages de longueurs d'onde où l'atmosphère laisse relativement bien passer le rayonnement infrarouge. Leurs performances dépendent toutefois fortement de la couverture nuageuse, de l'humidité de l'air, de l'orientation de la surface et de la composition du système de peinture. Sur une façade verticale, leur efficacité est généralement moindre que sur une toiture bénéficiant d'une vue dégagée vers le ciel.



CoolRoofing - Lors du choix d'un revêtement rafraîchissant, deux propriétés sont importantes : la réflectance solaire totale et l'émissivité thermique



LuminX - Les performances dépendent de la couverture nuageuse, de l'humidité de l'air, de l'orientation de la surface et de la composition du système de peinture



Sika - Sur les toitures plates, un revêtement réfléchissant adapté peut réduire la température de surface et le transfert de chaleur vers le bâtiment

Qu'est-ce qu'une peinture de façade « transpirante » ?

Le terme « peinture transpirante » pourrait laisser penser qu'une façade libère de l'humidité pour se rafraîchir. En réalité, cette appellation recouvre différentes technologies et ne correspond pas, en soi, à une catégorie technique de produits.

Certains revêtements rafraîchissants innovants exploitent le refroidissement par évaporation. Ce phénomène nécessite la présence d'eau qui s'évapore à la surface. Lors de ce changement d'état, l'eau absorbe de la chaleur, ce qui provoque un refroidissement temporaire de la surface. D'autres systèmes associent l'évaporation à la réflexion du rayonnement solaire ou au refroidissement radiatif. Des projets de recherche montrent que ces combinaisons présentent également un potentiel intéressant pour les surfaces verticales.

Cette distinction est importante pour les peintres. Une peinture de façade perméable à la vapeur d'eau permet à celle-ci de traverser le film de peinture, mais cela ne signifie pas qu'elle absorbe volontairement de l'eau pour exploiter son évaporation à des fins de refroidissement. De même, un revêtement hydrofuge n'est pas nécessairement un revêtement rafraîchissant. Il est donc essentiel de se renseigner sur le principe de fonctionnement du produit, de consulter sa fiche technique et de demander des résultats de mesures indépendantes.

Applications sur les façades et les toitures plates en Belgique

En Belgique, les revêtements réfléchissants présentent un intérêt particulier pour les façades fortement exposées au soleil, les bâtiments dotés de grandes surfaces de façade et les toitures plates soumises à un rayonnement solaire intense pendant les périodes de chaleur. C'est notamment le cas des habitations aux façades foncées, des immeubles à appartements, des écoles, des bureaux et des bâtiments industriels légers. Sur les toitures plates, un revêtement réfléchissant approprié peut réduire la température de surface et le transfert de chaleur vers l'intérieur du bâtiment. Encore faut-il que le support s'y prête. Il convient notamment de vérifier l'état du revêtement de toiture existant, son adhérence, la présence éventuelle de problèmes d'humidité et sa compatibilité avec le produit choisi. Un revêtement de toiture ne remplace par ailleurs pas une isolation adéquate et ne permet pas de remédier aux défauts de conception ou de réalisation de la toiture.

Dans le cas des façades également, la composition du bâtiment reste déterminante. L'orientation, l'isolation existante, l'inertie thermique, la ventilation et les vitrages influencent la quantité de chaleur qui pénètre à l'intérieur. Dans une habitation bien isolée, la diminution de la température intérieure peut être moins importante que dans un bâtiment mal isolé, même si une finition extérieure plus fraîche peut toujours présenter certains avantages.

La préparation du support ne diffère pas fondamentalement de celle des autres travaux de peinture extérieure destinés à durer : le support doit être suffisamment résistant et cohésif, sec et exempt de salissures. Les anciennes couches de peinture non adhérentes, la présence de sels, les algues et les problèmes d'humidité doivent être traités au préalable. Respectez toujours le primaire prescrit, l'épaisseur des couches et les conditions d'application. Pour les systèmes innovants, mieux vaut ne pas se fier uniquement au nom commercial du produit ou à une démonstration visuelle, mais examiner également les méthodes d'essai utilisées et la durabilité attendue en conditions extérieures.



Le principal défi est souvent d'ordre esthétique. Le blanc et les teintes très claires réfléchissent généralement une grande partie du rayonnement solaire, mais ne conviennent pas à toutes les habitations ni à tous les styles architecturaux. Les salissures peuvent également y être plus visibles, ce qui nécessite parfois davantage d'entretien pour préserver leur aspect d'origine.

Concilier choix des couleurs et refroidissement

Le principal défi est souvent d'ordre esthétique. Le blanc et les teintes très claires réfléchissent généralement une grande partie du rayonnement solaire, mais ne conviennent pas à toutes les habitations ni à tous les styles architecturaux. Les salissures peuvent également y être plus visibles, ce qui nécessite parfois davantage d'entretien pour préserver leur aspect d'origine. Les pigments réfléchissants ouvrent toutefois de nouvelles possibilités. Ils peuvent améliorer la réflexion du rayonnement infrarouge tout en permettant de conserver la teinte visible souhaitée. Le gain obtenu varie cependant selon la couleur, la combinaison de pigments et le produit utilisé. Une façade gris foncé contenant des pigments réfléchissants ne sera donc pas automatiquement aussi fraîche qu'une façade blanche.

Pour les peintres, il est utile d'aborder le choix des couleurs avec le client dès le début du projet. Dans la mesure du possible, présentez de grands échantillons sur le support réel et faites-les examiner à la lumière du jour. Demandez au fabricant les valeurs mesurées pour la teinte choisie, et pas uniquement les performances de la version de base blanche. Pour les projets présentant un intérêt architectural ou patrimonial, il convient également de vérifier les prescriptions relatives aux couleurs et les éventuelles autorisations nécessaires.

Pas de solution miracle, mais un outil supplémentaire

Les peintures réfléchissantes et les revêtements à refroidissement radiatif peuvent contribuer à abaisser la température des surfaces et, selon les caractéristiques du bâtiment, à améliorer le confort estival. Ils ne remplacent toutefois ni une bonne isolation, ni des protections solaires extérieures, ni une ventilation bien pensée, ni une toiture correctement conçue. Leur valeur ajoutée réside dans un choix judicieux des matériaux. Un peintre qui évalue conjointement le support, l'orientation, la couleur et les performances démontrées du produit peut conseiller son client de manière réaliste. Cela ne veut pas dire que toutes les façades doivent passer au blanc, mais aujourd'hui, une finition de façade peut faire bien plus que simplement embellir un bâtiment.

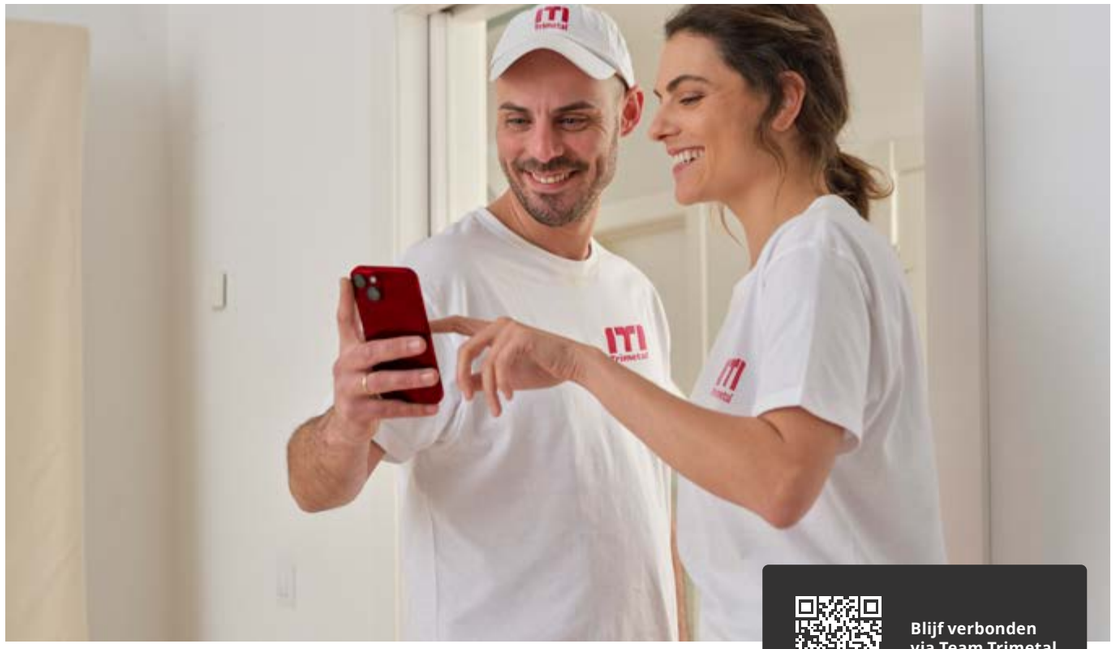


PARTNER CONTENT TRIMETAL

Team trimetal est toujours à vos côtés

Grâce à Team Trimetal, vous faites partie de toute la communauté des peintres et profitez de tout ce que Trimetal a à offrir : vivez des événements sympas, testez en premier de nouveaux produits, bénéficiez d'avantages exclusifs, ...

Texte & photos : Trimetal



Team Trimetal est d'une part une plateforme en ligne, www.teamtrimetal.be, où vous pouvez compter sur le soutien de toute l'équipe Trimetal en coulisses. Choisissez le profil qui correspond le mieux à votre travail quotidien et, une fois inscrit, le monde de teamtrimetal.be s'ouvre à vous, adapté à votre profil choisi.

- Toujours ensemble, toujours une seule équipe
- Toujours le premier à essayer
- Toujours le premier informé
- Toujours le premier invité
- Toujours de la place pour un peu plus de fun
- Toujours parfaitement équipé pour le travail

Tout au long de l'année, nous vous faisons découvrir tous les avantages que Team Trimetal a en réserve. Gardez donc un œil sur www.teamtrimetal.be, la newsletter et/ou les réseaux sociaux pour de nombreuses actions et avantages exclusifs.

Au cours de l'année, nous prévoyons évidemment aussi plusieurs moments hors ligne pour se retrouver avec toute l'équipe Trimetal – formations, Trimetal Tournées, Team Trimetal Fun Day, balades de façades, ... donc, espérons que nous nous croiserons aussi en vrai, car c'est ça, l'esprit Trimetal.

Comment commencer ?

Commencez d'abord par l'inscription unique ! L'équipe en coulisses examine votre demande et après vérification (max. 1 jour ouvrable), vous serez admis sur la plateforme en ligne.

1. Rendez-vous sur www.teamtrimetal.be
2. Choisissez le profil qui vous convient le mieux
3. Remplissez toutes les informations demandées
4. Envoyez votre inscription
5. Après l'approbation de votre inscription, vous recevrez un e-mail de confirmation. Ensuite, vous pourrez facilement vous reconnecter avec votre adresse e-mail et le mot de passe choisi sur www.teamtrimetal.be et découvrir le monde de Team Trimetal
6. Psst, et vous recevrez un colis chez vous – de quoi vous sentir immédiatement le bienvenu, nous l'espérons !

Blijf verbonden via Team Trimetal

Vous avez une question ou vous cherchez plus d'informations ?

Trimetal est disponible chaque jour pour toutes vos questions professionnelles, grandes ou petites. N'hésitez pas à nous contacter : consultez teamtrimetal.be pour trouver la bonne personne de contact dans votre région.

Trimetal
Pour obtenir des conseils personnalisés et acheter votre peinture, vous pouvez vous rendre dans un réseau de centres de peinture Trimetal.

+32 (0)2 254 25 00
professional.trimetal@akzonobel.com
www.trimetal.be

ARTICLE

Avant de peindre, mesurer l'humidité : un réflexe essentiel



Un mur sec au toucher n'est pas nécessairement prêt à recevoir sa première couche de peinture. Derrière une surface enduite d'apparence uniforme peut encore se cacher de l'humidité de construction, tandis qu'un ancien mur en rénovation peut afficher des valeurs élevées en raison de la présence de sels, et non d'un apport d'humidité actif. Pour les peintres et les plafonneurs professionnels, une finition durable ne commence donc pas par l'application d'un primaire, mais par une mesure correcte de l'humidité. Et tout ne dépend pas de l'appareil utilisé : l'essentiel réside dans l'interprétation des résultats. Que mesure-t-on exactement, à quelle profondeur et dans quel matériau ?

Texte : Wim Vander Haegen



Une surface sèche ne dit pas tout

Le planning du chantier met régulièrement les entreprises de finition sous pression. Le plafonnage est terminé, le revêtement de sol est commandé et la date du déménagement est fixée. Pourtant, aucune de ces étapes ne garantit que le support soit prêt à être peint. Le temps de séchage d'un enduit intérieur dépend du type d'enduit, de l'épaisseur de la couche, de l'humidité du support sous-jacent et des conditions ambiantes à l'intérieur du bâtiment. Le chauffage et la ventilation jouent également un rôle. Dans des conditions favorables, un enduit à base de plâtre peut être suffisamment sec après quelques semaines, mais un délai de trois à quatre semaines reste tout au plus indicatif. L'état réel du support et les exigences du système de peinture choisi demeurent déterminants.

Il convient à cet égard de distinguer trois phénomènes : l'humidité contenue dans le matériau, l'humidité de l'air et la condensation en surface. Un mur sec peut redevenir impropre à la mise en peinture en raison de la condensation. À l'inverse, une faible humidité relative de l'air, même temporaire, ne signifie pas que toute l'humidité a disparu de l'épaisseur de l'enduit. Un humidimètre pour matériaux et un thermo-hygromètre répondent donc à des questions différentes. Utilisés conjointement, ils fournissent une vision plus complète de la situation que chacun de ces appareils pris séparément.

Humidimètres électroniques : rapides, mais pas infaillibles

Les humidimètres électroniques sont particulièrement pratiques pour effectuer un premier contrôle. Les appareils résistifs utilisent des électrodes placées dans le matériau ou en contact avec celui-ci. Ils mesurent la résistance électrique : plus le matériau contient d'eau, plus sa conductivité augmente généralement. Ce principe convient bien au bois, à condition d'utiliser les réglages appropriés. Pour les matériaux de construction minéraux, l'interprétation est plus délicate. La présence de sels et la qualité du contact entre les électrodes et le support peuvent influencer considérablement les résultats.

Les appareils capacitifs mesurent les variations des propriétés diélectriques du matériau. Appliqués contre la surface, ils permettent de balayer méthodiquement un mur sans y pratiquer de perforations. Ils sont donc particulièrement intéressants pour contrôler des surfaces déjà finies et repérer des anomalies localisées. Le champ de mesure et la profondeur effectivement explorée varient toutefois d'un appareil à l'autre et dépendent également des caractéristiques du support. Certains humidimètres professionnels fournissent des indications sur une zone pouvant atteindre plusieurs centimètres de profondeur, sans pour autant mesurer la teneur en humidité à une profondeur précisément définie. Ce type de mesure ne permet pas non plus de déterminer avec certitude l'état d'humidité d'un mur épais dans son ensemble.

Le principal piège

Le principal piège réside dans le chiffre affiché à l'écran. Une valeur indicative sur une échelle de mesure ne correspond pas à un pourcentage d'eau en masse. Même lorsqu'un appareil affiche un pourcentage, le résultat n'est quantitativement exploitable que si le principe de mesure, les réglages propres au matériau et l'étalonnage sont adaptés au support. Pour les matériaux minéraux, les mesures électriques permettent souvent avant tout une appréciation qualitative : une zone est relativement plus sèche ou plus humide qu'une autre. L'humidimètre constitue alors un outil de repérage, et non une preuve suffisante que le support respecte une teneur en humidité maximale prescrite.

Cette distinction prend toute son importance en rénovation. Les sels hygroscopiques peuvent absorber l'humidité présente dans l'air et provoquer des dégradations des finitions. Ils influencent également les mesures électriques. C'est pourquoi Buildwise déconseille de se fier uniquement à un humidimètre électrique pour contrôler l'assèchement d'une maçonnerie après un traitement contre l'humidité ascensionnelle. Dans ce contexte, une valeur élevée ne signifie pas nécessairement que le mur est encore humide.





Traitement de l'humidité - L'humidimètre constitue un outil de repérage, et non une preuve suffisante que le support respecte une teneur en humidité maximale prescrite



Les journées douces peuvent favoriser le séchage, mais les nuits froides et les éléments de construction encore peu réchauffés restent des points de vigilance



En rénovation, il est essentiel de distinguer une réparation localisée de l'enduit d'un mur humidifié en profondeur



La mesure de l'humidité est donc bien plus qu'une simple formalité technique : elle aide le peintre à prendre une décision éclairée

Quand un prélèvement s'impose

Lorsqu'une décision peut avoir des conséquences importantes, il est préférable de confirmer les résultats d'un contrôle indicatif par une méthode complémentaire. C'est notamment le cas pour les maçonneries chargées en sels, après un traitement contre l'humidité ou lorsque des mesures successives ne permettent pas de dégager une tendance claire. La méthode à la bombe à carbure permet de déterminer sur chantier la teneur en humidité d'un échantillon de matériau. L'eau présente dans l'échantillon réagit avec le carbure de calcium et la pression générée permet de déterminer la teneur en humidité selon cette méthode. Une autre possibilité est la méthode gravimétrique, également appelée méthode des pesées comparatives : l'échantillon est pesé, séché suivant une procédure définie, puis pesé à nouveau. La différence de masse sert à calculer sa teneur en humidité. Ces deux méthodes nécessitent un prélèvement et sont donc destructives. Leurs résultats ne sont pas directement interchangeables : la méthode utilisée, la préparation de l'échantillon et la base sur laquelle la teneur en humidité est exprimée doivent être précisées lors de l'interprétation.

La fiabilité des résultats dépend également de la manière dont les prélèvements sont effectués. Un échantillon prélevé dans la couche superficielle d'enduit ne renseigne pas sur les mêmes éléments qu'un échantillon provenant de la maçonnerie sous-jacente. La brique et le mortier peuvent eux aussi présenter des teneurs en humidité différentes. Il est donc indispensable de consigner l'emplacement du prélèvement, sa profondeur et la nature du matériau analysé. Même une méthode précise peut conduire à une mauvaise décision si l'échantillon n'est pas représentatif.

Il n'existe pas de pourcentage d'humidité universel en dessous duquel n'importe quel support peut recevoir n'importe quelle peinture. Les valeurs limites varient selon la nature du support, la méthode de mesure et le système de peinture choisi. Il convient donc de consulter la fiche technique Actualisée du fabricant ainsi que ses prescriptions de mise en œuvre. Il faut également vérifier à quelle méthode de mesure et à quelle unité correspond la valeur limite indiquée. Un pourcentage d'eau en masse déterminé à partir d'un échantillon ne peut pas être comparé directement à une valeur indicative affichée par un humidimètre électronique.

Construction neuve : l'influence des saisons sur le séchage

Dans une construction neuve, le planning de séchage doit tenir compte aussi bien de la couche de finition que de l'humidité du support et des conditions régnant à l'intérieur du bâtiment. Le délai de quelques semaines parfois suffisant pour un enduit à base de plâtre dans des conditions favorables ne constitue qu'un point de départ pour la planification. Une humidité relative élevée, une ventilation insuffisante ou des températures défavorables peuvent prolonger considérablement le séchage.

Au printemps, il faut surtout composer avec des conditions météorologiques changeantes. Les journées douces peuvent favoriser le séchage, mais les nuits froides et les éléments de construction encore peu réchauffés restent des points de vigilance. En été, les conditions sont plus souvent propices au séchage naturel, sans que la chaleur constitue à elle seule une garantie. L'humidité doit également pouvoir être évacuée du bâtiment. Une pièce chaude mais mal ventilée ne garantit pas que l'enduit soit sec.

En automne et en hiver, une gestion plus rigoureuse des conditions ambiantes s'impose généralement sur chantier. Le chauffage doit s'accompagner d'une ventilation suffisante ou d'un dispositif de séchage adapté. Réchauffer rapidement l'air ne suffit pas à rendre immédiatement un mur froid apte à recevoir une peinture. L'utilisation de canons à air chaud, notamment, peut entraîner un écart important entre la température de l'air et celle du support. Il devient alors indispensable de contrôler la température de surface et le point de rosée.

Établir un tableau de temps de séchage fixes selon les saisons donnerait donc un faux sentiment de sécurité. Un chantier hivernal correctement chauffé et ventilé peut offrir de meilleures conditions qu'un chantier estival fermé, où subsiste une forte humidité résiduelle. La saison détermine les précautions à prendre ; c'est l'état réel du support, vérifié par des mesures, qui détermine quand le peintre peut commencer.

Rénovation : identifier la cause avant de fixer un délai

En rénovation, il est essentiel de distinguer une réparation localisée de l'enduit d'un mur humidifié en profondeur. Une fine couche d'enduit de réparation appliquée sur un support sec n'est pas comparable à un mur épais qui a absorbé de l'humidité pendant des années. Après un traitement contre l'humidité ascensionnelle, le séchage peut encore prendre plusieurs mois, voire davantage dans le cas de murs très épais. Il ne s'agit toutefois pas de délais fixes : leur durée dépend notamment de l'épaisseur du mur, de la nature des matériaux, de la quantité d'humidité présente, de la concentration en sels et des conditions de séchage. En effet, même une injection efficace n'élimine pas immédiatement l'eau déjà présente dans la maçonnerie.

Même des conditions estivales favorables ne rendent pas automatiquement un tel mur prêt à recevoir sa finition. Il faut d'abord s'assurer que l'apport d'humidité a bien été stoppé. Viennent ensuite le contrôle de l'assèchement et, si nécessaire, la recherche de sels résiduels. Ceux-ci peuvent continuer à provoquer des dégradations même en l'absence d'un problème d'humidité actif. Le planning d'une rénovation doit donc reposer sur un diagnostic et sur le suivi de l'évolution de l'humidité mesurée, plutôt que sur un délai d'attente standard après les travaux de réparation.

Les conséquences d'une mise en peinture prématurée

Peindre sur un support humide peut compromettre l'adhérence du revêtement et entraîner son décollement ou son écaillage. Une humidité relative élevée pendant l'application peut ralentir le séchage et, selon le produit et les conditions, nuire à la formation du film de peinture ou à son aspect final. L'apparition de cloques peut également être liée à l'humidité, même si toutes les cloques ne résultent pas d'un support humide. Une analyse correcte des désordres reste donc indispensable.

Sur les murs chargés en sels, les dégradations peuvent réapparaître après la mise en peinture, sous forme de dépôts poudreux ou d'écaillage. L'application d'un primaire isolant ou d'une couche de peinture supplémentaire ne supprime pas la cause du problème. De même, une finition perméable à la vapeur d'eau ne donne pas carte blanche pour peindre un mur humide : son adéquation dépend de la nature du support, de son état d'humidité et du système de peinture utilisé.

Enfin, la condensation peut rendre impropre à la mise en peinture un support pourtant suffisamment sec. Pour de nombreuses applications, une température de surface supérieure d'au moins 3 °C au point de rosée est retenue comme marge de sécurité pratique. Il ne s'agit cependant pas d'une règle universelle applicable à tous les produits : la fiche technique et les conditions de mise en œuvre prescrites restent déterminantes. Mesurer uniquement la température de l'air ne suffit donc pas, en particulier sur des murs extérieurs froids ou après une nuit fraîche.

Passer des mesures à une décision éclairée

Un contrôle professionnel commence par un examen visuel et des mesures ciblées à plusieurs endroits. Les zones présentant des valeurs inhabituelles doivent faire l'objet d'investigations complémentaires, sans donner lieu à un diagnostic hâtif. Lors des contrôles successifs, il est préférable de conserver les mêmes points de mesure, la même méthode et les mêmes réglages. Il convient également de consigner la nature du matériau, l'appareil utilisé et ses réglages, la profondeur de mesure lorsqu'elle est connue, ainsi que l'humidité relative et la température de l'air. L'objectif n'est pas seulement d'enregistrer une valeur isolée, mais aussi le contexte qui permet de l'interpréter. En cas de doute sur la présence de sels ou lorsqu'une décision importante doit être prise quant à l'aptitude du support à être peint, des investigations complémentaires sont recommandées.

La mise en peinture ne peut être autorisée que lorsque le support satisfait aux exigences du système choisi et que les conditions d'application sont toutes réunies. La mesure de l'humidité est donc bien plus qu'une simple formalité technique : elle aide le peintre à prendre une décision éclairée, même lorsque le planning du chantier a d'autres exigences.

ARTICLE

Quand peut-on peindre sur du plâtre ?



On semble toujours pressé de peindre le plus rapidement possible les murs fraîchement enduits de plâtre. Les professionnels savent bien sûr que ce n'est pas une bonne idée. Mais combien de temps faut-il attendre pour travailler sans risque ?

Texte : Wim Vander Haegen

Dommages

En tant que professionnel, vous devez arriver à convaincre le client qu'il vaut vraiment mieux laisser sécher le plafonnage avant d'appliquer les couches de finition. Appliquer une finition sur un mur humide ne complique pas seulement le travail, mais cause également des dégâts car l'humidité ne peut plus s'évaporer du mur. Le plâtre peut s'effriter, des fissures peuvent apparaître - après tout, le mur "travaille" encore - et, avec le temps, des moisissures et des efflorescences salines peuvent se développer.

Humidité ambiante

Pour plafonner les murs, on utilise de l'eau. Beaucoup d'eau (au moins 60 %), ce qui fait monter en flèche le taux d'humidité normal du mur. Cette humidité doit ensuite s'évaporer. Si l'humidité ambiante de la maison est trop élevée, le séchage des murs est plus difficile. La circulation de l'air joue également un rôle. Si la circulation de l'air est inexistante ou insuffisante, le processus de séchage prend plus de temps que la moyenne. Plus l'air peut se déplacer librement, plus le processus de séchage est efficace. Un bon système de ventilation fait donc des merveilles.

La méthode naturelle

La meilleure façon de laisser un mur sécher correctement est... d'attendre et de laisser le temps faire son travail naturellement. La durée exacte du processus dépend de la température et des conditions météorologiques, c'est-à-dire de la période de l'année. Au printemps et en été, le processus



Freepik - Laissez la nature faire son œuvre tranquillement...



est plus rapide que pendant les mois plus froids et généralement plus humides. L'idéal est d'avoir une température intérieure d'environ 20-22 °C et des pièces bien ventilées. Il est important que les murs sèchent uniformément. Pour savoir exactement combien de temps cela prend, il existe une règle de base : "1 mois par centimètre d'épaisseur de mur". En effet, un mur plus épais met plus de temps à sécher correctement.

Une autre règle d'or : le temps de séchage est de 1 millimètre (épaisseur de plâtre) par jour. Cette règle ne tient souvent pas compte de l'humidité "dans" le mur, ce qui peut être le cas dans les maisons nouvellement construites. Il existe également une différence entre le ciment et le plâtre : avec un enduit lié au plâtre, le processus de séchage est plus rapide qu'avec un mortier lié au ciment. Le ciment retient mieux l'humidité, ce qui rend l'évaporation plus difficile. Le temps de séchage peut être deux fois plus long qu'avec le plâtre.

Si le client n'a vraiment pas de patience, on peut utiliser un ventilateur ou un déshumidificateur/canon à chaleur pour accélérer le processus naturel, mais cela augmente évidemment les coûts. Il n'est pas conseillé d'utiliser le chauffage à son maximum. Cela n'améliore en rien la qualité du plafonnage. Le plâtre sèche mieux à une température stable.

Lorsque le moment de peindre semble être venu, il faut d'abord vérifier le taux d'humidité à l'aide d'un humidimètre. Ce n'est que lorsque le taux d'humidité du mur est tombé à 2 % que vous obtiendrez les meilleurs résultats.

Mesure de l'humidité

Un humidimètre vous permet de mesurer en un rien de temps l'humidité d'une pièce ou la teneur en humidité de surfaces ou de matériaux. Les applications d'un humidimètre sont multiples : détection des fuites, contrôle des plâtres en vue d'une peinture ou d'une tapisserie, mesure de l'humidité ambiante dans une pièce donnée ou mesure de l'humidité des sols en vue de la pose d'un parquet ou d'un stratifié. Les appareils les plus courants se répartissent en trois catégories :



- **Les humidimètres non destructifs** mesurent le taux d'humidité des surfaces ou des matériaux en tenant l'appareil contre la surface. La surface elle-même n'est pas endommagée, c'est donc la solution idéale pour les murs (enduits ou non), les sols, les plafonds, ...
- **Les humidimètres destructifs** ont la même fonction, mais ils fonctionnent avec deux "pointes" que l'utilisateur enfonce dans la surface ou le matériau. Ces pointes mesurent le taux d'humidité et l'affichent sur un écran. Comme ces humidimètres peuvent causer des dommages mineurs, ils sont généralement utilisés pour les surfaces non finies.
- **Un hygromètre** mesure l'humidité dans une pièce donnée et n'est pas enfoncé dans le matériau.

Une bonne humidité est importante pour la santé des occupants. Idéalement, l'humidité relative doit se situer entre 40 et 60 %. Un taux inférieur à 40 % peut entraîner des problèmes respiratoires, un taux supérieur à 60 % entraîne une augmentation de la transpiration et crée des situations propices à l'apparition de moisissures ou d'autres dommages.

Que faire en cas d'excès d'humidité ?

Si le plâtre présente un problème d'humidité, il est préférable de faire appel à un expert. Comme indiqué dans l'article sur les peintures anti-humidité, il n'est pas judicieux de repeindre avec n'importe quelle peinture ou enduit. Sur base d'une analyse approfondie, l'expert détermine le traitement adéquat. Dans le cas de l'humidité ascensionnelle, on commence par une injection dans le mur. Après le temps de séchage, le plâtre affecté est enlevé et brossé. Le temps de séchage est généralement égal à la moitié de l'épaisseur du mur. Si celle-ci est de 10 cm, il est préférable d'attendre environ cinq mois. Le salpêtre (sel) est une autre affaire. On ne parvient presque jamais à éliminer tous les sels du mur, même en brossant et en balayant très souvent. Dans ce cas, il est recommandé d'utiliser une membrane spéciale anti-salpêtre.

Faut-il appliquer une couche d'apprêt ?

Avant de procéder à la finition du plâtre, il est recommandé d'appliquer une couche d'apprêt sur le mur ou le plafond. Cela permet non seulement d'éviter l'absorption du plâtre, qui nécessiterait beaucoup plus de peinture sans apprêt, mais aussi d'empêcher la formation de bandes et de stries. Pour les murs poudreux, il est recommandé d'utiliser un fixateur en plus de l'apprêt conventionnel. Cela n'est pas nécessaire pour les murs non poudreux. L'application peut se faire à l'aide d'un pinceau et/ou d'un rouleau.



Les humidimètres non destructifs



Les humidimètres destructif



Hygromètre



Tec7 - Le salpêtre est difficile à élimine



ARTICLE

Robots sur chantier : alliés ou concurrents des peintres ?

Des robots qui scannent les murs, appliquent de l'enduit ou projettent des revêtements sur de grandes surfaces : ces technologies existent déjà et sont utilisées sur les chantiers et les sites industriels. Pourtant, passer d'une démonstration impressionnante à une journée de travail rentable ne va pas de soi. Pour les entreprises de peinture belges, les premières opportunités concernent surtout les tâches répétitives. Le peintre ne disparaît pas pour autant, mais son métier évolue : moins d'applications répétitives, davantage de préparation, d'ajustements et de contrôles.

Text: Alexander Haegen

Le robot peintre n'appartient plus à un avenir lointain. Des machines mobiles peuvent prendre en charge une partie des travaux de pulvérisation et de finition, tandis que des robots spécialisés dans l'application de revêtements sont déjà utilisés sur des réservoirs de stockage industriels. Mais il existe encore un fossé considérable entre une machine capable de traiter une zone délimitée d'un mur et un robot qui réaliserait l'intégralité d'un chantier de peinture. Les systèmes actuels automatisent avant tout des tâches spécifiques. Ils ne prennent pas en charge l'ensemble des responsabilités liées à l'état du support, au choix et à la mise en œuvre du système de peinture ou au résultat final. Pour l'instant, ils viennent donc surtout en renfort des équipes, même s'ils peuvent bel et bien modifier les rapports de concurrence dans le cadre de travaux répétitifs adaptés.

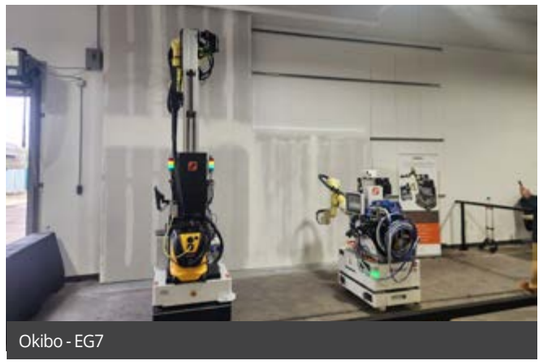
Tous les robots peintres ne se valent pas

Le terme générique de « robot peintre » recouvre différentes technologies. Pour les finitions intérieures, il existe des plateformes mobiles équipées d'un bras robotisé, de capteurs et d'un système de pulvérisation. Elles cartographient leur environnement et pilotent l'application du produit. Okibo développe notamment des robots destinés aux travaux de peinture et à la finition des cloisons en plaques de plâtre. Le fabricant présente l'EG7 comme un système autonome capable de peindre, de poncer et d'effectuer des travaux de finition sur les murs, mais mentionne encore une procédure de préinscription ou de précommande pour les marchés européen et américain. Il a également annoncé l'EG7+, doté d'une plus grande portée pour traiter les murs de grande hauteur. Cela ne signifie toutefois pas que ce modèle soit déjà largement disponible en Belgique. L'utilisation concrète d'une technologie ne garantit donc pas sa disponibilité locale, ni l'existence d'un service après-vente et d'un réseau d'approvisionnement en pièces détachées bien établis.

D'autres robots se concentrent principalement sur la préparation et la finition des supports. L'entreprise américaine Canvas automatise certaines étapes de la finition des cloisons en plaques de plâtre, notamment l'application et le ponçage des enduits de jointoiement et de finition. La robotisation ne se limite donc pas à la dernière couche de peinture : une partie des travaux préparatoires peut également être mécanisée. Il s'agit toutefois de processus bien définis, et non d'une machine universelle capable de rendre n'importe quel support endommagé, humide ou irrégulier prêt à peindre. L'évaluation habituelle du support et les éventuelles réparations restent nécessaires.

Les robots d'application de revêtements industriels constituent encore une autre catégorie. Le 10Q magnétique de Qlayers se déplace sur les réservoirs de stockage en acier pour y appliquer des revêtements protecteurs. Qlayers propose désormais également une nouvelle génération, le





Okibo - EG7

10QX. Ces technologies sont concrètement utilisées sur de grandes surfaces industrielles, mais ne sont pas directement transposables à la peinture d'une habitation. La nature du support, l'accessibilité, le type de revêtement et l'échelle des travaux diffèrent fondamentalement. Il s'agit en outre de systèmes semi-autonomes : des opérateurs restent nécessaires, notamment pour le pilotage, l'approvisionnement en produit et la mise en place des dispositifs de sécurité.

Particulièrement efficaces pour les tâches répétitives

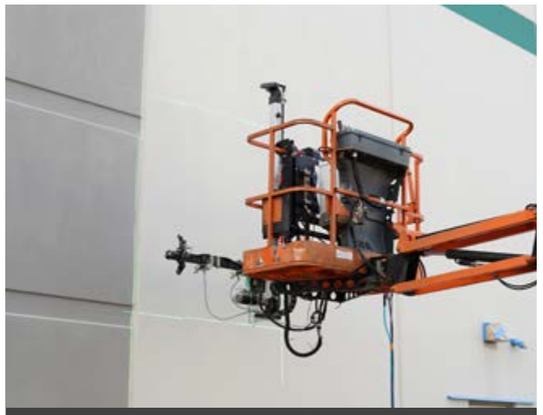
Les applications les plus intéressantes ont un point commun : de nombreux mètres carrés présentant des caractéristiques similaires et peu d'interruptions. Les grandes surfaces murales facilement accessibles et les pièces successives de configuration comparable se prêtent généralement mieux



Canvas - 1200CX



ConBotics - Les applications les plus intéressantes ont un point commun : de nombreux mètres carrés présentant des caractéristiques similaires et peu d'interruptions



CNBC / PaintJet - Il faut également disposer d'une surface suffisamment importante prête à peindre pour assurer la productivité de la machine



Zukunftsorte - La concurrence se joue donc d'abord entre les méthodes de travail, et non entre un robot capable de tout faire et un peintre

à la robotisation qu'un petit chantier comportant de nombreux obstacles, des changements de couleur et des détails de raccordement. Un robot peut répéter des mouvements programmés tout en maintenant une distance de pulvérisation et un chevauchement des passes aussi constants que possible. Encore faut-il que la machine soit correctement réglée et que le support, la peinture et les conditions ambiantes respectent les limites prescrites. Il faut également disposer d'une surface suffisamment importante prête à peindre pour assurer la productivité de la machine.

C'est là qu'apparaît une différence essentielle entre capacité technique et rendement réel sur chantier. Une vitesse annoncée en mètres carrés par heure correspond généralement à l'application dans des conditions données, et non à l'ensemble des opérations nécessaires à la réalisation des travaux. Le masquage, le réapprovisionnement en produit, les déplacements du robot, le nettoyage, les ajustements des réglages, les contrôles et les retouches prennent également du temps. Le type de revêtement, l'épaisseur de couche requise, la géométrie des surfaces et les conditions sur chantier influencent aussi la productivité. La vitesse maximale indiquée dans une fiche technique ne constitue donc pas une prévision fiable du rendement journalier sur un chantier belge.

Un robot qui applique la peinture plus rapidement, mais doit régulièrement attendre la réparation d'un support, l'arrivée de matériaux ou la libération d'une pièce, ne permet donc pas automatiquement de réduire le coût des travaux. La comparaison pertinente n'est pas « robot contre rouleau », mais bien « équipe assistée par robot contre méthode de travail traditionnelle ». Il faut également comparer cette solution à une application airless manuelle bien organisée, et pas uniquement à des travaux réalisés au pinceau et au rouleau. La comparaison doit toujours porter sur une surface identique, un même système de peinture et des exigences équivalentes en matière de finition et de réception des travaux.

Un chantier reste un environnement en constante évolution

La navigation autonome ne signifie pas pour autant qu'une machine puisse fonctionner partout sans difficulté. La largeur des portes, les seuils, les pentes du sol, les hauteurs de travail et les obstacles déterminent notamment si un robot peut être utilisé. Un chantier évolue en outre constamment : là où le passage était libre la veille, on trouve aujourd'hui des panneaux, des enrouleurs de câbles ou des matériaux déposés par un autre entrepreneur. L'alimentation électrique disponible, l'approvisionnement en produit, la ventilation et la séparation sécurisée des autres activités peuvent également influencer les possibilités d'utilisation. La mobilité, la capacité à percevoir l'environnement, la portée et la compatibilité avec les produits doivent donc être évaluées pour chaque système et chaque chantier.

L'affirmation « aucune préparation nécessaire » mérite elle aussi d'être examinée avec un regard critique. Un fabricant peut simplement vouloir dire que la machine n'a pas besoin de plans numériques préalables, de balises de mesure ou de marquages spécifiques. Cela ne signifie pas que le support ne nécessite aucune préparation. Les exigences habituelles restent d'application : le support doit être suffisamment sec, cohésif, propre et compatible avec le système de peinture choisi. Les couches non adhérentes, les fissures, les salissures et les dégradations localisées doivent être évaluées au préalable et traitées si nécessaire. Le masquage et la protection des surfaces restent également indispensables là où le robot ne peut pas pulvériser de manière suffisamment contrôlée.

C'est précisément là que le savoir-faire du peintre reste déterminant. Détecter un mur est une chose ; comprendre pourquoi une couche de peinture existante se décolle ou déterminer le traitement approprié pour une dégradation localisée en est une autre. L'humidité, l'absorption du support, l'adhérence et la compatibilité avec les couches existantes nécessitent également une évaluation professionnelle. Les systèmes actuels se concentrent sur des processus d'application et de finition bien définis. La validation du support, le choix du système de peinture et le traitement des situations particulières restent de la responsabilité du peintre.

Moins de pulvérisation, plus de suivi des opérations

La robotisation ne consiste pas simplement à remplacer l'exécution des travaux par leur surveillance. L'équipe doit sélectionner les zones adaptées, les protéger, assurer l'approvisionnement en produit, vérifier les réglages et contrôler le résultat. Les interventions manuelles restent par ailleurs nécessaires aux endroits que la machine ne peut pas atteindre ou traiter dans la configuration retenue, notamment les angles, les tableaux de baie, les raccords et les détails complexes. Cette complémentarité est particulièrement visible dans les systèmes de finition des plaques de plâtre : le robot exécute les étapes répétitives, tandis que les opérateurs organisent l'avancement des travaux et prennent en charge les zones difficiles d'accès ou les irrégularités.

Les compétences requises évoluent également. L'habileté manuelle du peintre reste indispensable, mais elle doit désormais s'accompagner de connaissances en matière de pilotage des machines et de paramètres d'application. Quelle pression de pulvérisation, quelle buse et quelle vitesse d'application conviennent au produit et à la surface ? Comment détecter une obstruction, une usure ou une anomalie dans le jet de pulvérisation ? Et quand un support irrégulier nécessite-t-il une autre approche ? Le robot ne rend pas ces questions superflues. Au contraire, il devient d'autant plus crucial d'y répondre avant de commencer et de surveiller rigoureusement les réglages pendant les travaux.

Le contrôle qualité évolue lui aussi. Certains systèmes enregistrent des données telles que la consommation de produit, la surface traitée et les conditions ambiantes. Qlayers fournit des informations sur le déroulement des opérations et exploite les données recueillies pendant l'application pour suivre la formation du revêtement. Ces données peuvent contribuer à la garantie de qualité, mais ne sont pas nécessairement équivalentes à une mesure directe de l'épaisseur du film sec sur la surface. Pour les revêtements de protection industriels, les méthodes et fréquences de mesure prescrites ainsi que les critères d'acceptation restent déterminants. Le professionnel doit donc comprendre ce qu'un rapport automatisé permet réellement de démontrer et quels contrôles complémentaires restent nécessaires.

La réduction des efforts physiques répétitifs peut constituer un avantage important pour le peintre. La robotisation peut en effet limiter les longues séances de ponçage, les opérations répétées de pulvérisation et certains travaux en hauteur.

Une concurrence sur certains créneaux

Présenter le robot comme un simple assistant reviendrait à sous-estimer son impact économique. Lorsqu'une part importante des travaux de pulvérisation ou de ponçage est automatisée, le nombre d'heures de travail manuel nécessaires par mètre carré peut diminuer. Une entreprise qui organise efficacement ces opérations peut adapter ses calculs de prix pour certains projets et éventuellement traiter des volumes plus importants. Cet avantage dépend toutefois du taux d'utilisation de la machine, des travaux préparatoires, du nombre d'opérateurs nécessaires ainsi que des coûts d'achat ou de location, de formation, d'entretien et d'assistance technique. La concurrence se joue donc d'abord entre les méthodes de travail, et non entre un robot capable de tout faire et un peintre.

Parallèlement, la réduction des efforts physiques répétitifs peut constituer un avantage important pour le peintre. La robotisation peut en effet limiter les longues séances de ponçage, les opérations répétées de pulvérisation et certains travaux en hauteur. Dans le cas des robots d'application de revêtements industriels, les opérateurs peuvent notamment piloter une partie des travaux depuis le sol. Cela n'élimine toutefois pas tous les risques : les dispositifs de protection, la ventilation, les équipements de protection individuelle, la sécurité d'utilisation et les précautions liées à la manipulation des revêtements et des produits de nettoyage restent indispensables. La technologie modifie donc la nature et la répartition du travail, mais ne remplace pas une véritable politique de sécurité.

À quel horizon pour les PME belges ?

Les retours d'expérience disponibles ne permettent pas de déterminer à quelle date les robots peintres deviendront rentables pour une PME belge classique. Les applications, les coûts d'acquisition et d'utilisation ainsi que la disponibilité varient fortement d'un système à l'autre. Une évolution progressive paraît plus vraisemblable qu'une généralisation soudaine. Il convient en outre de distinguer les robots destinés aux revêtements de protection industriels des systèmes de finition intérieure : leurs marchés, leur organisation du travail et leurs exigences techniques sont très différents.

À court terme, les essais en conditions réelles semblent surtout pertinents pour les entreprises réalisant de grands chantiers répétitifs ou spécialisées dans l'application de revêtements industriels. Une mise à disposition pour un projet précis peut réduire le seuil d'investissement : Qlayers propose une formule de location de ses robots d'application de revêtements industriels dans l'Union européenne, avec formation et assistance technique. Cela ne signifie toutefois pas que des formules de location et de service comparables existent pour tous les robots de finition intérieure. Avant de lancer un projet pilote, il faut donc vérifier non seulement le prix, mais aussi la disponibilité de la machine, l'assistance sur place, la formation et la répartition des responsabilités en cas de problème.

Pour une PME qui réalise principalement de petits chantiers de rénovation, l'achat d'un robot est moins évident. Les déplacements fréquents, les surfaces de travail limitées et la diversité des détails réduisent son taux d'utilisation effectif. Un essai sur un chantier représentatif de l'activité de l'entreprise sera donc plus instructif qu'une démonstration sur un grand mur dégagé, dans des conditions idéales. Il convient de comptabiliser toutes les heures de travail, les déplacements, le nettoyage, la consommation de produit et les retouches, puis de comparer le résultat final accepté à celui obtenu avec la méthode habituelle. Les frais de transport, d'entretien et de formation ainsi que les éventuels temps d'arrêt doivent également être pris en compte. Ce n'est qu'à cette condition qu'il sera possible de déterminer si le robot présente un réel avantage technique et économique pour ce type de chantier.

L'homme et la machine, plutôt que l'homme ou la machine

Une adoption à grande échelle exigera finalement bien plus que des robots plus performants : il faudra également prévoir la formation, l'entretien, l'approvisionnement en pièces détachées, des procédures de travail sûres et une planification adaptée des chantiers. L'avenir le plus réaliste n'est donc pas, pour l'instant, celui de chantiers sans peintres, mais celui d'équipes qui associent plus judicieusement l'homme et la machine. Le robot prend en charge les surfaces adaptées aux applications répétitives ; le peintre reste responsable du support, du choix des produits, de la finition et de l'évaluation du résultat final.



PARTNER CONTENT ALTREX

Altrex MiTOWER STAIRS

Le MiTOWER STAIRS est un set d'extension au MiTOWER et au MiTOWER PLUS. Il ne faut qu'une seule personne pour monter cet échafaudage compact dans une cage d'escalier. Sûr et rapide. Avec cette application astucieuse, travailler dangereusement sur un échafaudage fait partie du passé...

Texte & photos : Altrex

La conception intelligente du MiTOWER vous oblige à monter l'échafaudage roulant en toute sécurité. Des traverses et un mécanisme de suspension unique dans les plates-formes vous donnent une adhérence maximale et plus de confort. Le double garde-corps, un système de mâchoire pratique et des roues à double frein font de cet échafaudage roulant le plus stable de sa catégorie.

Travailler en toute sécurité sur des surfaces inégales

Avec le MiTOWER STAIRS, travaillez en toute sécurité sur des surfaces inégales. Stable jusqu'à l'échelon supérieur.

Compact et facile à placer sur un escalier

Grâce à sa conception compacte, le MiTOWER STAIRS est l'échafaudage idéal à installer dans une cage d'escalier étroite.

Une extension pratique

Le MiTOWER STAIRS est disponible en tant que set d'extension au MiTOWER et au MiTOWER PLUS.

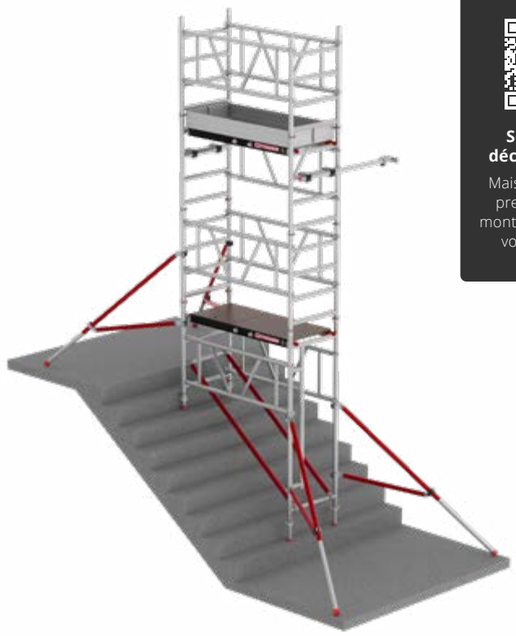
Robuste et stable

Des assemblages mâchoire-étançon soudés et pressés tout autour font du MiTOWER STAIRS l'échafaudage roulant le plus robuste et stable de sa catégorie.

Mécanisme de suspension unique

Des 'mains supplémentaires' pour accrocher du matériel pendant le montage et le démontage du MiTOWER STAIRS. Se plie et se déplie en un seul mouvement.





Scannez et découvrez plus

Mais comment s'y prendre pour le monter? Nous allons vous montrer!











Altrex Belgium N.V.
Puursesteenweg 335
2880 Bornem
Belgique

+32 3 870 53 43
info@altrex.be
altrex.com

PARTNER CONTENT MAPEI

L'avenir des ETICS : comment préserver durablement l'esthétique des façades isolées ?

Ces dernières années, l'isolation des façades par l'extérieur s'est solidement imposée sur le marché de la construction et de la rénovation. La performance énergétique est plus importante que jamais et les systèmes ETICS contribuent largement à réduire la consommation d'énergie des bâtiments. Mais un nouveau défi se pose : comment préserver l'aspect soigné d'une façade isolée au fil des années ?

Texte & photos : Mapei





Alors qu'autrefois, l'accent était surtout mis sur l'isolation, les maîtres d'ouvrage adoptent aujourd'hui une approche plus globale. Au-delà des performances énergétiques, ils accordent également une importance croissante à l'entretien, à l'esthétique et à la durabilité à long terme.

Protéger les façades

Les façades bien isolées sont plus sensibles à une humidité persistante en surface, ce qui peut favoriser l'apparition de salissures, d'algues et de moisissures. Une finition de qualité constitue donc un élément essentiel de tout système ETICS.



Des technologies qui font la différence

Dans sa gamme Mapetherm, Mapei associe ses revêtements de façade aux technologies BioBlock® et DropEffect®. BioBlock® contribue à limiter le développement des algues et des moisissures, tandis que DropEffect® réduit l'absorption d'humidité pour permettre aux façades de rester sèches et propres plus longtemps. Directement intégrées aux produits, ces technologies aident à garantir des performances durables, adaptées aux conditions climatiques belges.

Moins d'entretien, plus de tranquillité

En limitant l'absorption d'humidité et l'encrassement, les façades conservent plus longtemps leur aspect esthétique et nécessitent moins d'entretien.

Un système, un partenaire

Avec Mapetherm, Mapei propose une solution de façade intégrée, où isolation, protection et finition sont parfaitement complémentaires.



Mapei Benelux NV
Rue de l'avenir 40
4460 Grace-Hollogne
Belgique

+32 04 2397070
mapei@mapei.be
www.mapei.be



ARTICLE

Sécurité incendie des façades : ce que les professionnels doivent savoir

Depuis le 1er juillet 2022, la réglementation belge en matière de sécurité incendie ne s'intéresse plus uniquement à la surface extérieure des façades, mais aussi à ce qui se trouve derrière. Pour les professionnels qui posent des systèmes d'enduit sur isolation extérieure (ETICS), la hauteur du bâtiment et le type d'isolant déterminent désormais ensemble les solutions autorisées. Tour d'horizon des règles à respecter, des raccords sensibles avec les menuiseries et des points à vérifier avant le démarrage du chantier.

Texte : Wim Vander Haegen



Ces prescriptions figurent dans l'arrêté royal du 7 juillet 1994 fixant les normes de base en matière de prévention contre l'incendie, profondément remanié par l'arrêté royal du 20 mai 2022. Cette évolution fait suite à un constat bien connu : lors d'incendies de façades survenus en Belgique et à l'étranger, il est apparu que le feu pouvait se propager non seulement à la surface du revêtement, mais aussi à travers les isolants combustibles et les lames d'air situées derrière celui-ci. Deux séries d'exigences s'appliquent donc désormais : les unes concernent le revêtement de façade dans son ensemble, les autres les composants dits « substantiels » de la façade, comme l'isolation.



Les composants substantiels de la façade, dont l'isolation, sont également soumis à des exigences spécifiques



Quel matériau pour quelle hauteur de bâtiment ?

Les exigences dépendent de la hauteur conventionnelle du bâtiment, désignée par « h ». Celle-ci est déterminée à partir du niveau du plancher fini de l'étage le plus élevé et du niveau le plus bas des voies entourant le bâtiment et accessibles aux services d'incendie. Un dernier étage abritant exclusivement des locaux techniques n'entre pas dans ce calcul. On distingue les bâtiments bas (h < 10 m), les bâtiments moyens (10 m ≤ h ≤ 25 m) et les bâtiments élevés (h > 25 m).

1 Le revêtement de façade est évalué en tant que système. Dans le cas d'un ETICS, ce n'est donc pas uniquement l'enduit qui entre en ligne de compte, mais l'ensemble du système tel qu'il est mis en œuvre sur chantier. La classe de réaction au feu requise doit être attestée par l'agrément technique (ATG) ou l'évaluation technique européenne (ETE) en vigueur, ainsi que par la documentation correspondante du système. Un ETICS à base de polystyrène expansé (EPS) peut ainsi présenter, en tant que système complet, une meilleure classe de réaction au feu que l'isolant considéré séparément. Évitez de combiner des composants de différents fabricants sans confirmation explicite que cette combinaison fait partie d'un système évalué : les performances déclarées pour un système ne s'appliquent pas automatiquement à une composition réalisée sur mesure.

2 Les composants substantiels de la façade, dont l'isolation, sont également soumis à des exigences spécifiques. Une couche d'au moins 1 mm d'épaisseur ou présentant une masse surfacique d'au moins 1 kg/m² est considérée comme un composant substantiel. Les exigences varient selon la hauteur du bâtiment et la solution retenue. Dans les bâtiments moyens, les composants substantiels de classe de réaction au feu E ne peuvent être utilisés que si la façade répond à l'une des solutions types prévues par la réglementation. Les exigences sont plus strictes pour les bâtiments élevés : dans le cas des ETICS, elles conduisent généralement, en pratique, à privilégier un système à base de laine minérale. Il convient de toujours consulter le tableau réglementaire applicable et la documentation du système.

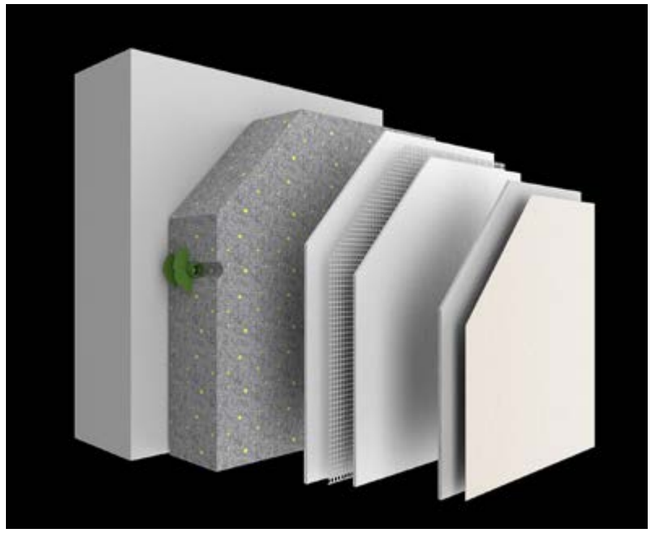
3 Plusieurs solutions types réglementaires sont prévues pour les bâtiments moyens dépourvus de lame d'air continue. L'une d'elles autorise un isolant autre que l'EPS ou le XPS, à condition de respecter la classe de réaction au feu exigée pour le revêtement de façade ainsi que les autres conditions applicables. Pour les isolants en EPS ou en XPS, une autre solution type doit être mise en œuvre, avec des écrans de protection contre l'incendie. Dans le cas d'un ETICS, le premier écran se situe au niveau du plancher séparant le rez-de-chaussée du premier étage. Si la distance par rapport au niveau du sol dépasse 4 m, des écrans supplémentaires doivent être prévus conformément aux prescriptions. Un autre écran doit ensuite être installé tous les deux niveaux ou autour de chaque ouverture. Leur mise en œuvre doit respecter scrupuleusement les dispositions réglementaires et les détails du système. Un essai de façade à grande échelle peut remplacer le recours aux solutions types, mais uniquement si la norme d'essai et les critères de performance prescrits par la réglementation sont respectés.

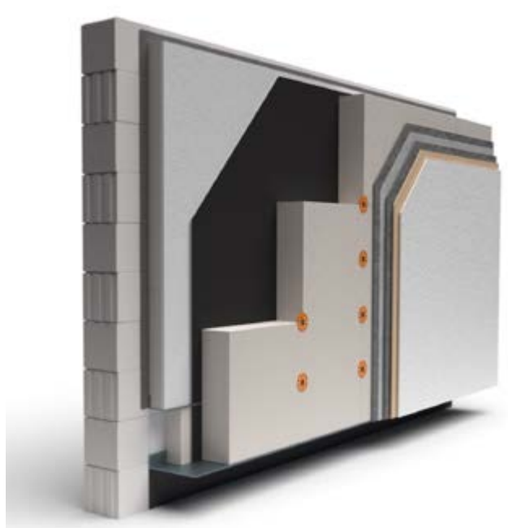
Attention en cas de rénovation : les normes de base s'appliquent en principe aux bâtiments neufs et aux extensions, mais pas automatiquement aux bâtiments existants. Les maisons unifamiliales sont également exclues de ces prescriptions relatives aux façades. Toutefois, d'autres obligations, les conditions liées au permis d'urbanisme ou les prescriptions des services d'incendie peuvent intervenir dans le cadre d'une rénovation. Ne considérez donc pas qu'un bâtiment existant échappe nécessairement à toute exigence de sécurité incendie : faites confirmer les prescriptions applicables avant d'entamer les travaux.

Raccords entre ETICS et menuiseries extérieures

Lors d'un incendie, les flammes peuvent s'échapper d'un bâtiment par une fenêtre et exposer la façade située au-dessus de l'ouverture à un important rayonnement thermique. Les profilés de fenêtres et de portes ainsi que les vitrages ne sont pas, en tant que tels, soumis aux exigences de réaction au feu applicables au revêtement de façade. La conception et l'exécution des raccords autour des ouvertures n'en restent pas moins essentielles. Respectez la solution type applicable et les détails approuvés du système. Voici cinq points qui méritent une attention particulière :

- Bande de protection incendie au-dessus de l'ouverture. Lorsque la solution type retenue prévoit des écrans autour des ouvertures, une bande de laine de roche peut être nécessaire. Les caractéristiques minimales réglementaires comprennent notamment une hauteur ou une largeur de 200 mm, une classe de réaction au feu A2-s3,d0, une masse volumique d'au moins 60 kg/m³ et une fixation mécanique. L'emplacement exact, la largeur, l'épaisseur et le prolongement de la bande au-delà de l'ouverture doivent être conformes à la solution type choisie et aux détails du titulaire du système. Les dimensions fréquemment évoquées, comme un dépassement de 30 cm de part et d'autre de l'ouverture ou une distance donnée par rapport à la fenêtre, ne doivent être appliquées que si elles figurent dans les détails approuvés du système.
- Collage et fixation mécanique. Respectez les prescriptions du titulaire du système lors de la pose. La réglementation impose une fixation mécanique pour les écrans de protection incendie en laine de roche. Les éventuelles exigences complémentaires en matière de collage, ainsi que le type et le nombre de chevilles, dépendent de la composition approuvée du système. Il n'existe donc pas de diamètre de cheville ni d'entraxe de fixation universels.
- Armature au droit des jonctions. La transition entre différents matériaux isolants peut constituer un point sensible pour la finition enduite. Mettez en œuvre l'armature et les éventuels recouvrements conformément aux prescriptions du titulaire du système ETICS. N'oubliez pas non plus les renforts d'armature diagonaux prescrits aux angles des ouvertures.
- Tableaux de baie et pose en applique extérieure. Lorsque les fenêtres sont installées dans le plan de l'isolation ou en avant de celui-ci, les détails des tableaux de baie doivent également être examinés. Un encadrement de protection incendie en laine de roche, au-dessus et sur les côtés de l'ouverture, peut faire partie de la solution type retenue. Discutez-en au préalable avec l'architecte, le menuisier et le titulaire du système. Ne modifiez jamais de votre propre initiative une solution prévue par la réglementation.
- Bandes d'étanchéité, caissons de volets roulants et appuis de fenêtre. La réglementation dispense certains éléments, notamment certains types de portes, éléments décoratifs de façade, joints et équipements techniques, des exigences de réaction au feu lorsque leur surface visible totale représente moins de 5 % de la surface visible de la façade. Cette disposition ne constitue toutefois pas une exemption générale pour tous les éléments combustibles ni pour les volumes dissimulés. Les caissons de volets roulants et les protections solaires doivent donc être examinés au regard de la réglementation et des détails du système. Veillez également à ce que les appuis de fenêtre, leurs embouts et les raccords assurent une finition correcte de l'isolation, sans interrompre les écrans de protection incendie prévus.









Checklist vóór de start van een gevelrenovatie

- Déterminez la hauteur conventionnelle « h » du bâtiment selon la définition des normes de base, et non d'après la hauteur du faîte. Un bâtiment de quatre niveaux peut déjà appartenir à la catégorie des bâtiments moyens.
- Identifiez l'affectation et les occupants du bâtiment. Des exigences supplémentaires ou plus strictes peuvent s'appliquer aux bâtiments accueillant des personnes incapables d'évacuer les lieux de manière autonome. Vérifiez la catégorie concernée et la classe de réaction au feu exigée par la réglementation.
- Demandez le rapport de prévention incendie ou les conditions du permis d'urbanisme. Les normes de base ne s'appliquent pas automatiquement aux rénovations, mais des exigences peuvent être imposées par les services d'incendie.
- Choisissez un système ETICS disposant d'un ATG ou d'une ETE en vigueur et vérifiez la classe de réaction au feu du système complet pour le type et l'épaisseur d'isolant retenus.
- Pour un isolant en EPS ou en XPS dans un bâtiment moyen, déterminez la solution type réglementaire appropriée. Reportez l'emplacement des écrans de protection incendie sur les plans de façade et assurez-vous de leur compatibilité avec le système ETICS choisi.
- Vérifiez les caractéristiques des bandes de laine de roche et de leurs fixations mécaniques, en tenant compte à la fois des exigences minimales réglementaires et des prescriptions du titulaire du système.
- Contrôlez le support : un collage en plein nécessite un support minéral suffisamment résistant. D'anciennes couches de peinture ou d'enduit peuvent compromettre l'adhérence.
- Coordonnez les travaux avec le menuisier, notamment pour l'emplacement des fenêtres, des caissons de volets roulants et des appuis de fenêtre, ainsi que pour déterminer qui réalisera la finition des tableaux de baie.
- Vérifiez le compartimentage : les dispositifs d'étanchéité entre les dalles de plancher et la façade, ainsi que les éventuelles bandes de façade pare-flammes, ne doivent pas être endommagés lors de la mise en place des ancrages.
- Documentez la mise en œuvre en photographiant les bandes de protection incendie avant la pose de l'armature. Une fois l'enduit appliqué, elles ne seront plus visibles. Ces éléments justificatifs doivent être conservés dans le dossier d'intervention ultérieure.

ACTUA

AkzoNobel confirme les propositions (rejetées) de Nippon Paints

AkzoNobel prend acte des récentes informations parues dans les médias et confirme avoir reçu plusieurs propositions conditionnelles et non contraignantes de la part de Nippon Paint Holdings Co. (Nippon Paint) concernant l'acquisition éventuelle des activités « Decorative Paints » d'AkzoNobel pour une valorisation indicative de l'entreprise de 7,5 milliards d'euros (sur une base « cash-free » et « debt-free »).

Texte : Wim Vander Haegen





« La proposition de Nippon Paint (*) constitue une proposition alternative, telle que définie dans l'accord de fusion entre AkzoNobel et Axalta Coating Systems Ltd., en vertu de laquelle AkzoNobel n'est pas autorisée à prendre le moindre engagement. Elle sous-estime en outre considérablement la valeur des activités « Decorative Paints » d'AkzoNobel, comme cela a déjà été communiqué à Nippon Paint. »

Le Conseil d'administration et le Conseil de surveillance d'AkzoNobel continuent de recommander à l'unanimité la fusion « entre égaux » entre AkzoNobel et Axalta, compte tenu des justifications stratégiques convaincantes et des avantages annoncés précédemment le 18 novembre 2025.

D'autres communiqués seront publiés le moment venu, a indiqué AkzoNobel.

(*) Nippon Paint (en entier Nippon Paint Holdings) est une entreprise de peintures et de revêtements d'origine japonaise qui figure parmi les plus grands fabricants de peinture du secteur. Elle produit une large gamme de peintures destinées au bâtiment, à l'industrie automobile et aux grandes constructions industrielles. Il s'agit du plus grand fabricant de peintures et de revêtements d'Asie et l'un des leaders incontestés du marché mondial.

ACTUA

Pénurie de main-d'œuvre qualifiée : comment attirer et fidéliser les peintres et les plafonneurs ?



Trouver du personnel reste difficile pour de nombreuses entreprises de peinture et de plafonnage. La mécanisation peut alléger le travail et améliorer la productivité, mais la formation, l'organisation du travail et la rentabilité du modèle économique jouent également un rôle déterminant dans la capacité du secteur à attirer et à fidéliser suffisamment de professionnels qualifiés.

Texte : Wim Vander Haegen

Quiconque cherche aujourd'hui un peintre ou un plafonneur pour renforcer une équipe sur chantier sait à quel point la tâche peut être difficile. Les postes vacants ne trouvent pas toujours preneur et les candidats ne disposent pas nécessairement de l'expérience requise pour travailler en toute autonomie. Dans sa liste des métiers en pénurie pour 2026, le VDAB flamand confirme que les fonctions de peintre-décorateur et de plafonneur restent difficiles à pourvoir. En Wallonie, le Forem signale lui aussi des difficultés de recrutement, notamment pour les peintres-décorateurs et les plafonneurs. À Bruxelles, Actiris établit ses propres analyses des métiers en pénurie et des difficultés de recrutement.

Pour les professionnels et les chefs d'entreprise, cette pénurie a des conséquences concrètes. Les plannings sont mis sous pression, certains chantiers doivent être reportés et les collaborateurs expérimentés se voient confier des responsabilités supplémentaires. La solution ne consiste pas uniquement à former davantage de personnes. Il faut aussi travailler plus efficacement, bien accompagner les nouveaux collaborateurs et préserver l'attractivité du métier.

Pourquoi les postes vacants restent-ils difficiles à pourvoir ?

Cette pénurie s'explique par plusieurs facteurs. Les professionnels expérimentés quittent le marché du travail, tandis que l'arrivée de jeunes recrues ne suffit pas à compenser ces départs. Par ailleurs, les travaux de finition ne se résument pas à appliquer un produit au rouleau, à la lisseuse ou à l'aide d'une machine à projeter. Un peintre doit savoir évaluer le support, reconnaître les problèmes d'humidité, choisir le primaire adéquat et déterminer le système de peinture approprié. Un plafonneur doit tenir compte de la nature du support, de l'épaisseur de la couche, du temps de mise en œuvre et des conditions de séchage.

C'est précisément cette expertise qui rend difficile l'affectation immédiate d'un collaborateur inexpérimenté à des tâches qu'il devrait réaliser en toute autonomie. Travailler trop vite, sans préparation adéquate, peut entraîner des problèmes d'adhérence, des fissures, des différences de teinte ou des travaux de réparation supplémentaires. Le temps gagné sur un chantier risque alors d'être entièrement perdu sur le suivant.

La pénibilité physique entre également en ligne de compte. Travailler de longues heures les bras levés, déplacer des matériaux, manipuler des machines lourdes et s'adapter à des conditions de chantier sans cesse changeantes mettent le corps à rude épreuve. Si les jeunes associent exclusivement ces métiers à un travail manuel pénible, ils risquent de se tourner vers d'autres perspectives professionnelles qu'ils jugent plus attrayantes.

Les chiffres varient selon les Régions et ne sont pas directement comparables. Le VDAB et le Forem s'appuient sur leurs propres données et critères relatifs au marché de l'emploi, tandis qu'Actiris publie des analyses distinctes pour Bruxelles. Pour les entreprises des trois Régions, le défi reste néanmoins comparable : trouver des collaborateurs qui maîtrisent leur métier et leur offrir suffisamment de perspectives pour les inciter à rester dans le secteur.







Mécanisation : gagner en rapidité sans sacrifier la qualité

L'une des pistes pour faire face à la pénurie de main-d'œuvre consiste à réaliser davantage de travail avec les mêmes effectifs. Dans le secteur de la peinture, les systèmes de pulvérisation airless peuvent apporter une solution. Sur de grandes surfaces planes, dans les constructions neuves ou les locaux vides, la pulvérisation peut être nettement plus rapide que l'application au rouleau. Cette méthode n'est toutefois pas adaptée à tous les chantiers. Le masquage, la protection des surfaces, le réglage de la machine et son nettoyage après utilisation prennent également du temps. Dans les logements occupés ou les espaces comportant de nombreux détails, ces opérations peuvent réduire le gain de productivité.

Le même raisonnement s'applique au plafonnage. Une machine à projeter les enduits permet de traiter efficacement de grandes surfaces tout en réduisant la quantité de matériau à appliquer manuellement. Une bonne préparation du support, des proportions de mélange adaptées et un réglage correct de la machine restent toutefois essentiels. Le dressage de l'enduit à la règle et les travaux de finition exigent également du savoir-faire et de l'expérience.

Le gain ne réside donc pas uniquement dans la vitesse de la machine, mais aussi dans l'organisation de l'ensemble du processus de travail. Les matériaux et les machines doivent être disponibles au bon moment, le support doit être prêt et les opérations doivent s'enchaîner dans le bon ordre. Sans cela, le temps gagné risque d'être perdu en attentes ou en manipulations supplémentaires.

Moins de pénibilité physique, davantage de compétences techniques

La mécanisation peut également contribuer à améliorer l'ergonomie du travail. Les équipements de manutention, le malaxage mécanique et les aides techniques adaptées permettent de limiter certaines tâches pénibles. C'est un avantage pour les jeunes collaborateurs, mais aussi pour permettre aux professionnels expérimentés de poursuivre leur activité plus longtemps.

À terme, la robotisation et les outils numériques pourraient ouvrir de nouvelles perspectives, notamment pour les tâches répétitives ou la planification des matériaux et du personnel. Il reste toutefois difficile d'automatiser entièrement les travaux de peinture et de plafonnage dans toute leur diversité. Les raccords, les angles, les dégradations et les supports irréguliers nécessitent toujours une évaluation et des interventions humaines.

Pour les entreprises, il est donc important de ne pas investir aveuglément dans les équipements les plus récents. La véritable question est de savoir si la machine correspond au type de travaux réalisés, à l'ampleur des projets et aux effectifs disponibles. Un investissement ne devient rentable que si l'équipement est utilisé régulièrement et améliore l'efficacité de l'ensemble du processus de travail.

Former un jeune professionnel sur chantier

Recruter un nouveau collaborateur est une chose ; lui donner envie de rester en est une autre. Des organismes tels que le VDAB, le Forem et Bruxelles Formation proposent des parcours de formation pour différents métiers de la finition. Leur contenu et leurs conditions varient selon les Régions, mais l'expérience pratique reste partout un maillon essentiel entre la formation et l'exercice autonome du métier.

Pour l'employeur, l'accompagnement commence dès l'arrivée du nouveau collaborateur sur chantier. Plutôt que de confier immédiatement les travaux de finition les plus complexes à un débutant, mieux vaut lui attribuer progressivement davantage de responsabilités. Il peut par exemple commencer par préparer les matériaux, protéger les surfaces et réaliser des opérations simples. Il apprendra ensuite à évaluer un support, à choisir les produits adaptés et à contrôler le résultat.

Un collègue expérimenté qui dispose du temps nécessaire pour transmettre son savoir-faire permet d'éviter les erreurs et aide le nouveau venu à progresser plus rapidement. Cet accompagnement représente un investissement en heures de travail, mais peut, à terme, limiter les travaux de réparation et la rotation du personnel. Il montre également clairement que le savoir-faire est reconnu et valorisé.

L'image de ces métiers mérite elle aussi une attention particulière. La peinture et le plafonnage ne sont pas de simples activités d'exécution que n'importe qui peut exercer sans formation. Ce sont des métiers techniques où la connaissance des matériaux, la précision et la capacité à résoudre les problèmes font toute la différence. Un message qu'il serait utile de mettre davantage en avant auprès des jeunes au moment de leur orientation scolaire.

Un collègue expérimenté qui dispose du temps nécessaire pour transmettre son savoir-faire permet d'éviter les erreurs et aide le nouveau venu à progresser plus rapidement. Cet accompagnement représente un investissement en heures de travail, mais peut limiter la rotation du personnel. Cela montre également clairement que le savoir-faire est reconnu et valorisé.

Productivité doit aussi rimer avec rentabilité

Réaliser davantage de mètres carrés par jour ne signifie pas automatiquement qu'une entreprise gagne plus d'argent. Le coût des machines, de l'entretien, des consommables et de la formation doit être mis en balance avec le temps gagné. La préparation, les déplacements, les temps d'attente et les travaux de réparation influencent également la rentabilité finale.

Un système de pulvérisation airless peut ainsi offrir un avantage considérable sur un grand chantier de construction neuve, mais se révéler moins adapté à une petite rénovation nécessitant de nombreux travaux de masquage. Une machine à projeter les enduits est surtout rentable lorsque le volume de travail est suffisant et que le chantier a été correctement préparé. Le bon choix dépend donc avant tout de la nature des travaux, et non de la technologie en elle-même.

Les employeurs doivent par ailleurs veiller à proposer une rémunération correcte, des conditions de travail sûres et des plannings réalistes. Lorsque les équipes travaillent constamment dans l'urgence, la qualité du travail et la motivation risquent rapidement d'en pâtir. Un chantier bien organisé, du matériel de qualité et des accords clairs avec les autres entrepreneurs rendent le travail non seulement plus efficace, mais aussi plus attrayant.

Le savoir-faire reste essentiel

La pénurie de peintres et de plafonneurs ne se résoudra pas par une seule mesure. Les entreprises doivent investir simultanément dans la formation, l'accompagnement, la mécanisation et une organisation du travail qui offre des perspectives à leurs collaborateurs. Ce constat vaut pour le secteur de la finition en Flandre, à Bruxelles et en Wallonie, même si les réalités du marché de l'emploi diffèrent d'une Région à l'autre.

Les machines peuvent alléger les tâches pénibles et accélérer certaines opérations. Elles ne remplacent toutefois pas le savoir-faire nécessaire pour préparer correctement le support, choisir les matériaux adaptés et réaliser une finition soignée. C'est précisément cette combinaison de connaissances techniques et d'expérience pratique qui reste au cœur du métier.

Pour attirer et fidéliser de nouveaux professionnels, il faut donc faire passer deux messages : ces métiers exigent une véritable expertise, et cette expertise ouvre des perspectives de spécialisation, d'évolution professionnelle et de carrière rentable.

ACTUA

AkzoNobel maintient le cap sur Axalta après l'échec de son rachat

Depuis plusieurs années, AkzoNobel figure parmi les acteurs majeurs du mouvement de consolidation qui traverse l'industrie mondiale des peintures et revêtements. Tandis que ses grands concurrents multiplient les acquisitions ciblées pour gagner en taille et étendre leur présence sur les marchés, AkzoNobel navigue entre croissance organique, cessions d'actifs et opérations de rachat sélectives, avec des résultats contrastés. Certains épisodes, comme sa tentative infructueuse de rachat de Tikkurila en Europe du Nord-Est, montrent que le groupe entend bien participer à cette course à la taille critique, même si plusieurs occasions stratégiques lui ont échappé en chemin. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre les récentes manœuvres de rachat impliquant Nippon Paint et Sherwin-Williams, ainsi que le projet de fusion avec Axalta.

Texte : Wim Vander Haegen

Une « fusion entre égaux » avec Axalta

En novembre 2025, AkzoNobel a annoncé un projet de « fusion entre égaux » avec Axalta Coating Systems, une entreprise américaine solidement implantée sur les marchés des revêtements industriels et des peintures automobiles. L'objectif est de donner au futur groupe davantage de poids dans des segments où la taille critique, l'innovation et les chaînes d'approvisionnement mondiales influencent directement les marges. Dans leur communication officielle, les entreprises mettent en avant une logique stratégique convaincante : une présence géographique mieux équilibrée, des portefeuilles de produits complémentaires et des synergies en matière de recherche et développement, d'achat de matières premières, de production et de logistique. Pour les professionnels, des applicateurs industriels aux spécialistes de la réparation automobile, ce rapprochement devrait se traduire par une offre de marques et de systèmes plus large et plus cohérente, réunie au sein d'un même groupe.

La proposition de rachat de Nippon Paint et Sherwin-Williams rejetée

C'est dans ce contexte que le japonais Nippon Paint et l'américain Sherwin-Williams ont présenté une proposition conditionnelle et non contraignante visant à acquérir l'intégralité d'AkzoNobel en numéraire. Leur proposition indicative valorisait le groupe bien au-dessus de son cours de Bourse de l'époque, jetant soudain le doute sur l'avenir de la fusion avec Axalta. Le directoire et le conseil de surveillance d'AkzoNobel l'ont toutefois rejetée, estimant notamment qu'elle n'était pas suffisamment aboutie et qu'elle ne reflétait pas pleinement la valeur stratégique ni le potentiel de développement autonome de l'entreprise. Nippon Paint et Sherwin-Williams ont ensuite annoncé publiquement qu'ils renonçaient à poursuivre leurs démarches en vue d'une offre publique d'acquisition (OPA) sur AkzoNobel, mettant ainsi officiellement fin à cette tentative de rachat.

AkzoNobel confirme sa stratégie

Dans un communiqué, AkzoNobel confirme avoir pris acte de la décision de Nippon Paint et Sherwin-Williams de ne pas donner suite à leur projet d'OPA. Parallèlement, son directoire et son conseil de surveillance réaffirment à l'unanimité leur soutien au projet de « fusion entre égaux » avec Axalta, tel que présenté dans le communiqué conjoint du 18 novembre 2025. L'opération est une nouvelle fois décrite comme reposant sur « une logique stratégique convaincante et des avantages significatifs ». AkzoNobel entend ainsi montrer que son rapprochement avec Axalta ne constitue pas une simple réaction défensive aux rumeurs de rachat, mais bien un élément central de sa stratégie à moyen terme. Le message est clair : le groupe veut rester maître de son avenir et jouer un rôle actif dans la recomposition du secteur, plutôt que d'être absorbé par un nouveau géant mondial de la peinture.

Quelles conséquences pour le marché professionnel ?

Pour les professionnels de la peinture, de la décoration et des finitions, ces grandes manœuvres stratégiques peuvent sembler bien éloignées des réalités du terrain. Pourtant, leurs conséquences pourraient tôt ou tard se faire sentir jusque sur les chantiers. Une taille critique accrue et une assise industrielle renforcée pourraient, à terme, favoriser une plus grande standardisation des portefeuilles de marques, une logistique mieux intégrée et des solutions plus complètes associant peintures, outils, conseil en couleurs et accompagnement numérique. Mais cette évolution pourrait aussi accentuer la pression sur les marges tout au long de la chaîne de valeur. L'enjeu dépasse le marché international : il concerne également le Benelux, où AkzoNobel bénéficie déjà d'une forte présence à travers ses différentes marques de peinture et évolue aux côtés d'autres multinationales dans un environnement toujours plus compétitif. Le retrait de Nippon Paint et Sherwin-Williams écarte, pour l'instant, l'incertitude immédiate liée à une éventuelle OPA hostile, mais il renforce aussi les attentes à l'égard du projet de fusion avec Axalta. Si cette « fusion entre égaux » ne tient pas ses promesses, les appels à une nouvelle vague de consolidation et à d'autres scénarios stratégiques pourraient rapidement refaire surface.

PARTENAIRE SECTEUR

Partenaire secteur Paint & Stuc

Caparol
Koeltorenlaan 2
3550 Heusden-Zolder
Belgique

+32 11 51 60 04
info@daw.be
www.www.be

STORCH
Dendermondesteenweg 530
9070 Destelbergen
Belgique

+32 9 238 21 81
info@storch.be
www.storch.be

Mapei Benelux NV
Rue de l'avenir 40
4460 Grace-Hollogne
Belgique

+32 04 2397070
mapei@mapei.be
www.mapei.be

BOSS paints nv
Nijverheidsstraat 81
8791 Beveren-Leie (Waregem)
Belgique

+ 32 56 73 82 00
info@boss.be
bosspaints.be

Altrex Belgium N.V.
Puursesteenweg 335
2880 Bornem
Belgique

+32 3 870 53 43
info@altrex.be
altrex.com

Trimetal
Voor advies op maat en voor de aankoop van je verf, kan je terecht bij een netwerk van Trimetal Paint Centers

+32 (0)2 254 25 00
professional.trimetal@akzonobel.com
www.trimetal.be

Akzo Nobel N.V.
Christian Neefestraat 2
1077 WW Amsterdam
Pays-Bas

+ 31 88 969 7809
www.akzonobel.com

Pajarito / Uzin Utz Belgique nv
Poortakkerstraat 37/0102
9051 Gent
Belgique

+32 470 23 29 13
stefan.sterck@uzin-utz.com
be.pajarito-tools.com

Libert Paints
Langerbruggekaai 6
9000 Gent
Belgique

+32 9 216 88 70
info@libertpaints.com
www.libertpaints.com

Flex Power Tools
Bahnhofstraße 15
71711 Steinheim
Allemagne

+49 7144 828 0
info@flex-tools.com
www.flex-tools.com

Rewah nv
Nijverheidsweg 24
2240 Zandhoven
Belgique

+32 (0)3 475 14 14
info@rewah.com
www.rewah.com

Soudal
Everdongenlaan 18-20
2300 Turnhout
Belgique

+32 (0)14 424231
info@soudal.com
www.soudal.com

Anza Pro
Koralenhoeve 25
2160 Wommelgem
Belgique

+32 3 32 73 346
sales@orkla.eu
http://anzapro.be/

Copagro
Pachtgoedstraat 1
9140 Temse
Belgique

+32 3 760 00 10
info@copagro.be
www.copagro.be

Koninklijke Van Wijhe Verf
Russenweg 14
8041 AL Zwolle
Pays-Bas

+31 (0)38 – 429 11 00
info@vanwijheverf.com
www.vanwijheverf.nl

DOMOTEX
Messegelände
30521 Hannover
Allemagne

+49 511 890
marketing@global-fairs.com
www.domotex.de

Bostik Benelux
Denariusstraat 11
4903 RC Oosterhout
Pays-Bas

+32 9 255 17 17
verkoop.benelux@bostik.com
www.bostik.com/belgium

Ralston Colour & Coatings
Russenweg 14
8041 AL Zwolle

+3138 42 11 00
info@ralstoncolour.com
www.ralstoncolour.com

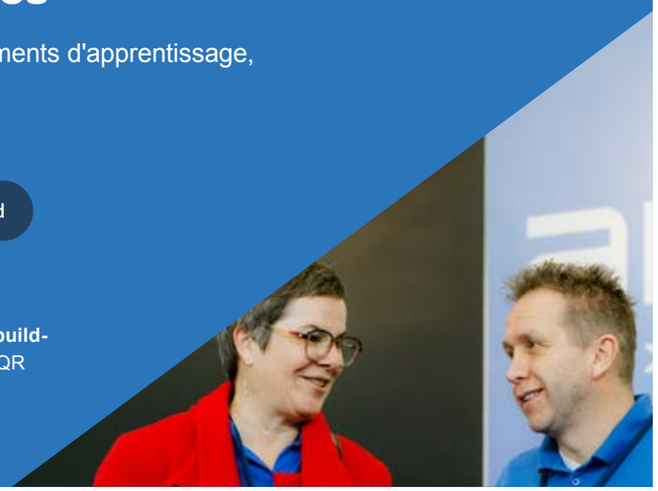
edubuild Summit

L'événement B2B destiné aux décideurs dans le domaine des infrastructures scolaires et sportives ainsi que des bâtiments semi-publics

Contribuez à la création des environnements d'apprentissage, de vie et d'activité physique de demain

26 novembre 2026 | Flanders Expo Gand

Découvrez l'événement sur **edubuild-summit.be** ou scannez le code QR pour vous inscrire gratuitement



SOUDASEAL 211 INTERIOR

LE MASTIC PEIGNABLE POUR JOINTS INTÉRIEURS



SCANNEZ-MOI !

Joints impeccables.
Résultat professionnel.

PEUT ÊTRE PEINT
ÉLASTIQUE
QUASI INODORE
TRÈS FAIBLES ÉMISSIONS (EC1 PLUS)

SOUDAL
BUILD THE FUTURE
SOUDAL NV • EVERDONGENLAAN 18-20 • 2300 TURNHOUT • BELGIË • TEL.: +32-(0)14 42 42 31 • WWW.SOUDAL.COM

000139-STORE

Reno *Summit*

L'événement networking pour le secteur de la rénovation, de la restauration et de la reconversion

Conférences inspirantes et études de cas concrets, entrée et restauration gratuite

26 novembre 2026

Flanders Expo Gand

En parallèle de Edubuild Summit

Dans le hall voisin se tiendra le même jour la 9e édition de l'Edubuild Summit : l'événement B2B incontournable pour les décideurs dans le domaine des infrastructures éducatives et sportives ainsi que des bâtiments semi-publics.

Un seul billet vous donne accès aux deux salons. Votre billet d'entrée pour le Reno Summit est automatiquement valable pour l'Edubuild Summit, et inversement.

Découvrez l'événement sur reno-summit.be ou scannez le code QR pour vous inscrire

